

ROYAUME DU CAMBODGE
NATION RELIGION ROI



INSTITUT NATIONAL DE L'ÉDUCATION



RAPPORT FINAL DU PROJET DE RECHERCHE DRAP-7146

“LA LANGUE FRANÇAISE ET TRAJECTOIRE DE VIE : QUEL AVENIR (ET
DEVENIR) POUR LES ÉTUDIANTS CAMBODGIENS ? ”

Année 2022-2023

RAPPORT FINAL
DU PROJET DE RECHERCHE DRAP-7146

“LA LANGUE FRANÇAISE ET TRAJECTOIRE DE VIE : QUEL AVENIR (ET
DEVENIR) POUR LES ÉTUDIANTS CAMBODGIENS ?”

Préface

C'est avec une certaine fierté que je présente cette recherche approfondie sur les influences de l'apprentissage et de l'enseignement du et en français sur les trajectoires de vie des étudiants cambodgiens menée par l'équipe des formateurs de français de l'Institut National de l'Éducation du Cambodge. En tant que directeur de l'INE, j'ai toujours été convaincu que la langue française joue un rôle crucial dans l'ouverture culturelle et professionnelle pour les étudiants de notre pays.

Depuis maintenant plusieurs décennies, le Cambodge entretient des liens historiques et culturels profonds avec la langue française. Ces liens se manifestent non seulement à travers notre patrimoine, mais aussi grâce aux politiques éducatives et linguistiques mises en place pour promouvoir l'apprentissage du français. Ce travail de recherche s'inscrit dans cette dynamique et met en lumière les impacts mais aussi les limites significatives que l'apprentissage de la langue française a sur les étudiants cambodgiens, tant sur le plan académique que sur leur parcours de vie personnel et professionnel.

La forte volonté des autorités éducatives à construire une politique linguistique du français cohérente dans notre système d'éducation révèle une stratégie déterminante : celle de diversifier les compétences linguistiques de nos étudiant.es et de les préparer à un monde de plus en plus globalisé. À travers cette recherche, nous constatons que le français joue un rôle plus complexe que nous l'imaginions, offrant des opportunités uniques pour les études supérieures, les carrières internationales et les échanges culturels. La langue semble également se restreindre à des sphères bien spécifiques et se révèle parfois peu accessible à nos chers enseignant.es et étudiant.es.

Cette étude démontre également l'importance de construire de nouvelles politiques éducatives et linguistiques robustes et innovantes en lien avec les besoins concrets de notre jeune population. Grâce à une approche intégrée, mêlant enseignement qualitatif et technologies modernes, nos jeunes peuvent développer des compétences solides qui seront des atouts précieux pour leur avenir. Les résultats de cette recherche soulignent, entre autres, l'importance de la formation continue des enseignants, l'amélioration des ressources pédagogiques et la nécessité d'un soutien institutionnel constant.

En conclusion, cette recherche met en exergue une vérité importante : apprendre et enseigner le français au Cambodge n'est pas seulement une question de langue, mais une ouverture vers de multiples horizons. C'est une voie vers l'excellence éducative qui se doit d'être ouverte à tous.tes. Mon souhait est que cette étude inspire les décideurs, les éducateurs et les étudiants à continuer d'œuvrer, avec passion et détermination, pour un rayonnement juste et éclairé de la langue française dans notre pays.

Phnom Penh, le 30 novembre 2023
Le Directeur de l'Institut National de l'Éducation,



Dr. SIENG SOVANNA

Remerciements

Gratitude envers les contributeurs à l'étude du projet de la recherche

Nous souhaitons exprimer notre profonde gratitude à toutes les personnes et à l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) pour leur soutien essentiel dans l'élaboration de projet de la recherche "La langue française et trajectoire de vie : quel avenir (et devenir) pour les étudiants cambodgiens ?" relative au lancement du Master d'Enseignement du Français (MEF). Un remerciement spécial est adressé au Prof. Laurent Sermet, Directeur régional de l'AUF pour l'Asie-Pacifique, et à M. Im Kravong, Représentant de l'AUF à Phnom Penh au Cambodge, pour leur contribution remarquable.

Notre reconnaissance s'étend également au personnel de l'AUF pour leur support financier et technique. Leur expertise et leur savoir-faire se sont avérés indispensables pour mener à bien ce projet.

Nous voulons également exprimer notre gratitude à Son Excellence Dr. SIENG Sovanna, Directeur de l'Institut National de l'Éducation, ainsi qu'à Son Excellence Dr. DY Khamboly, Président du Comité de la Réforme de l'Institut National de l'Éducation, pour nous avoir fourni des ressources humaines précieuses et pour avoir permis la réalisation de cette recherche. Une mention est également adressée aux consultants : Dr. SAM OR Angkearoat et M. Raphaël GROSOBOIS qui nous ont fourni les clés méthodologiques du projet.

Remerciements aux participants de l'étude

Nos remerciements vont également aux personnels du bureau d'Études, de l'Administration, du personnel, ainsi qu'aux responsables du département de l'Éducation de l'INE.

Nous remercions par ailleurs les formateurs nationaux et internationaux impliqués dans le programme du Master d'Enseignement du Français (MEF), dont les retours constructifs ont permis à notre projet d'avancer étape par étape.

Enfin, nous tenons à remercier chaleureusement les directeurs des établissements et les enseignants de français et tous les étudiants de l'Institut National de l'Éducation inscrits au Master de l'Enseignement du Français (MEF).

Leur coopération active et leur participation en répondant aux questionnaires ont été essentielles à l'évolution positive de notre projet.

Équipe du projet de la recherche de l'INE :

- | | |
|---------------------------|--|
| 1. Dr NY Ratha | Responsable du Bureau d'Étude de l'INE, Responsable du projet |
| 2. M. OUK Uttarak | Coordinateur de la Francophonie de l'INE, Coordinateur du projet |
| 3. Dr Ann Robraw | Directeur Adjoint du Département de l'Éducation |
| 4. Mme NGUON Chanleakhena | Formatrice d'enseignants de français |
| 5. Mme THOL Panchakneat | Formatrice d'enseignants de français |
| 6. M. YORN Samnang | Formateur d'enseignants de français |
| 7. Mme MAM Champei | Formatrice d'enseignants de français |
| 8. Mme PHEAP Sokny | Formatrice d'enseignants de français |
| 9. M. BUNLY Mardy | Personnel du Département de l'Éducation |
| 10. M. Raphaël GROSBOIS | Consultant chercheur de l'INE |

Résumé

En premier lieu, les principales problématiques identifiées incluent des lacunes dans l'infrastructure éducative, une formation insuffisante des enseignants et un manque de motivation parmi les élèves face à des perspectives professionnelles limitées. En outre, un besoin urgent se fait sentir de réviser les curricula pour mieux adapter l'enseignement du français aux réalités et aux besoins des étudiants cambodgiens. Ainsi, les acteurs tels que les établissements scolaires, les directeurs d'établissements, les enseignants de français, le Ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports et les partenaires du développement francophone partagent tous la responsabilité de revitaliser et dynamiser l'apprentissage du français. Leur collaboration synergique est cruciale pour surmonter ces défis et assurer un environnement éducatif propice à l'apprentissage du français.

D'une part, la langue française occupe une place historique et culturelle importante au Cambodge. En effet, le français est enseigné depuis des décennies, contribuant ainsi à l'ouverture du pays sur le monde francophone. D'autre part, l'anglais gagne du terrain en tant que langue de communication internationale, influençant les choix linguistiques des jeunes Cambodgiens.

Ensuite, la motivation des élèves est fréquemment mise à l'épreuve par les perspectives professionnelles qui leur sont présentées comme prometteuses mais limitées selon leur maîtrise du français et de la réalité linguistique du marché de l'emploi. Comparé à l'anglais, qui est perçu comme une langue plus facile à apprendre et plus stratégique pour les opportunités internationales, le français peut sembler moins attractif. Cela affecte leur engagement et leur investissement dans l'apprentissage de la langue. Lorsqu'il s'agit de poursuivre des études supérieures, les étudiants doivent souvent faire face à un choix : persister dans l'apprentissage du français malgré les défis, ou se tourner vers d'autres disciplines ou langues perçues comme plus avantageuses.

Grâce à notre étude, nous comprenons que les étudiants ayant déjà choisi le français au secondaire souhaitent très souvent se destiner à des carrières en médecine. De plus, ceux qui choisissent de continuer bénéficient souvent des bourses et des programmes de coopération éducative soutenus par la France, mais ces opportunités restent limitées. Ils reçoivent également l'aide et l'appui de la communauté des Cambodgiens sachant parler français. Sur le plan professionnel, la connaissance de la langue française ouvre des portes dans des secteurs spécifiques comme la médecine/pharmacie, le tourisme, la diplomatie, les ONG, et parfois l'enseignement. Cependant, ces opportunités sont restreintes par rapport au marché du travail global et régional. Les diplômés peuvent voir leur carrière stagner si le nombre de postes correspondant à leur profil reste inférieur à la demande. De surcroît, il ne semble pas aisé pour eux de partir travailler dans des pays francophones.

Cependant, il est crucial de noter que la maîtrise du français peut offrir des opportunités académiques et professionnelles significatives. En premier lieu, les étudiants cambodgiens qui maîtrisent le français peuvent accéder à des bourses d'études et à des programmes d'échange en France et dans d'autres pays francophones. En outre, la connaissance du français permet de se démarquer sur le marché du travail, en particulier dans les secteurs liés au tourisme, à la diplomatie et aux organisations internationales.

Les étudiants cambodgiens font face à une infrastructure éducative souvent inadéquate, un manque de ressources matérielles et pédagogiques, et des enseignants mal formés. La

motivation des élèves est souvent affectée par les perspectives professionnelles limitées pour ceux maîtrisant le français, comparé à l'anglais. Cependant, certains étudiants poursuivent le français en raison des opportunités offertes par les bourses et programmes de coopération éducative, principalement dans les domaines de la médecine, du tourisme, de la diplomatie, des ONG et parfois de l'enseignement. Pour améliorer cette situation, une collaboration intégrative impliquant tous les acteurs institutionnels est indispensable.

Pour pallier ces difficultés, une approche intégrative impliquant tous les acteurs institutionnels est indispensable. Les établissements scolaires doivent collaborer étroitement avec le Ministère de l'Éducation pour moderniser les curricula et investir dans une formation continue pour les enseignants. De plus, les partenaires du développement francophone, tels que les ambassades et les organisations internationales, jouent un rôle crucial en offrant des ressources et des programmes de bourses pour encourager les étudiants à choisir le français. Cependant, il est également de leur responsabilité (ainsi que celle du MEJS cambodgien) de prendre en considération les recherches locales afin de pouvoir mettre en place un aménagement du français qui corresponde aux besoins et à l'intérêt de la population cambodgienne.

Pour conclure, l'avenir de la langue française au Cambodge dépendra de la capacité des institutions éducatives et des politiques linguistiques à promouvoir activement son apprentissage. Il est donc essentiel de valoriser les atouts du français tout en tenant compte des réalités socio-économiques et des aspirations des étudiants cambodgiens. Ainsi, l'équilibre entre le français et l'anglais pourrait garantir une trajectoire de vie enrichissante pour les étudiants, offrant des perspectives diverses et complémentaires.

En conclusion, la trajectoire de vie des étudiants cambodgiens apprenant le français est parsemée de défis mais aussi d'opportunités. Une collaboration renforcée entre tous les acteurs et une révision des stratégies d'enseignement de fond sont essentielles pour dynamiser l'avenir de ces apprenants et faire du français une langue porteuse de réelles perspectives au Cambodge.

TABLES DES MATIÈRES

PREFACE.....	2
REMERCIEMENTS.....	III
RESUME.....	V
I. INTRODUCTION.....	1
1.1 HISTORIQUE.....	1
1.2 CONTEXTE.....	1
1.3 PROBLEMES DE LA RECHERCHE.....	3
1.4 OBJECTIFS DE LA RECHERCHE.....	4
1.5 QUESTIONS DE LA RECHERCHE.....	4
1.6 LES RESULTATS ATTENDUS :.....	4
1.7 PORTEE ET LIMITE DE LA RECHERCHE.....	5
1.8 STRUCTURE DE LA RECHERCHE.....	5
II. CADRAGE THÉORIQUE DE LA RECHERCHE.....	6
2.1 HISTORIQUE ET EVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DE LA LANGUE FRANÇAISE AU CAMBODGE.....	6
2.2 LES POLITIQUES LINGUISTIQUES EN VIGUEUR AU CAMBODGE.....	7
2.2.1 LA POLITIQUE EDUCATIVE DES LANGUES ETRANGERES AU CAMBODGE.....	7
2.2.2 UN CADRE POLITIQUE NATIONAL VISANT A FEDERER LES ACTEURS AUTOUR DU RENFORCEMENT DU FRANÇAIS.....	8
2.3 LES ACTEURS IMPLIQUES DANS L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DE LA LANGUE FRANÇAISE AU CAMBODGE, LE CAS DES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES.....	9
2.4 LES DEFIS LIES A L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE FRANÇAISE POUR LES ETUDIANTS CAMBODGIENS.....	11
2.5 LES EFFETS SUR LES PERSPECTIVES D'EMPLOI ET LES OPPORTUNITES PROFESSIONNELLES DES ETUDIANTS CAMBODGIENS.....	12
2.6 LES EFFETS SUR LA MOBILITE SOCIALE ET GEOGRAPHIQUE DES ETUDIANTS CAMBODGIENS ..	13
III. MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE ET ENQUÊTES.....	14
3.1.1 <i>La Linguistique de la contactologie des langues et la modélisation des écologies de pressions.....</i>	14
3.1.2 <i>Contexte théorique du récit de vie dans le domaine de l'apprentissage-enseignement du français au Cambodge.....</i>	21
3.1.3 <i>Enquête qualitative à l'échelle individuelle dans le cadre du récit de vie :.....</i>	24
3.1.4 <i>L'enquête quantitative dans une perspective collective :.....</i>	25
IV. RÉSULTATS ET DISCUSSIONS.....	26
4.1. ENQUETE QUANTITATIVE.....	26
4.1.1 <i>Méthodologie de la recherche quantitative.....</i>	26
4.1.2 <i>Méthode de la collecte des données :.....</i>	27
4.1.3 <i>Limitations de la recherche :.....</i>	48
4.1.4 <i>Perspectives futures :.....</i>	48
4.1.5 <i>Conclusion.....</i>	49
4.2 RESULTATS DE L'ENQUETE QUALITATIVE.....	49
4.2.1: <i>Informations générales.....</i>	49
4.2.1.4 <i>Méthode de la collecte des données.....</i>	51

4.2.2 Thème 1 : L'impact de la langue française sur l'identité culturelle des étudiants cambodgiens	52
4.2.3 Thème 2 : L'influence de la langue française sur les aspirations éducatives, intellectuelles et professionnelles des étudiants cambodgiens	59
4.2.4 Thème 3 : Les obstacles et les motivations liés à l'apprentissage du français.....	65
4.2.5 Thème 4 : Les expériences et les perspectives des étudiants cambodgiens sur les opportunités offertes par la maîtrise du français,	75
4.2.6 Thème 5 : Les opportunités et limites générées par le français	82
4.2.7 Thème 6 : Représentations de la langue française au Cambodge.....	84
4.1.5 Discussion des résultats :	87
4.1.6 Limitations de l'étude et perspectives futures :	88
V. CONCLUSION ET RECOMMANDATION	89
5.1 CONCLUSION.....	89
5.2 RECOMMANDATIONS POUR AMELIORER L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA LANGUE FRANÇAISE AU CAMBODGE	90
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	92
ANNEXES	94

I. INTRODUCTION

1.1 Historique

Sous l'impulsion de quatre chefs d'État, notamment le Prince Norodom Sihanouk du Cambodge, Léopold Sédar Senghor du Sénégal, Habib Bourguiba de Tunisie et Hamani Diori du Niger, les représentants de 21 États et gouvernements ont signé à Niamey, le 20 mars 1970, la Convention portant création de l'Agence de coopération culturelle et technique (A.C.C.T.). Cette nouvelle organisation intergouvernementale, fondée sur le partage de la langue commune qu'est le français, vise à promouvoir et diffuser les cultures de ses membres, ainsi qu'à intensifier la coopération culturelle et technique entre eux. La convention de Niamey souligne que l'A.C.C.T. doit renforcer la solidarité entre les peuples par le dialogue permanent des civilisations.

En 1999, l'A.C.C.T. évolue pour devenir l'Agence Internationale de la Francophonie (A.I.F.), marquant ainsi une étape importante vers une organisation renforcée. En 2005, elle adopte la nouvelle « Charte de la Francophonie » et prend le nom d'Organisation Internationale de la Francophonie (O.I.F.), consolidant ainsi son rôle dans la promotion et la diffusion de la langue française et des cultures francophones à l'échelle mondiale.

Fondée en 1961, l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) est une institution multilatérale qui favorise la coopération et la solidarité entre les institutions universitaires utilisant le français. Elle contribue au développement de l'enseignement supérieur et de la recherche en français, facilitant la construction et la consolidation d'un espace scientifique francophone dynamique.

En septembre 2006, l'AUF comptait 617 établissements d'enseignement supérieur et de recherche répartis dans 70 pays, ainsi que 32 réseaux scientifiques multilatéraux, illustrant son envergure mondiale et son impact dans la promotion de la langue française et des collaborations scientifiques.

L'Antenne de l'AUF au Cambodge, établie à Phnom Penh depuis 1994, joue un rôle clé dans la promotion du français dans le système éducatif cambodgien. Associée à la création du programme des Classes bilingues, lancé par le Ministère de l'Éducation, de la jeunesse et des sports avec le soutien de l'AUF, cette antenne vise à renforcer l'utilisation du français parmi les étudiants et les enseignants cambodgiens.

En résumé, l'histoire de la coopération francophone, à travers l'évolution de l'A.C.C.T. à l'O.I.F. et le rôle de l'AUF, illustre l'importance croissante de la langue française dans la coopération culturelle, éducative et scientifique à l'échelle internationale. Ces organisations ont non seulement facilité l'accès à l'éducation supérieure en français mais ont également renforcé les liens entre les peuples francophones et leur engagement pour un dialogue interculturel durable.

1.2 Contexte

La langue française a joué un rôle prépondérant pendant l'époque du protectorat français (1864-1953), ainsi que durant l'ancien régime post-protectorat (1953-1970) et la période de la transition sous l'Autorité Provisoire des Nations Unies au Cambodge (APRONUC). Cependant, après la guerre civile (1970-1980), qui a ravagé le pays, le français a presque disparu du territoire cambodgien. Malgré cela, son influence demeure palpable de nos jours.

À partir des années 1990, avec la stabilisation du Cambodge, le gouvernement a mis en place une nouvelle politique éducative, intégrant l'enseignement de deux langues étrangères au choix des élèves dès le primaire et obligatoire dès la 5ème. Actuellement, ce programme est ancré dans la politique linguistique et éducative du Ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports (MEJS), et est mis en œuvre du primaire à l'université, dans certaines institutions publiques telles que l'INE, l'URDSE, l'URPP, l'URBA et l'ITC.

Malgré la croissance économique du pays, plusieurs défis persistent pour assurer une mise en œuvre efficace de cette politique linguistique, surtout avec la montée en puissance de l'anglais et d'autres langues régionales comme le thaï, le coréen, le chinois et le vietnamien. Ce phénomène incite étudiants, familles et directeurs d'établissements à privilégier l'apprentissage de l'anglais ou d'une langue régionale. Dans ce contexte, un cadre politique national a été élaboré pour unir les efforts en faveur de la promotion du français.

Conscient de l'importance d'améliorer les politiques d'enseignement des langues étrangères, le MEJS et l'Ambassade de France au Cambodge ont signé, le 21 mars 2022, une déclaration d'intention pour le Plan global de développement du français 2022-2025. Ce plan vise à répondre aux besoins en ressources humaines et à combler le manque de données sur l'apprentissage du français et l'employabilité des francophones au Cambodge.

Les institutions d'enseignement supérieur cambodgiennes, notamment l'INE, sont encouragées par le MEJS à jouer un rôle clé dans ce projet, selon leurs missions respectives. Ce plan stratégique trace la voie vers une harmonisation des efforts pour renforcer l'usage du français.

L'INE, institution publique, forme les futurs enseignants du secondaire, avec des programmes allant du Bac+2 pour les enseignants du collège à la Licence+1 pour ceux du lycée. Depuis 2019, l'INE propose également un Master d'Enseignement du Français (Licence+2), visant à former des professionnels qualifiés dans l'enseignement du français et la recherche sur la francophonie.

Dans le cadre de la réforme éducative du MEJS, l'INE envisage de réviser son curriculum pour instaurer un système articulé autour de deux cycles : une licence professionnalisante de deux ans (Licence + 2) et une formation post-baccalauréat de quatre ans spécialisés dans l'enseignement du français.

Depuis son adhésion à l'Agence Universitaire de la Francophonie en 2008, l'INE a renforcé son engagement en faveur de la politique éducative et linguistique nationale, notamment avec le soutien financier de l'AUF pour la création du Master d'Enseignement du Français. Cette collaboration vise à renforcer l'impact des institutions membres dans les politiques éducatives et linguistiques nationales.

Dans cette dynamique, l'INE a collaboré avec l'AUF pour mener un projet de recherche sur l'avenir des étudiants cambodgiens en lien avec la langue française. Cette étude vise à évaluer le rôle du français dans la société cambodgienne, tant sur le plan académique que professionnel et économique, pour orienter les politiques éducatives du MEJS et soutenir son implantation effective.

En conclusion, ce projet ne se limite pas à une analyse académique mais entend également fournir des recommandations pratiques pour promouvoir et valoriser l'usage du français dans un Cambodge en pleine transformation.

1.3 Problèmes de la recherche

Les connaissances en langues étrangères demeurent nécessaires pour tous élèves et étudiants, en particulier dans le contexte de régionalisation et l'internationalisation croissante des économies et des sociétés qui imposent à un grand nombre d'acteurs la maîtrise de plusieurs langues internationales afin de rester connectés au reste du monde. Le Cambodge constitue un point d'ancrage économique et possède une forte attache avec les cultures francophones et la langue française. Compte tenu de l'importance du français, le fondement de la politique éducative du MEJS repose sur deux langues étrangères (anglais et français) au choix des élèves dès le grade 4 du primaire, et obligatoirement dès le grade 7 du secondaire.

Tout en étant en pleine expansion économique, le Cambodge fait face à un certain nombre de défis en termes de mise en œuvre de cette politique éducative linguistique afin de garantir au plus grand nombre l'accès à des études, puis à des emplois à hautes compétences. Un cadre politique national visant à fédérer les acteurs autour du renforcement du français

Conscients de la nécessité de développer une politique de langues étrangères de qualité dans l'enseignement primaire, secondaire et universitaire, et afin répondre au manque des ressources humaines et de données statistiques et scientifiques sur l'enseignement-apprentissage du français et l'employabilité francophone au Cambodge, le ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports (MEJS) et l'Ambassade de France au Cambodge ont signé, le 21 mars 2022, une déclaration d'intention de coopération portant sur le Plan global quadriennal pour le français 2022-2025. Les établissements supérieurs cambodgiens, y compris l'Institut National de l'Éducation (INE), les Classes bilingues, les Écoles de nouvelle Génération et les différents acteurs institutionnels et économiques de la Francophonie au Cambodge comme l'OIF, l'AUF, la CCIFC, l'IFC, l'Ambassade de France et le Lycée français René Descartes sont appelés par le ministère à contribuer selon leurs missions et actions définies respectivement à ce Plan global pour le français, qui constitue une feuille de route pour les années à venir.

L'accompagnement à la mise en place d'un projet de recherche

Pour répondre au manque d'études scientifiques sur le positionnement et la place de la langue française au Cambodge, que ce soit dans la société, les études académiques, l'employabilité et l'économie, etc., un projet de recherche scientifique inédit mérite d'être mis en place par l'Institut National de l'Éducation (INE), accompagné par l'AUF et d'autres partenaires tels le MEJS, l'OIF et l'Ambassade de France. Le résultat de la recherche contribuera à la redéfinition et la révision de la politique éducative linguistique du MEJS afin que celle-ci soit contextualisée et opérationnalisée convenablement. Les retombées de la recherche aideront ainsi les établissements d'enseignement supérieur cambodgiens et les acteurs institutionnels et économiques francophones locaux et internationaux à mieux définir leur cadre politique et programmer leurs missions et plans d'action visant à soutenir et développer la francophonie au Cambodge.

1.4 Objectifs de la recherche

- 1) Identifier les situations de l'enseignement-apprentissage du et en français dans les trajectoires de vie des étudiants ;
- 2) Identifier les possibilités et limites académiques, professionnelles et sociales du français dans le Cambodge contemporain ;
- 3) Identifier les locuteurs de français cambodgiens aujourd'hui (choix de la langue, impact de la langue dans leurs carrières et vies personnelles, difficultés et opportunités rencontrées) ;
- 4) Analyser les syllabus et curricula des enseignants du et en français au regard des choix de gestion de la langue par les directeurs d'établissements
- 5) Identifier les besoins des apprenants de français ;
- 6) Identifier les choix des directeurs d'établissements en matière de choix de langues étrangères
- 7) Identifier les difficultés rencontrées dans l'implantation des politiques éducatives et linguistiques ;
- 8) Analyser le rôle de l'enseignement/apprentissage du et en français dans l'insertion professionnelle des jeunes diplômés des cursus universitaires francophones ;

1.5 Questions de la recherche

- 1) Quelles sont les situations de l'enseignement-apprentissage du et en français dans les trajectoires de vie des étudiants ?
- 2) Quelles sont les possibilités et limites académiques, professionnelles et sociales du français dans le Cambodge contemporain ?
- 3) Quels sont les locuteurs de français cambodgiens aujourd'hui (choix de la langue, impact de la langue dans leurs carrières et vies personnelles, difficultés et opportunités rencontrées ?
- 4) Quels sont les syllabus et curricula des enseignants du et en français au regard des choix de gestion de la langue par les directeurs d'établissements ?
- 5) Quels sont les besoins des apprenants de français ?
- 6) Quels sont les choix des directeurs d'établissements en matière de choix de langues étrangères ?
- 7) Quelles sont les difficultés rencontrées dans l'implantation des politiques éducatives et linguistiques ?
- 8) Quel est le rôle de l'enseignement/apprentissage du et en français dans l'insertion professionnelle des jeunes diplômés des cursus universitaires francophones ?

1.6 Les résultats attendus :

A la fin de cette recherche, nous attendons que les phénomènes liés à l'enseignement et apprentissage du et en français concernant les trajectoires de vie des étudiants cambodgiens soient identifiés afin de proposer des recommandations pour améliorer la gestion linguistico-éducative de l'enseignement-apprentissage du français au Cambodge.

Les résultats de cette recherche devraient permettre aux acteurs nationaux de l'éducation et aux partenaires francophones de développer les programmes et plans d'action pour promouvoir l'enseignement-apprentissage du français au Cambodge.

Enfin, nous croyons que cette recherche apportera une contribution supplémentaire dans la réalisation des projets d'avenir pour les étudiants cambodgiens.

1.7 Portée et limite de la recherche

Afin de rendre cette recherche faisable et solide, nous avons limité le terrain de ce travail. Nous avons choisi 14 provinces où il y a la présence des classes de français parmi les 25 provinces. Sachant que l'étude porte sur un sujet de recherche, l'enquête devrait se faire auprès des enseignants de français et des directeurs de collèges et lycées. Par conséquent, trois provinces (Kampong Cham, Kep et Takeo) ont été ciblées puisqu'elles contiennent les programmes d'enseignement du français.

La recherche initiale annoncée s'est révélée ambitieuse au regard des moyens matériels et humains à disposition pour le processus d'enquête. Notre équipe a dû pallier aux manques de ressources humaines tels que l'impossibilité de recruter des enquêteurs dans toutes les provinces, et de la difficulté à recruter des personnes à interviewer dans le cadre des recueils des récits de vie. Par ailleurs, une partie de l'équipe porteuse de ce projet s'est formée aux rudiments de la recherche lors de ce projet. Cela a, alors, retardé une partie des tâches programmées. Bien que la réalisation de toutes les tâches mentionnées dans notre réponse à l'appel à projet ont été dûment respectées, nous remarquons que nous n'avons pas pu récolter l'entièreté des données escomptées, limitant de fait l'analyse et la portée de celle-ci au regard de notre problématique.

1.8 Structure de la recherche

La présente étude s'articule en cinq parties. Pour commencer, dans la partie introductive, nous posons le contexte et justification du projet de la recherche, les problèmes de la recherche, les objectifs de la recherche et les objectifs de la recherche.

Dans la seconde partie, nous abordons l'ancrage théorique de notre recherche d'un point de vue historique, sociolinguistique et au regard de l'évolution de la place du français au Cambodge et de son enseignement-apprentissage. Nous mettons aussi en lumière les politiques linguistiques en vigueur, les acteurs impliqués dans l'enseignement-apprentissage du français au Cambodge (le cas des établissements scolaire), les défis liés à l'apprentissage de la langue française pour les étudiants cambodgiens, les effets sur les perspectives d'emploi et les opportunités professionnelles des étudiants cambodgiens et les effets sur la mobilité sociale et géographique des étudiants cambodgiens.

La troisième partie présente les outils de la recherche, la méthodologie de la collecte des données, la méthode d'analyse des données, l'échantillonnage de la recherche et l'analyse et interprétation des données

La quatrième partie met en évidence les résultats de la recherche à travers les enquêtes qualitatives et quantitatives, l'analyse des résultats et discussion.

Au terme de cette étude, nous concluons le présent travail par la réflexion en fonction des résultats de la recherche sur la problématique et quelques suggestions qui nous semblent nécessaires pour réajuster les programmes éducatifs et linguistiques concernant l'enseignement-apprentissage du et en français au Cambodge. Nous énumérerons également les limites et les perspectives de ce projet.

II. CADRAGE THÉORIQUE DE LA RECHERCHE

2.1 Historique et évolution de l'enseignement-apprentissage de la langue française au Cambodge

L'enseignement de la langue française au Cambodge a une longue histoire qui remonte à l'époque de la colonisation française. En 1863, le Cambodge devient un protectorat français et la langue française est rapidement imposée comme langue officielle du pays. L'enseignement du français devient alors obligatoire dans les écoles publiques et privées.

Au début du XXe siècle, le français devient la langue de l'élite cambodgienne. Il est utilisé dans les administrations, les entreprises et les institutions culturelles. La langue française devient également un symbole de la modernité et du progrès.

Après l'indépendance du Cambodge en 1953, l'enseignement du français continue de jouer un rôle important dans le système éducatif cambodgien. Cependant, la langue anglaise commence à gagner en importance, notamment en raison de l'influence des États-Unis.

Au cours des années 1970, le Cambodge est plongé dans un conflit civil qui se solde par la prise de pouvoir des Khmers rouges en 1975. Les Khmers rouges abolissent l'enseignement du français et imposent le khmer comme langue unique du pays.

Après la chute des Khmers rouges en 1979, le Cambodge commence à se reconstruire. L'enseignement du français est rétabli dans les écoles, mais il reste une langue minoritaire.

Aujourd'hui, la langue française est toujours enseignée dans les écoles cambodgiennes. Cependant, elle est concurrencée par la langue anglaise, qui est devenue la langue de communication internationale.

L'évolution de l'enseignement/apprentissage de la langue française au Cambodge peut être résumée en trois phases :

- La phase coloniale (1863-1953) : La langue française est imposée comme langue officielle du pays et joue un rôle important dans la vie sociale et politique.
- La phase post-coloniale (1953-1975) : La langue française continue de jouer un rôle important, mais l'influence de la langue anglaise commence à s'accroître.
- La phase actuelle (1979-présent) : La langue française est toujours enseignée, mais elle est concurrencée par la langue anglaise.

L'avenir de la langue française au Cambodge est incertain. La concurrence de la langue anglaise est forte et il est possible que la langue française perde encore de son importance dans les prochaines années. Cependant, la langue française reste une langue importante pour la culture et les affaires du Cambodge.

2.2 Les politiques linguistiques en vigueur au Cambodge

Les politiques linguistiques en vigueur au Cambodge sont définies par la Constitution de 1993, qui reconnaît le khmer comme langue officielle du pays. Le français et l'anglais sont également reconnus comme langues de communication internationale.

L'enseignement du khmer est obligatoire dans toutes les écoles cambodgiennes, de la maternelle au lycée. L'enseignement du français est également obligatoire dans les écoles primaires et secondaires, mais il est facultatif dans les universités.

Le gouvernement cambodgien s'efforce de promouvoir la langue française dans le pays. Il a notamment signé un accord de coopération avec la France en 2018, qui prévoit le renforcement de l'enseignement du français dans les écoles cambodgiennes.

Voici un aperçu des politiques linguistiques en vigueur au Cambodge :

- Langues officielles : Le khmer est la langue officielle du Cambodge. Le français et l'anglais sont également reconnus comme langues de communication internationale.
- Enseignement des langues : L'enseignement du khmer est obligatoire dans toutes les écoles cambodgiennes. L'enseignement du français est également obligatoire dans les écoles primaires et secondaires, mais il est facultatif dans les universités.
- Promotion de la langue française : Le gouvernement cambodgien s'efforce de promouvoir la langue française dans le pays.

Les politiques linguistiques en vigueur au Cambodge sont confrontées à plusieurs défis, notamment :

- La concurrence de la langue anglaise : La langue anglaise est devenue la langue de communication internationale et est de plus en plus utilisée au Cambodge.
- La pauvreté : La pauvreté est un obstacle à l'accès à l'éducation et à l'apprentissage des langues.
- La diversité linguistique : Le Cambodge est un pays multilingue et il est difficile de satisfaire les besoins de toutes les communautés linguistiques.

Le gouvernement cambodgien doit relever ces défis pour garantir que les politiques linguistiques en vigueur soient efficaces et répondent aux besoins de la population.

2.2.1 La politique éducative des langues étrangères au Cambodge

La politique linguistique et éducative du Cambodge révèle aussi bien l'héritage historique du pays que les enjeux actuels liés à son insertion dans la globalisation. Le Khmer demeure la langue officielle et occupe une place de premier plan dans l'enseignement primaire, conformément aux orientations du ministère de l'Éducation qui favorise son apprentissage précoce (Clayton, 2006).

L'influence grandissante de l'anglais reflète les changements politiques post-conflit du pays et la nécessité d'intégrer le marché mondial. L'anglais devient de plus en plus prévalent dans les écoles, aidé par la création de l'Institut des Langues Étrangères à Phnom Penh et

par l'affectation de ressources nationales et internationales pour la formation des enseignants et l'amélioration des matériaux pédagogiques (Clayton, 2006).

Le français conserve son importance grâce aux vestiges de l'ère coloniale et à l'action de la Francophonie, notamment dans l'enseignement supérieur avec l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) et l'adhésion du Cambodge à l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF). Toutefois, son statut est menacé par la montée en puissance de l'anglais.

L'augmentation des échanges avec la Chine a contribué à l'intensification de l'enseignement du mandarin, avec la création de programmes d'études en Chine et la multiplication des institutions d'enseignement du mandarin au Cambodge.

Néanmoins, l'éducation cambodgienne reste confrontée à des défis tels que l'imparité d'accès entre urbains et ruraux à un enseignement linguistique de qualité et une réalité où les ressources éducatives sont souvent limitées aux contextes socio-économiques favorisés

Pour obtenir les détails et les nuances actuelles de la situation, le lecteur peut se référer aux données les plus récentes, comme le rapport de l'UNESCO intitulé "Education and Language : A Human Right for All" (UNESCO, 2020), qui souligne l'importance de la diversification linguistique au sein du cadre éducatif global pour la consolidation des droits humains et de l'égalité d'accès à l'éducation

Les connaissances en langues étrangères demeurent nécessaires pour tous élèves et étudiants, en particulier dans le contexte de régionalisation et l'internationalisation croissante des économies et des sociétés qui imposent à un grand nombre d'acteurs la maîtrise de plusieurs langues internationales afin de rester connectés au reste du monde. Le Cambodge constitue un point d'ancrage et possède une forte attache avec les cultures francophones et la langue française. Compte tenu de l'importance du français, le fondement de la politique éducative du MEJS repose sur deux langues étrangères (anglais et français) au choix des élèves dès le grade 4 du primaire, et obligatoirement dès le grade 7 du secondaire. Tout en étant en pleine expansion économique, le Cambodge fait face à un certain nombre de défis en termes de mise en œuvre de cette politique éducative linguistique afin de garantir au plus grand nombre l'accès à des études, puis à des emplois à hautes compétences.

2.2.2 Un cadre politique national visant à fédérer les acteurs autour du renforcement du français

Conscients de la nécessité de développer une politique de langues étrangères de qualité dans l'enseignement primaire, secondaire et universitaire, et afin répondre au manque des ressources humaines et de données statistiques et scientifiques sur l'enseignement-apprentissage du français et l'employabilité francophone au Cambodge, le ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports (MEJS) et l'Ambassade de France au Cambodge ont signé, le 21 mars 2022, une déclaration d'intention de coopération portant sur le **Plan global quadriennal pour le français 2022-2025**. Les établissements supérieurs cambodgiens, y compris l'Institut National de l'Éducation (INE), les Classes bilingues, les Écoles de nouvelle Génération ¹ et les différents acteurs institutionnels et économiques de la Francophonie au Cambodge comme l'OIF, l'AUF, la CCIFC, l'IFC, l'Ambassade de France et le Lycée français René Descartes sont appelés par le ministère à contribuer selon leurs missions et actions définies respectivement à ce Plan global pour le français, qui constitue une feuille de route pour les années à venir.

2.3 Les acteurs impliqués dans l'enseignement-apprentissage de la langue française au Cambodge, le cas des établissements scolaires

Dans le contexte cambodgien, les enseignants de français assument un rôle primordial dans la transmission des connaissances linguistiques et culturelles aux élèves. Leur responsabilité va au-delà de l'enseignement des aspects grammaticaux et lexicaux de la langue française ; ils jouent également un rôle crucial dans l'encouragement de l'intérêt des élèves pour la culture francophone. En les sensibilisant à la richesse de la littérature, de la musique, du cinéma et de l'art francophones, les enseignants de français contribuent à élargir l'horizon culturel des apprenants. De plus, leur capacité à créer un environnement d'apprentissage stimulant et interactif est essentielle pour favoriser l'acquisition de compétences linguistiques solides. Par conséquent, la formation continue et le soutien professionnel des enseignants sont des éléments indispensables pour garantir la qualité de l'enseignement du français dans les établissements scolaires au Cambodge.

Quant aux élèves, ils représentent le cœur même de l'enseignement du français. Leur motivation et leur engagement sont des facteurs déterminants pour le succès de leur apprentissage. Les enseignants de français jouent un rôle clé dans la stimulation de l'intérêt des élèves pour la langue française et la culture francophone, mais cela ne peut être accompli sans la participation active des apprenants. Il est essentiel d'encourager les élèves à apprendre le français en mettant l'accent sur des méthodes pédagogiques interactives et adaptées à leurs besoins spécifiques. De plus, l'inclusion d'activités culturelles et de supports authentiques dans le processus d'enseignement peut contribuer à susciter un réel engouement pour la langue française et à renforcer la motivation des élèves. Par conséquent, il est important de reconnaître le rôle central des élèves dans l'enseignement du français et de créer un environnement où ils se sentent motivés et soutenus dans leur apprentissage.

En dehors de ces acteurs principaux, d'autres parties prenantes telles que les parents d'élèves et les associations de parents jouent un rôle significatif dans le soutien à l'enseignement du français. L'engagement et le soutien des parents sont cruciaux dans la motivation des élèves à apprendre le français. Ils peuvent encourager la pratique de la langue à domicile, faciliter la participation des élèves à des activités extrascolaires centrées sur le français, et participer activement aux événements et aux manifestations organisés par l'école pour promouvoir l'apprentissage du français. De même, les associations de parents peuvent jouer un rôle actif en soutenant les initiatives visant à renforcer l'enseignement du français dans les établissements scolaires et en favorisant la création d'un environnement propice à l'apprentissage des langues.

Enfin, les organisations non gouvernementales (ONG) représentent une ressource précieuse pour compléter l'enseignement du français dans les établissements scolaires. En fournissant des ressources pédagogiques, en organisant des activités éducatives et culturelles, et en offrant des programmes de formation complémentaires pour les enseignants, les ONG peuvent contribuer à renforcer la qualité de l'enseignement du français au Cambodge. Leur expertise et leurs ressources peuvent servir à compléter les efforts du gouvernement et du ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports pour améliorer l'enseignement du français dans le pays.

La place des parents dans l'enseignement du et en français au Cambodge (Prigent, 2020) :

Dans le cadre de la promotion de l'apprentissage de la langue française, les parents d'élèves jouent un rôle central et déterminant. Leur soutien peut se manifester à travers diverses actions, telles que l'encouragement actif de leurs enfants à apprendre le français, la mise à disposition de ressources et de supports pour faciliter cet apprentissage, ainsi que la participation aux activités et événements organisés par l'école pour promouvoir la langue française.

L'encouragement des parents est crucial, car il renforce la motivation des enfants à apprendre une nouvelle langue. En exprimant un intérêt positif et en valorisant les progrès de leurs enfants dans l'apprentissage du français, les parents contribuent à créer un environnement favorable à l'acquisition de cette langue. De plus, ils peuvent jouer un rôle de médiateur en encourageant l'usage du français à la maison, ce qui renforce l'exposition linguistique des enfants et consolide leurs compétences linguistiques.

La fourniture de ressources et de supports adaptés est également essentielle. Les parents peuvent enrichir l'environnement d'apprentissage de leurs enfants en mettant à leur disposition des livres, des jeux, des applications et d'autres outils qui favorisent l'acquisition du français. En offrant un accès à des contenus diversifiés et attrayants, les parents contribuent à stimuler l'intérêt de leurs enfants pour la langue française et à consolider leurs compétences linguistiques de manière ludique et interactive.

La participation active des parents aux activités et événements organisés par l'école revêt également une importance significative pour les acteurs de la gestion de la langue française au Cambodge. En s'impliquant dans ces initiatives, les parents montrent à leurs enfants l'importance qu'ils accordent à l'apprentissage du français, renforçant ainsi l'engagement des élèves dans cette démarche. De plus, si la présence des parents à ces événements était systématique, cela témoignerait de leur intérêt pour la réussite scolaire de leurs enfants et favorise une collaboration harmonieuse entre l'école et le milieu familial.

Par ailleurs, les associations de parents d'élèves (notamment autour des classes bilingues) peuvent jouer un rôle clé dans la promotion de l'apprentissage du français. En organisant des activités spécifiquement dédiées à la langue française, telles que des cours pour les parents, des visites culturelles ou des échanges avec des écoles francophones, ces associations contribuent à créer un environnement enrichi en occasions d'immersion linguistique. De cette manière, elles favorisent le développement d'une communauté éducative engagée dans la valorisation et la promotion de la langue française au sein de l'école et au-delà.

L'enseignement et l'apprentissage de la langue française dans les établissements scolaires au Cambodge nécessitent donc la collaboration de multiples acteurs dont les parents. Le gouvernement, le ministère de l'Éducation, les enseignants de français, les élèves, les parents d'élèves, les associations et les organisations non gouvernementales doivent travailler ensemble pour garantir l'efficacité de l'enseignement du français et la réussite des élèves. Cette dynamique collaborative est essentielle pour créer un environnement propice à l'acquisition linguistique et pour favoriser le développement de compétences en français chez les apprenants, tout en valorisant la diversité linguistique et culturelle au sein de la communauté éducative.

2.4 Les défis liés à l'apprentissage de la langue française pour les étudiants cambodgiens

De nombreux défis s'imposent au développement du français au Cambodge, tant du point de vue de sa gestion historique (notamment à partir des années 90) que du point de vue contemporain et de la réalité des besoins linguistiques de la jeune population.

Nous pouvons d'abord prendre l'exemple de l'acquisition du français. Celle-ci représente un défi pour les étudiants cambodgiens qui, bien que surmontable avec une motivation et des efforts appropriés, est confronté à plusieurs facteurs pouvant compliquer cet apprentissage.

Le khmer et le français se caractérisent par des structures linguistiques fondamentalement distinctes. Alors que le khmer est une langue agglutinante, le français, quant à lui, est une langue flexionnelle. Cette disparité implique que la construction des mots en khmer se fait par l'ajout de suffixes et de préfixes, tandis que celle des mots en français consiste à ajouter des flexions aux racines des mots. Ainsi, cette divergence structurelle peut rendre la maîtrise du français plus ardue pour les étudiants cambodgiens, lesquels doivent adopter une pensée conceptuelle différente pour s'exprimer de manière correcte en français.

À cela s'ajoute l'anglais jouit d'une position privilégiée comme langue de communication internationale, gagnant en popularité au Cambodge, notamment dans les domaines des affaires et de l'éducation. Cette concurrence de l'anglais pourrait dissuader les étudiants cambodgiens de s'investir dans l'apprentissage du français, ceux-ci pouvant être amenés à considérer l'anglais comme une priorité plus significative et suffisante pour réussir dans la vie.

L'expérience de l'apprentissage linguistique des étudiants cambodgiens face à la langue française engage la complexité des processus d'adaptation et d'intégration linguistique et culturelle. La dissemblance entre le khmer et le français, en termes de structures linguistiques, représente un défi majeur. Le passage d'une langue agglutinante à une langue flexionnelle entraîne une reconfiguration conceptuelle élaborée, nécessitant une adaptation cognitive prononcée. Ce changement de paradigme linguistique peut impacter le processus d'apprentissage en suscitant la nécessité d'une approche réflexive plus profonde de la part des apprenants.

La pénurie de ressources éducatives constitue également un facteur entravant l'acquisition du français au Cambodge. La rareté des manuels et des outils pédagogiques disponibles en langue khmère peut créer une barrière d'accessibilité initiale pour les étudiants cambodgiens, les confrontant à une frustration potentielle en première approche de la langue française. De plus, la qualité de l'enseignement de la langue française au Cambodge peut être affectée par le manque de formation adéquate des enseignants, générant des difficultés supérieures pour les étudiants dans l'acquisition de la langue.

En outre, la dynamique de la concurrence de l'anglais présente un contexte compétitif influençant les choix éducatifs et professionnels des étudiants cambodgiens. L'ascendance croissante de l'anglais comme lingua franca globale leur offre des perspectives d'avenir attrayantes dans un monde de plus en plus connecté. La valeur perçue de la maîtrise de l'anglais

peut ainsi induire une préférence pour son acquisition, au détriment du français, perçu comme moins prioritaire en termes d'opportunités éducatives et professionnelles.

Dans l'ensemble, ces facteurs reflètent la complexité des défis auxquels sont confrontés les étudiants cambodgiens dans leur apprentissage de la langue française. Ils soulignent l'importance d'approches pédagogiques adaptées et de politiques linguistiques intégratives pour favoriser un accès équitable à l'éducation et aux opportunités professionnelles, dans le respect des diversités linguistiques et culturelles.

2.5 Les effets sur les perspectives d'emploi et les opportunités professionnelles des étudiants cambodgiens

La maîtrise du français au Cambodge a souvent joué un rôle significatif dans les perspectives d'emploi et les opportunités professionnelles des étudiants cambodgiens. En effet, cette compétence linguistique offrait, pendant des décennies, des avantages considérables aux jeunes s'insérant dans le marché de l'emploi, en ouvrant de nouvelles perspectives dans divers domaines de haut rang : haut fonctionnariat, postes à responsabilités dans le secteur privé. Par exemple, les étudiants qui maîtrisent le français peuvent postuler pour des emplois dans le secteur du tourisme, des affaires et de l'éducation, tant au Cambodge qu'à l'étranger. Cela leur offrait un avantage concurrentiel sur le marché du travail, en particulier dans les entreprises francophones ou celles ayant des liens avec des partenaires francophones. De plus, la maîtrise du français donnait aux étudiants cambodgiens des opportunités d'obtenir des bourses ou de travailler à l'étranger, que ce soit pour des études universitaires dans des pays francophones ou pour des emplois au sein d'entreprises françaises ou francophones à l'étranger. Ainsi, l'apprentissage du français étendait les horizons professionnels des étudiants cambodgiens en leur offrant la possibilité de s'engager dans des carrières internationales et de contribuer à l'essor de l'économie cambodgienne grâce à des compétences linguistiques polyvalentes. Cette utilité du français a contribué à renforcer la représentation selon laquelle le français est une langue de l'employabilité au Cambodge.

Cependant, malgré les avantages potentiels de la maîtrise du français, certaines limites subsistent quant aux opportunités de l'employabilité du français au Cambodge aujourd'hui. Tout d'abord, la demande de professionnels francophones diminue. La compétence linguistique n'est plus une condition absolue et il semblerait que ce soit bien le comportement qui prime (GROSBOIS, 2022), elle peut être limitée à certains secteurs spécifiques tels que le tourisme, l'hôtellerie et les ONG. Par conséquent, les étudiants cambodgiens qui maîtrisent le français pourraient faire face à une concurrence intense et inégalée pour un nombre restreint d'opportunités dans ces domaines. De plus, l'anglais demeure la langue internationale dominante en affaires, en sciences et en technologie, ce qui peut réduire l'impact direct de la maîtrise du français sur les opportunités professionnelles dans ces domaines. En outre, bien que la maîtrise du français puisse ouvrir des opportunités à l'étranger, cela implique souvent des défis logistiques et financiers pour les étudiants cambodgiens, tels que l'obtention de diplômes types DELF, les coûts des études et les barrières culturelles. Enfin, la disponibilité des emplois nécessitant la maîtrise du français peut varier en fonction de l'évolution des politiques économiques et éducatives au Cambodge, ce qui rend difficile la prédiction à long terme de l'employabilité du français dans le pays.

Ainsi, bien que la maîtrise du français puisse offrir des avantages significatifs en termes de perspectives d'emploi et d'opportunités professionnelles pour les étudiants cambodgiens, il

est important de reconnaître certaines limites quant à la portée de ces opportunités. En dépit de cela, l'acquisition de compétences linguistiques en français reste un atout précieux pour les étudiants cambodgiens qui cherchent à s'insérer sur le marché du travail local et international.

2.6 Les effets sur la mobilité sociale et géographique des étudiants cambodgiens

L'apprentissage du français peut certainement avoir un impact significatif sur la mobilité sociale et géographique des étudiants cambodgiens. En examinant cet impact du point de vue sociolinguistique, il nous est important de reconnaître que la langue peut jouer ou a pu jouer un rôle crucial dans la structuration des opportunités sociales et économiques au Cambodge. Cependant, il nous paraît nécessaire qu'une analyse approfondie doit être menée afin de prendre en compte les différentes dimensions de pouvoir et de privilège qui sont associées à la maîtrise du français au Cambodge.

En ce qui concerne la mobilité sociale, nous considérons le contexte sociolinguistique cambodgien. La maîtrise du français est souvent associée à un statut social et économique plus élevé. En effet, la capacité de parler français est souvent perçue comme un signe de prestige et peut ouvrir des portes vers des emplois plus qualifiés et des opportunités éducatives avantageuses. Cependant, il est important de souligner que cette valorisation du français peut renforcer les inégalités sociales existantes. Les individus issus de milieux socioéconomiques favorisés ont souvent un accès plus facile à l'apprentissage du français, tandis que ceux provenant de milieux défavorisés peuvent rencontrer des obstacles pour acquérir cette compétence linguistique. Ainsi, la valorisation du français peut renforcer les inégalités sociales plutôt que de les atténuer.

En ce qui concerne la mobilité géographique, la maîtrise du français peut en effet offrir aux étudiants cambodgiens des opportunités de voyager, d'étudier à l'étranger et de travailler dans des environnements francophones. Cependant, il nous semble que ces opportunités ne sont pas accessibles à tous les étudiants cambodgiens. La mobilité géographique est souvent conditionnée par des facteurs tels que le statut socio-économique des parents, l'accès à l'enseignement du français de qualité dans les provinces, les réseaux sociaux, et d'autres formes de capital culturel. Par conséquent, la maîtrise du français peut contribuer à perpétuer des inégalités géographiques en renforçant les avantages des étudiants déjà favorisés et en limitant les perspectives des étudiants marginalisés.

Dans le cadre notre recherche, concernant cet aspect, il est essentiel de prendre en compte ces dynamiques complexes. Une méthodologie précise sera décrite dans la seconde partie, incluant des enquêtes qualitatives et quantitatives pour comprendre comment la maîtrise du français affecte réellement la mobilité sociale et géographique des étudiants cambodgiens. Des entretiens approfondis avec différents groupes d'étudiants, des analyses de données statistiques sur les parcours socio-économiques des locuteurs francophones et non-francophones, ainsi que des études de cas spécifiques pour examiner les expériences individuelles sont nécessaires pour saisir toute la portée de cette question.

De plus, une perspective critique sera menée par une analyse des politiques linguistiques et éducatives au Cambodge. Il sera crucial d'examiner comment l'enseignement du français est mis en œuvre dans le système éducatif cambodgien, et comment cela influence la possibilité pour les étudiants de développer leur compétence linguistique en français. En outre, il serait important d'évaluer si les politiques linguistiques actuelles favorisent une

véritable égalité des chances en matière de mobilité sociale et géographique, ou si elles contribuent à renforcer les disparités déjà existantes.

Pour terminer, la maîtrise du français peut indéniablement influencer la mobilité sociale et géographique des étudiants cambodgiens. Cependant, nous pensons qu'une étude approfondie et critique de notre question de recherche est nécessaire pour comprendre pleinement les effets de l'apprentissage du français sur la vie des étudiants cambodgiens et pour élaborer des politiques éducatives plus inclusives et équitables.

III. MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE ET ENQUÊTES

Dans le cadre de cette étude, nous avons entrepris avec modestie la construction d'une exploration méthodologique initiale, à la fois dialectique et éclectique, au sein des sciences sociales et linguistiques au Cambodge. Notre aspiration est d'établir un socle pour l'ouverture d'un débat scientifique et social sur l'interaction des langues et des cultures au Cambodge. Cette démarche nous apparaît indispensable, compte tenu de l'importante influence historique de la langue française et, de manière plus sous-jacente, des relations politico-diplomatiques entre la France et le Cambodge, qui influent sensiblement sur le quotidien des Cambodgiens actuels.

3.1.1 La Linguistique de la contactologie des langues et la modélisation des écologies de pressions

Pour élaborer un raisonnement et une méthode scientifiques à propos de notre sujet d'étude, nous avons fait le choix de deux approches que nous jugeons particulièrement complémentaires, dans la mesure où elles favorisent le recul nécessaire et contribuent à l'élaboration d'une vision systémique des phénomènes sociétaux et linguistiques.

Pour ce faire, nous nous sommes largement appuyés sur les travaux de l'école de Barcelone de sociolinguistique socio-cognitive et sur ceux relatifs aux systèmes complexes ainsi qu'à la Théorie de la Complexité présentés par Bastardas et Boada (2013), Bastardas et Boada & Massip Bonet (2013), ainsi que Heinsalu, Patriarca et Léonard (2020). Ces chercheurs sont les auteurs du modèle des écologies de pressions, lequel a également été développé par un collectif de l'Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM), au Mexique, sous la direction de Roland Terborg.

Ce modèle est principalement utilisé pour condenser les interactions clés et dépeindre les dynamiques contribuant aux problématiques sociétales liées à la situation linguistique dans une région spécifique. Roland Terborg (2013) a développé la notion "d'écologie des contraintes sociolinguistiques, s'inspirant des recherches sur les systèmes complexes menées à l'Université de Barcelone. Cette approche consiste à considérer l'ensemble des facteurs susceptibles d'expliquer les enjeux sociétaux relatifs aux langues. Par conséquent, depuis les études de Haugen (1971), l'écologie linguistique s'attache également à examiner et à comprendre la coexistence, voire l'existence, des hommes et de leur langage au sein des espaces sociaux, en tenant compte des restrictions et dynamiques propres à chacun.

Dans le cadre de notre recherche, nous avons combiné l'écologie des pressions avec les principes de la Théorie de Gestion des Langues énoncés par Jiří V. Neustupný, Björn H. Jernudd et Jiří Nekvapil (2006, 2013, 2015). Cette méthodologie s'intéresse à l'utilisation du

langage, à sa production et à sa réception dans le cadre des activités humaines. La Théorie de Gestion des Langues (TLG) ou Language Management Theory (LMT) apporte également une perspective sur les interactions spécifiques, et potentiellement problématiques, entre les dimensions macro et micro sociaux dans leur rapport aux langues. À l'aide de cette méthodologie, nous nous focaliserons sur les choix effectués tant au niveau macro (institutionnel) que micro (acteurs locaux et principalement, les locuteurs cambodgiens de français de notre étude). Ces choix, opérés par les acteurs sociaux et institutionnels, révèlent leurs interactions respectives au sein des différents niveaux de la société, ainsi que les pressions et intérêts en jeu. Par conséquent, le modèle de l'Écologie de Pressions nous guidera pour effectuer une analyse fidèle à la simplicité préconisée par la Théorie de Gestion des Langues, mais structurée selon des étapes définies.

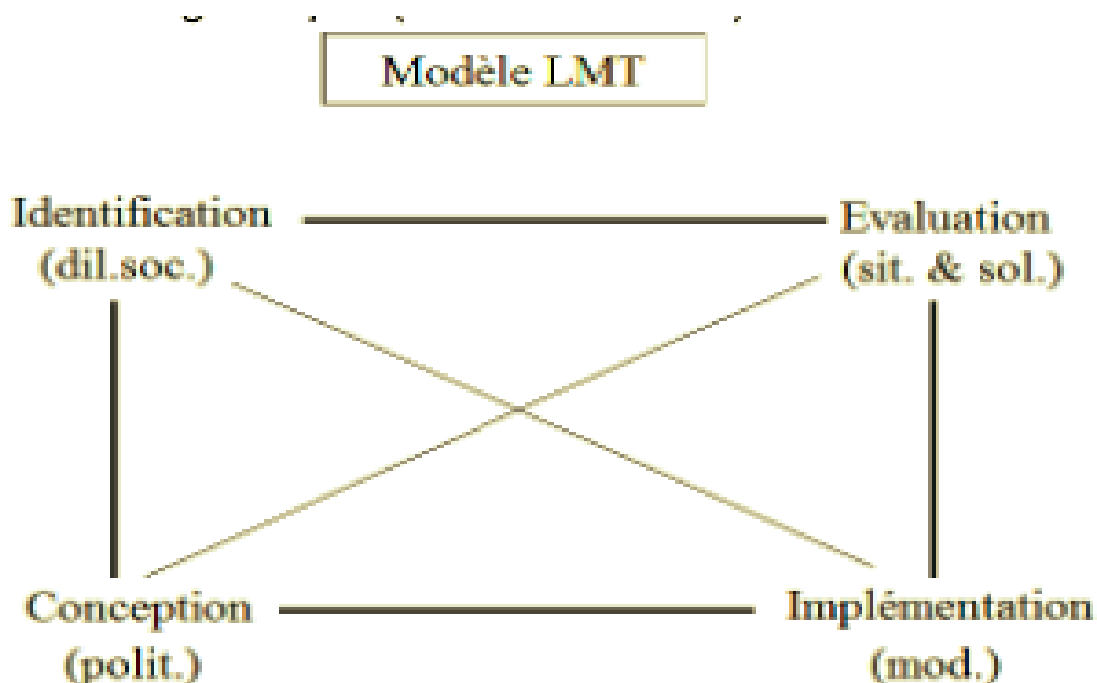


Figure 1 : Carré sémiotique du modèle de Language Management Theory (Jean Léonard Léonard, 2021)

Notre étude transcende la simple observation des applications pratiques pour s'attacher à la description et à la compréhension de l'ensemble des phénomènes qui constituent une politique linguistique, ainsi qu'à l'analyse de leurs interactions et de leurs interdépendances. Nous porterons une attention particulière aux retours d'expérience, c'est-à-dire aux feedbacks issus des processus de conception et de mise en œuvre, à la suite de leur identification et évaluation. À cet égard, Kimura (2011, 2013, 2014) recommande d'ajouter une étape supplémentaire à ces processus : celle du retour d'expérience ou de la phase post-implémentation. Cette étape est primordiale pour apprécier l'efficacité des actions menées en matière de gestion linguistique, qui nécessitent une analyse des retours du terrain pour évaluer les bénéfices ou les éventuels échecs des politiques récemment mises en place.

Dans notre démarche, nous avons veillé à identifier sans cloisonnement l'ensemble des niveaux d'influence pour acquérir une vision holistique des phénomènes définissant la situation du français au Cambodge. Nous étudierons l'impact de ces dynamiques sur les parcours de vie

des jeunes étudiants, en examinant la conception, la gestion, la réception et l'utilisation de la langue, aussi bien dans le contexte institutionnel que dans le cadre privé et singulier de l'individu et de sa famille.

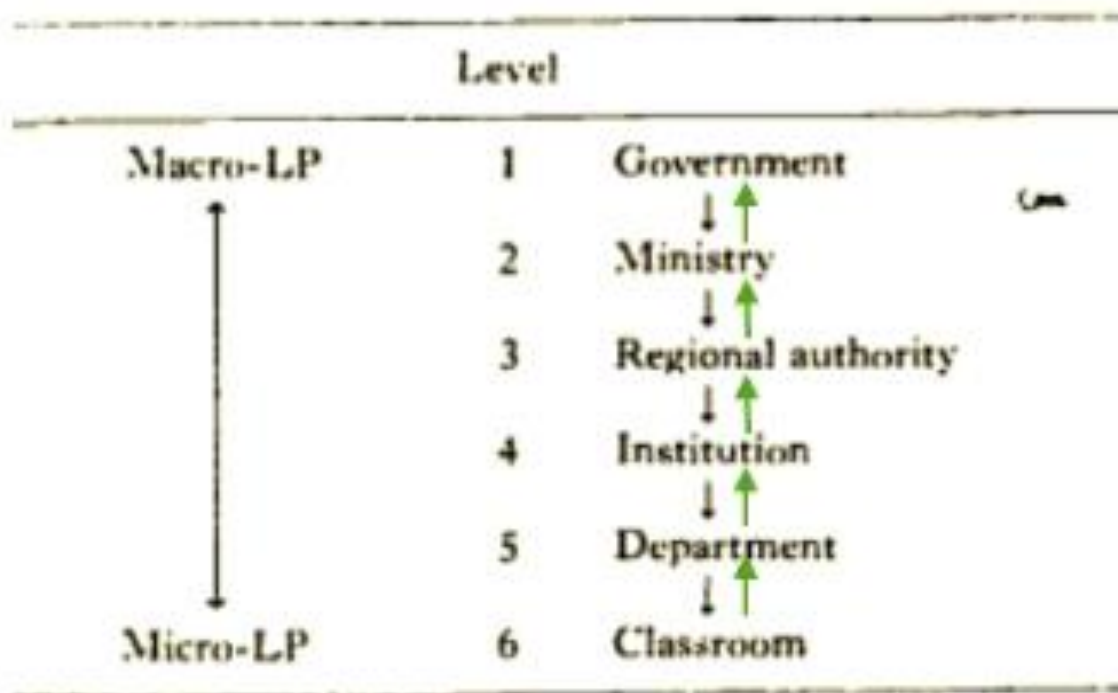


Figure 2 : Échelle de niveau (Oshtain, 1979), modifiée par nos soins.

Ce travail ne dispense pas non plus d'étudier les relations ascendantes qui partent du vécu des individus aux affaires d'État, permettant ainsi de comprendre les répercussions de chaque niveau sur la gestion linguistique globale.

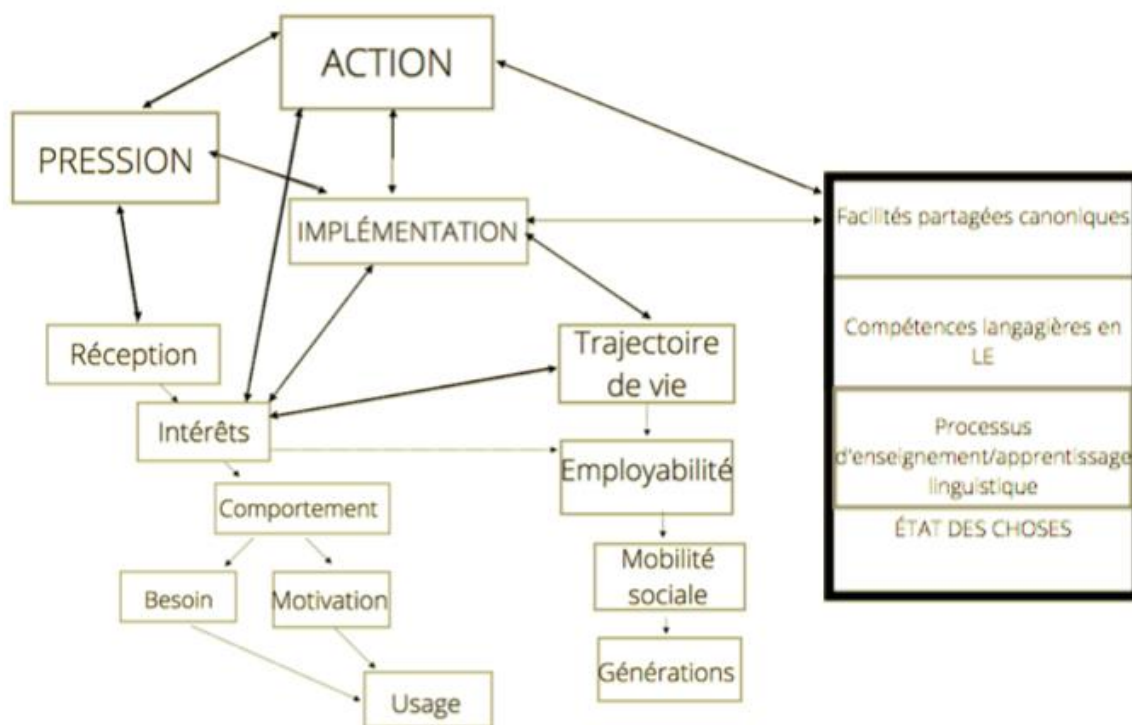


Figure 3 : Le modèle d'Écologie de Pressions (Terborg & Garcia Landa, 2013 : 231), remanié par Léonard (2021 : 9), et augmenté par Grosbois-Josse (2022).

Ce modèle susmentionné a été élaboré pour refléter les dynamiques et interactions des enjeux entre les différentes entités qui influencent les interactions/pressions, ainsi que pour gérer la situation du français et son impact à la fois sur les plans macroscopique et microscopique au sein de la société cambodgienne. Nous avons pris soin de délimiter certains thèmes dans la section précédente, comme la mobilité sociale.

Nous nous concentrerons ici sur le bloc de gauche. L'intervention, qu'elle soit soustractive ou additive, agit sur le statut et le corpus de la langue (selon Jean Léo Léonard, 2021). Ainsi, cette action dépend des pressions émanant de l'accueil de la langue, lequel est lui-même influencé par les intérêts en jeu. Par "réception", nous entendons les conséquences des politiques linguistiques sur la gestion effective de la langue sur le terrain, ainsi que leur reconnaissance. C'est pourquoi cette réception est constamment en interaction avec les intérêts, voire les conflits d'intérêts, qui se manifestent au niveau micro mais qui correspondent également aux enjeux du plan macro.

L'intérêt revêt une importance cruciale quant à l'usage de la langue, car il conditionne diverses attitudes sociolinguistiques envers le français (dans la politique, les institutions scolaires ou professionnelles, chez les étudiants et au sein des familles). Il influence - ou se diffuse avec la pression - la perception de la langue, et par conséquent les croyances, les pratiques et, en bout de ligne, son utilisation effective. Cependant, nous identifions, en amont de cette étape, deux piliers concordants avec l'usage de la langue : le besoin et la motivation, qui justifient ou contraignent l'emploi du français.

Nous observons que les interactions sont bidirectionnelles, car l'attitude de la société envers le français, selon la Théorie de la gestion des langues de Jiří Nekvapil (2014), est le

résultat d'interactions et de pressions exercées tant de la base vers le sommet que du sommet vers la base.

Les micro-éléments mentionnés précédemment sont impliqués dans une dynamique d'échanges et d'interaction constante. Ces interactions se produisent, via l'intermédiaire de l'intérêt personnel ou institutionnel, avec la trajectoire de vie d'un individu ou d'une institution. Cette trajectoire de vie comprend diverses dimensions personnelles – sociales, économiques, psychologiques, familiales et autres – qui ensemble racontent l'histoire d'une vie. Les intérêts liés aux pressions et dynamiques du niveau macro influencent considérablement les choix linguistiques d'individus ou d'institutions.

Par "trajectoire de vie", notre étude vise à analyser les parcours individuels ou collectifs afin de comprendre les interactions entre les niveaux micro et macro. Notre modèle ambitionne également d'examiner les connexions entre pressions extérieures et la "perspective du parcours de vie" (Bengston et Allen, 1993), clé pour appréhender les transitions de vie dictées par des décisions sociopolitiques et linguistiques spécifiques.

Les liens avec l'employabilité sont multifacettes. Selon les perspectives (étudiant ou employeur), l'employabilité peut englober compétences, expériences, expertises techniques et qualités personnelles essentielles au professionnel dans l'accomplissement de ses tâches à long terme (Knight et York 2002, Raybould et Sheed 2005, Cole et Tibby 2013).

En outre, l'employabilité se définit par la capacité à intégrer et à exceller de manière efficace dans un emploi sur le long terme, reflétant une dualité employé/employeur. L'employabilité peut influencer la mobilité sociale et, par extension, affecter les générations successives, en postulant que la progression sociale d'un individu peut bénéficier à sa famille.

Enfin, l'action, la pression et les trajectoires de vie sont étroitement liées à l'état des choses. Celui-ci représente le contexte et l'historicité du statut, du comportement et de l'utilisation de la langue. Il intègre les enjeux glottopolitiques, les stratégies mises en œuvre au quotidien par les institutions, les entreprises, les individus et leurs familles, ainsi que les interactions interpersonnelles.

L'état des choses est une entité vivante, constante dans son omniprésence et sa dynamique de mouvement, en particulier à travers les interactions susmentionnées. Ce passage aborde les processus d'enseignement et d'apprentissage linguistique, ainsi que l'impact de ces processus sur la compétence linguistique des individus. Il met en lumière l'importance de la compétence linguistique pour l'employabilité des étudiants, en tenant compte à la fois de la dimension orale et écrite. Le langage est également abordé sous ses aspects cognitifs, intelligents, psychologiques et philosophiques, soulignant l'importance de la compréhension de la compétence en communication dans ses interactions sociales, ses liens identitaires et subjectifs, ainsi que ses rencontres linguistiques. Le contexte du bilinguisme est également examiné, en mettant en évidence les compétences partagées qui influencent les représentations linguistiques des locuteurs. En se référant au contexte sociolinguistique cambodgien, il est souligné que les actions et mises en œuvre influent sur les représentations linguistiques des locuteurs de la langue étrangère.

Il est également mentionné que les compétences partagées sont des composantes cruciales dans l'usage d'une langue cible, car elles correspondent aux capacités d'adaptation, aux stratégies et aux choix de registres que les locuteurs doivent opérer dans leurs multiples

interactions. Ces compétences subissent des pressions, impactant et recevant nécessairement les actions travaillées à un niveau macro.

Nous allons maintenant appliquer le modèle élaboré à partir du modèle d'écologie de pressions, associé à la théorie de la gestion des langues, à la situation caractérisant la dynamique du français dans les trajectoires de vie au Cambodge. Nous examinerons spécifiquement les transitions potentielles qu'il pourrait engendrer en termes d'employabilité et de mobilité sociale, dans la mesure du possible.

Nous présentons ici une première application qui sera évaluée au fur et à mesure des données recueillies lors de nos enquêtes sur le terrain. Nous interrogerons les effets possibles d'une forme diglossique - fergusonienne ou consensuelle, comme le concevait Lüdi.

Notre première analyse de la situation de la gestion du français, de son enseignement/apprentissage et de son influence sur les trajectoires de vie s'appuiera à la fois sur des éléments de terrain et sur des premiers points développés dans la première partie, car il s'agira de vérifier notre modèle.

Le Cambodge entretient une relation historique avec la langue française. Le français a longtemps été la langue utilisée dans les écoles publiques, ainsi que la langue de travail et de diplomatie sous le protectorat français. Des pans importants de l'histoire, de l'archéologie et de l'éducation au Cambodge sont en français, créant ainsi une forte interdépendance culturelle, académique et politique. Le français bénéficiait d'un statut de prestige, soutenu par des politiques linguistiques coloniales visant à le promouvoir dans toutes les sphères institutionnelles, académiques et scientifiques de la société cambodgienne.

Cette pression a modifié les aspirations de la population, qui s'est sentie contrainte de recevoir une éducation en français pour avoir une chance de décrocher des emplois hautement qualifiés, contribuant ainsi à l'élaboration d'une nouvelle idéologie de réussite sociale liée à la promotion du mérite et du travail au service des dominants. Toutefois, l'accès au français était relativement équitable, car il était enseigné dès l'école primaire. Cette accessibilité commune a été renforcée par les actions politiques et économiques de la France, qui ont contraint le Cambodge à privilégier les échanges économiques, notamment dans le secteur des produits pharmaceutiques. Ces intérêts multiples ont influencé de nombreuses trajectoires de vie et modifié la conception du travail au sein de la société cambodgienne.

L'indépendance du pays n'a pas entraîné de rupture, mais a plutôt maintenu les mêmes logiques coloniales. Sous le régime des Khmers rouges, une autre forme de pression est apparue : un changement dans le paradigme de l'utilisation des langues étrangères et la destruction systématique des couches culturelles et intellectuelles.

Dans les années 90, le contexte cambodgien s'ouvre de nouveau sur le monde après des décennies de priorité accordée à l'apprentissage des langues étrangères au service de la coopération avec les pays communistes et de la préservation des dirigeants et de leurs valeurs sous l'influence du Vietnam et de l'URSS. La prolifération des ONG internationales et des coopérations éducatives, principalement anglophones et francophones, a suscité de nouveaux besoins en matière d'apprentissage des langues étrangères. Le français et l'anglais ont acquis le statut de langues étrangères officielles dans le pays, avec un nombre croissant de locuteurs, attirant l'intérêt de la population en quête d'une échappatoire à la grande précarité. Les attitudes envers les langues ont ainsi évolué, et bien que le français demeure important en raison de son

histoire et des représentations extrêmement positives qui lui sont associées, les familles et les étudiants sont davantage motivés à apprendre le français ou l'anglais en raison des besoins de reconstruction et de coopération internationale, source de sécurité professionnelle et financière.

Les pressions liées à la mondialisation, consacrant l'anglais comme lingua franca, ont poussé le gouvernement et les gouvernements francophones à proposer diverses initiatives, notamment dans les domaines académiques et scolaires, afin de maintenir l'intérêt pour l'apprentissage de la langue dans le pays, à travers des projets tels que VALOFRASE, des classes bilingues, des filières francophones universitaires, entre autres. Le français voit ses champs d'action se réduire à l'éducation et au développement social, notamment à travers les ONG et les projets internationaux.

Depuis les années 2000, l'anglais est devenu un vecteur plus accessible et démocratique d'accès à l'éducation, à l'emploi et aux échanges (humains et/ou de capitaux). Dans le cadre d'un développement économique continu, le Cambodge renforce ses structures administratives et les pouvoirs publics dans une interaction interdépendante avec des pays étrangers. Ce sont principalement les milieux urbains qui bénéficient en premier lieu des avancées des politiques de développement, à l'instar de l'époque du protectorat français. Néanmoins, la précarité et les inégalités sociales persistent, notamment dans les zones rurales où plus de la moitié de la population réside encore en 2019. Environ deux tiers de la population cambodgienne a moins de 30 ans et aspire de plus en plus à accéder à des études dans l'espoir de devenir fonctionnaire ou d'obtenir un emploi stable et décent. Ces aspirations sont alimentées par l'idéal de mobilité sociale provenant de l'Occident, et la maîtrise de la langue française, ainsi que d'autres langues étrangères, peut être un moyen d'y parvenir.

Les élèves, tout comme leur famille, doivent faire des choix : poursuivre des études, quitter leur province d'origine, choisir entre l'anglais et le français, voire le mandarin en fonction de leurs besoins universitaires ou professionnels liés au marché du travail, afin d'améliorer leurs trajectoires de vie ainsi que celles de leur famille. Cependant, il semble que ces choix s'accompagnent de contraintes. En effet, le français conserve sa prépondérance dans de nombreux domaines, en particulier dans le milieu universitaire et professionnel, mais il a également perdu des locuteurs et de leurs compétences, en raison du manque d'intérêt des instances francophones pour accompagner et financer des projets de développement éducatif à partir des années 2010. Ainsi, de plus en plus d'établissements scolaires proposent des cours d'anglais au détriment du français, alors qu'un grand nombre d'élèves sont contraints de maîtriser le français s'ils souhaitent, par exemple, entreprendre des études de médecine.

Les actions et réactions mises en place par le Cambodge continuent de démontrer la volonté institutionnelle de maintenir le français dans ses domaines de prédilection, tels que l'administration et l'enseignement supérieur. Cependant, les intérêts qui motivent ces pressions et justifient ces actions semblent changeants et temporaires.

Le français suscite toujours un vif intérêt de la part des institutions et des acteurs de l'enseignement supérieur. Par conséquent, l'absence d'une politique éducative et linguistique claire pour le français est mal perçue par les enseignants appartenant à une génération qui a bénéficié de cette langue et qui a eu accès à une certaine forme de mobilité sociale. Le français continue d'exercer une pression sur les trajectoires de vie, incitant de nombreux étudiants à s'inscrire dans des filières francophones dans l'espoir d'obtenir des bourses pour des stages ou de poursuivre leurs études en France, afin d'acquérir des compétences professionnelles,

linguistiques et de communication susceptibles d'intéresser les employeurs, tant français que cambodgiens.

D'autre part, il est à noter que les acteurs nationaux expriment leur inquiétude face au désintérêt croissant des étudiants et de leurs familles pour la langue française, ainsi que concernant la lisibilité et l'accessibilité limitée des filières d'enseignement supérieur en français. De plus, une baisse du niveau linguistique tant chez les enseignants que chez les apprenants, un manque de visibilité sur la francophonie au Cambodge, et l'absence de reconnaissance des parcours des jeunes cambodgiens francophones travaillant au sein d'entreprises francophones sont également regrettés. En outre, certains programmes et filières francophones disparaissent des universités en raison d'une faible demande ou d'un manque de ressources pour garantir leur pérennité. Les discours des universitaires et des responsables gouvernementaux témoignent d'une conviction affirmée selon laquelle l'université a pour mission d'accompagner les étudiants dans l'acquisition de compétences linguistiques et professionnelles, pour lesquelles la langue française demeure pertinente. À cet égard, les stages et les échanges sont valorisés pour les avantages linguistiques qu'ils offrent (Hee et Zainal, 2018) et pour le développement concret de compétences professionnelles qui contribuent à l'employabilité. La pression induite par la mondialisation en termes de nécessité de compétitivité exige une réforme des langues et des identités (Giddens), entraînant une forte pression en faveur de l'anglais tant de la part des entreprises que, en fin de compte, des étudiants, qui tendent à délaisser le français pour s'adapter à la réalité de la situation linguistique. Dans ce contexte, notre objectif est d'analyser les opportunités académiques, professionnelles et sociales offertes aujourd'hui aux jeunes Cambodgiens francophones. Avons-nous des politiques éducatives et linguistiques, ainsi que des représentations, adaptées à la réalité de cette jeunesse ? Nous cherchons également à interroger la question de la représentation et du statut de la langue française dans la société cambodgienne contemporaine.

3.1.2 Contexte théorique du récit de vie dans le domaine de l'apprentissage-enseignement du français au Cambodge

Cette recherche vise à placer la narration de l'expérience subjective de la langue au cœur de l'histoire de vie pour construire du sens. Le récit de vie, principalement oral, consiste en une sélection d'événements opérée par un narrateur autour de son existence.

Cette méthodologie, développée par des sociologues américains de l'école de Chicago dès les années 1920, s'inscrit dans une conversation informelle ou dans le cadre de la collecte de données à des fins diverses, allant de l'accompagnement social à la recherche.

Afin de faciliter la compréhension du lecteur, nous allons définir précisément ce qu'est le récit de vie en le distinguant de l'histoire de vie, puis procéder à une analyse critique de cette méthodologie en la replaçant dans le contexte cambodgien.

D'après Berceaux (1997), le récit de vie est un discours explicite en ce qui concerne la collecte de données. Il alimente une réflexion de type ethnologique, en particulier en raison de ce qu'il apporte à la singularité des parcours selon les cultures d'origine. Ainsi, la personne qui raconte son récit de vie se trouve au cœur des enjeux sociaux (Rhéaume, 2019) en construisant une représentation subjective de son expérience de vie. De plus, Legrand (1993)

suggère que le récit de vie est un outil qui qualifie la narration, qu'elle soit orale ou écrite, par la personne sur sa propre vie, ou des fragments de celle-ci.

En opposition, l'histoire se définit comme une construction chronologique, une séquence d'événements au sein d'un univers de réalités factuelles. Le récit de vie, pour sa part, vise à conférer un sens aux événements qui s'inscrivent dans le temps et l'espace factuel.

Le récit de vie s'établit donc à l'intersection entre l'existence et le parcours de vie, filtrés à travers le prisme du discours.

Ainsi, la vie d'un sujet peut être appréhendée comme une série d'événements que l'on peut décrire par le biais des faits (histoire de vie) mais également à travers les émotions (récit de vie). Notre approche consistera à élaborer des entrevues axées sur les expériences émotionnelles et les perceptions personnelles des individus. Le narrateur opère des sélections et organise une hiérarchie de ses narrations. Cette orientation dévoile implicitement un cadre d'analyse pour le chercheur, qui s'intéressera aux motivations sous-jacentes à la priorisation faite par le narrateur. Notre objectif est d'aider les sujets à tisser une cohérence entre les événements factuels et leurs expériences. Ces phénomènes sont indissociablement liés au contexte socio-historique et politique prévalent lors de la narration des expériences de vie que nous aspirons à comprendre. Par conséquent, le récit de vie se compose d'une sélection d'événements significatifs pour le narrateur, lui permettant de forger un récit logique et enrichi, correspondant à une histoire de vie augmentée. Cette interaction prend racine dans un dialogue avec des interlocuteurs au sein d'une situation contextuelle donnée.

La trajectoire de vie peut être analysée sous un prisme sociologique et, par extension, générationnel. Les jalons traditionnels qui contribuent à la conception d'un parcours de vie peuvent se résumer ainsi : parcours scolaire, entrée dans la vie active avec une source de revenu, vie de couple, et acquisition d'un logement autonome. Cette conception offrait autrefois (et parfois encore aujourd'hui) une vision rassurante et linéaire de la vie des individus

Dans la perspective du parcours de vie (Bergson et Allen, 1993), notre étude se penchera sur les processus vitaux se déroulant au sein de contextes culturels délimités par des catégories d'âge normativement définies, que les individus sont supposés franchir progressivement de la naissance à la mort. Nous explorons méticuleusement les événements de vie marquant ces parcours, afin d'évaluer constamment les influences et les pressions existantes ainsi que les changements de direction qui en découlent. Théoriquement, la perspective du parcours de vie repose sur la notion de la famille insérée dans un contexte et des dynamiques socioculturels à l'échelle macro-sociale. Celle-ci est également caractérisée par la culture locale et se situe à l'intersection de facteurs sociaux, historiques et temporels, tissant la trame des défis liés au développement personnel et aux événements de vie.

L'entretien offre également une vision des connexions entre l'héritage historique, familial et social, ainsi que les aspirations au développement individuel, tout en intégrant les dimensions contextuelles et temporelles. Par ailleurs, dans le but de focaliser notre étude sur un aspect crucial, à savoir l'impact de la langue française sur les profils des étudiants, nous chercherons à éclairer les succès et les plaisirs (Leon, [date de publication à préciser]) liés à la langue française exprimés par les narrateurs. La question se pose alors : la langue française constitue-t-elle un facteur motivant déterminant dans leurs parcours ?

Christophe Niewiadomski (2019) soulève un point pertinent concernant le récit de vie qui sera examiné de manière approfondie au cours de notre recherche. Selon lui, l'acte narratif impacte l'identité des sujets : "à chaque émergence d'un sujet dans le domaine du langage, un effet se produit, que nous appelons 'effet sujet', c'est-à-dire un effet sur la production de l'identité du sujet parlant lui-même." (Villers, 1996, p. 114).

Dans le contexte de ce rapport de recherche en sociolinguistique, notre approche ne consiste pas à nous borner à laisser le narrateur s'exprimer sans solliciter l'acte de réflexion que provoque la mise en récit. En effet, selon Pineau et Legrand (1993, p. 81), l'organisation de l'action narrative et de l'identité qui en résulte découle d'une interrogation réciproque où s'organise la convergence du présent et du passé. À cet égard, nous invoquons, en vertu des travaux de Ricoeur (1990), la coexistence de deux aspects temporels, à savoir l'identité idem, qui s'attache à la constance du caractère identitaire (traits, etc.) et l'identité ipse, qui surgit de la constance dans l'engagement de la parole.

Ainsi, il émerge une tension entre identité et temporalité, comparable à l'impermanence et au changement, compliquant la réponse à la question fondamentale et complexe : « Qui suis-je ? ».

Dans notre étude, nous refusons de réduire l'entretien à un monologue du narrateur. Le chercheur endosse plutôt le rôle de technicien d'éclairage, illuminant les aspects cruciaux du récit du narrateur, qui est également sujet de l'étude. Le travail sur les récits de vie, nous l'avons compris, est un processus de construction de soi à travers lequel les structures sociales du sujet sont interrogées : inscription sociétale, filiations familiales et généalogiques, etc. Notre objectif sera donc d'explorer les expériences des individus aux interfaces du social et du personnel, selon Schwartz (2006).

Notre étude s'efforce de mettre en lumière les entrelacements entre différentes lignes biographiques, plus ou moins indépendantes ou interdépendantes : parcours éducatifs, relation au travail et à l'emploi, vie familiale, vie sociale, santé, trajets et itinéraires professionnels (Helardot, 2006:3), avec l'apprentissage du français comme fil d'Ariane. Nous envisagerons, à l'instar de Sophie Chaxel (2014), les bifurcations, devenues fréquentes dans les trajectoires de vie linéaires, afin d'examiner l'impact et l'influence de l'apprentissage du langage et en langue française.

L'analyse des entretiens narratifs se déploie selon une méthodologie structurée qui commence par l'analyse et l'interprétation des données, suivie de l'identification des thèmes récurrents et des motifs saillants. Il est essentiel de repérer les points de convergence entre les récits, tout en préservant la singularité de chaque histoire.

Avant de tirer des conclusions, il convient de démêler divers aspects liés au récit de vie. Le narrateur est maître de son récit; il choisit délibérément le contenu de son discours, soulevant les points qui lui paraissent pertinents ou passant sous silence certains aspects selon ses propres considérations et enjeux personnels. Un accompagnement du narrateur dans l'élaboration de son histoire est crucial pour éviter l'écueil d'un manque de coopération. L'objectif est de traduire fidèlement les représentations individuelles sur l'impact de l'apprentissage de la langue française sur le parcours de vie.

Cependant, l'approche narrative comporte des limites notables. Cela nous amène à nous inspirer de cette méthode plutôt que de l'adopter entièrement, notamment à cause des risques

idéologiques et politiques si le récit est détourné au détriment du conteur. En outre, le récit de vie peut ne pas être approprié pour un auditoire cambodgien, dans la mesure où la pratique de la narration et de l'autobiographie requiert une certaine propension à se mettre en avant, ce qui va à l'encontre des tendances observées dans certaines cultures sud-asiatiques, où la discrétion sur la vie privée et les épreuves subies est de rigueur. Par conséquent, il est impératif de réfléchir à comment favoriser la narration tout en évitant un biais ethnocentrique qui présumait qu'il est naturel de parler de soi.

À cet égard, notre méthodologie de récit de vie a été testée de deux manières : une approche linéaire, retraçant la vie depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte, et une approche non linéaire, débutant par l'évocation des premiers souvenirs des interlocuteurs. Nous privilégions la première approche car la seconde semble désorienter les interviewés qui, apparemment, avaient besoin d'une structure plus définie pour articuler leurs récits.

L'analyse des entretiens narratifs se déploie selon une méthodologie structurée qui commence par l'analyse et l'interprétation des données, suivie de l'identification des thèmes récurrents et des motifs saillants. Il est essentiel de repérer les points de convergence entre les récits, tout en préservant la singularité de chaque histoire.

Cependant, l'approche narrative comporte des limites notables. Cela nous amène à nous inspirer de cette méthode plutôt que de l'adopter entièrement, notamment à cause des risques idéologiques et politiques si le récit est détourné au détriment du conteur. En outre, le récit de vie peut ne pas être approprié pour un auditoire cambodgien, dans la mesure où la pratique de la narration et de l'autobiographie requiert une certaine propension à se mettre en avant, ce qui va à l'encontre des tendances observées dans certaines cultures sud-asiatiques, où la discrétion sur la vie privée et les épreuves subies est de rigueur. Par conséquent, il est impératif de réfléchir à comment favoriser la narration tout en évitant un biais qui présumerait qu'il est naturel de parler de soi.

3.1.3 Enquête qualitative à l'échelle individuelle dans le cadre du récit de vie :

À cet égard, notre méthodologie de récit de vie a été testée de deux manières : une approche linéaire, retraçant la vie depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte, et une approche non linéaire, débutant par l'évocation des premiers souvenirs des interlocuteurs. Nous privilégions la première approche car la seconde semble désorienter les interviewés qui, apparemment, avaient besoin d'une structure plus définie pour articuler leurs récits.

Dans notre démarche, il a semblé opportun d'inclure différents types de questions, à la fois directes et semi-directes, pour faciliter l'inscription dans un dialogue, ce qui s'est révélé à la fois simple et rassurant pour les répondants.

Toutefois, il est à noter que notre méthodologie est principalement efficace avec les individus correspondant à nos hypothèses préalables, ce qui constitue une contrainte notable. En effet, cette approche limite nos investigations aux personnes ayant incorporé le français dans leur formation scolaire, omettant ainsi d'examiner si ceux qui n'ont pas suivi ce parcours ont fait face à des discriminations dans l'accès à l'enseignement supérieur ou ont pu avoir accès à des postes de haute qualification. Par ailleurs, bien que la collecte de données volumineuses soit informative, elle représente un fardeau conséquent en termes de travail d'analyse, d'autant plus que le chercheur peut se retrouver avec un surplus de données à la fois pertinentes et moins significatives. Le processus de transcription exigeant peut également influencer la qualité du

travail analytique. Il est donc crucial de gérer le temps imparti avec soin et de poser des questions qui affinent l'analyse.

Nous avons ainsi utilisé la "transcription orthographe aménagée" qui note certains éléments de l'oralité. Cette approche de transcription vise à rendre compte plus précisément des caractéristiques de la langue parlée tout en préservant la clarté et la compréhensibilité dans un contexte écrit. L'utilisation de la transcription orthographe aménagée peut être pertinente dans un contexte où l'accent est mis sur la préservation des nuances de la langue parlée tout en produisant un texte écrit cohérent.

Nous avons conduit une réflexion sur la posture de l'enquêteur. La méthode biographique, en explorant les parcours de vie, implique une durée et un rythme spécifiques dans les échanges, et exige une écoute qui peut se trouver en conflit avec les logiques institutionnelles ou politiques. Notre approche est multidisciplinaire ; elle s'immerge dans divers registres existentiels, exigeant ainsi une capacité d'adaptation afin de suivre le récit des expériences individuelles. L'objectif est de créer une connexité entre l'être humain et l'être social, à travers le prisme de l'apprentissage du français et en français.

Pour ce faire, l'enquêteur se doit de maintenir une posture à la fois encourageante et empathique, se gardant de tout commentaire et jugement de valeur. Là où la parole n'est généralement pas valorisée dans le contexte social et culturel, l'enquêteur doit créer un espace sécurisé (définissant les limites de l'échange, guidant le processus d'expression, et agissant avec déontologie) tout en offrant un soutien suffisant, en s'abstenant d'imposer ses propres expériences, afin de ne pas interférer avec le récit.

Nous reconnaissons donc que ces entretiens constituent une co-création de la signification de l'histoire, née de l'interaction et de la dynamique entre l'expression et l'écoute du narrateur et de l'enquêteur. Nous terminons cette section méthodologique par souligner que : "La dimension sociale ne peut être appréhendée pleinement que par une approche compréhensive." (Ruquoy, 1995:64)

3.1.4 L'enquête quantitative dans une perspective collective :

Pendant cette étude, notre objectif était de raffiner nos observations et interrogations après les entretiens sur les récits de vie. Il était essentiel pour nous de valider ou d'invalider les thèmes issus des entretiens individuels en les mettant en lumière à travers les interactions au sein d'un groupe représentatif.

Nos objectifs comprenaient l'identification des dynamiques sociales linguistiques convergentes et divergentes entre différentes générations de locuteurs cambodgiens de français, ainsi que la compréhension des représentations linguistiques, des influences et des intérêts liés à l'enseignement et l'apprentissage du français au Cambodge. Ceci tant du point de vue du passé qu'à l'heure actuelle.

Nous souhaitons également favoriser une réflexion collective voire une mémoire collective autour de la relation à la langue, et utiliser l'écrit pour conceptualiser cette relation et mieux la didactiser.

Inspirés par des travaux menés dans le cadre d'ateliers thématiques et la méthodologie en anthropologie sociale et culturelle à l'ENBIO (2010) au Mexique, nous avons cherché à engager une analyse de la pratique langagière du français afin de considérer les éventuels

stigmates au sens de Goffman (1975). La tenue de groupes de discussion visait également à explorer d'éventuelles solutions locales aux défis actuels de l'enseignement et de l'apprentissage du français au Cambodge, qui ont été élaborées au cours des activités.

Nous avons par ailleurs organisé une activité autour des manuels scolaires de français spécialement conçus pour le Cambodge, dans le but d'identifier les stigmates qui pourraient refléter une représentation stéréotypée du Cambodge et de ses locuteurs francophones.

Lors d'une session d'entretiens de groupe organisée spécifiquement pour cette étude, l'intérêt s'est porté sur l'analyse des interactions en tant que révélateurs des perceptions issues d'un contexte social déterminé, ainsi que de la densité inhérente à la réalité sociale, selon les perspectives de chercheurs tels que Kitzinger en 1994, et Duchesne et Haegel en 2005, mais aussi Morgan entre 1996 et 1997. L'utilisation des discussions de groupe a été stratégiquement envisagée pour aussi étendre la récolte de données.

Toutefois, une vigilance particulière a été observée concernant la méthodologie des entretiens collectifs. Originellement empruntée au champ de la communication, elle a été largement appropriée dans des études axées sur le développement socio-économique durable, notamment par des ONG internationales. Cependant, la formulation théorique de ces groupes dans l'arène de la psychosociologie, articulant des concepts comme les représentations sociales - alimentée par des travaux de Kitzinger et al. en 2004 et Markova en 2000 - a mis en lumière l'intérêt et la pertinence de ces approches pour une démarche qualitative, à condition, bien sûr, de satisfaire à des critères scientifiques de validité et de rigueur méthodologique.

Il convient de mentionner que l'instance de discussion de groupe, établie sur la base des travaux de Geoffrion en 2003 et de Simard en 1989, s'est déroulée en deux sessions. Il aurait été enrichissant de pouvoir répliquer cette démarche pour confirmer les résultats et affiner les interprétations issues de ce premier échange. Néanmoins, cette unique séance fut envisagée comme un dispositif d'appoint à notre étude et non comme le pilier central de notre dispositif méthodologique.

IV. RÉSULTATS ET DISCUSSIONS

4.1. Enquête quantitative

La méthode quantitative est une approche de la recherche qui utilise des données numériques pour analyser des phénomènes. Elle est souvent utilisée dans les sciences naturelles, les sciences sociales et les affaires. La fréquence est une mesure de la probabilité qu'une variable ait une valeur donnée. Elle est calculée en divisant le nombre d'observations d'une valeur donnée par le nombre total d'observations. Et le pourcentage est une fréquence exprimée en pourcentage. Il est calculé en multipliant la fréquence par 100.

La fréquence et le pourcentage sont des outils importants de la méthode quantitative. Ils peuvent être utilisés pour analyser des données quantitatives de différentes manières.

4.1.1 Méthodologie de la recherche quantitative

Après avoir présenté la théorie et pour répondre aux problématiques et aux hypothèses, nous avons choisi une méthode quantitative pour demander aux directeurs et enseignants de nous donner leurs idées concernant la langue française et trajectoire de vie : quel avenir (et devenir) pour les étudiants cambodgiens.

Nous avons mené les questionnaires en khmer et français. (L'établissement scolaire et les élèves (les apprenants de français))

4.1.2 Méthode de la collecte des données :

KoboToolbox est un outil open-source gratuit permettant de collecter des données de terrain à l'aide de smartphones ou de tablettes. Il est utilisé par un large éventail d'organisations, notamment des organisations non gouvernementales (ONG), des agences gouvernementales et des entreprises. La méthode de collecte des données avec KoboToolbox comprend les étapes suivantes :

a. Planification de l'enquête

La première étape consiste à planifier l'enquête. Cela comprend la définition des objectifs de l'enquête, la détermination de la population cible, la conception du questionnaire et la formation des enquêteurs. Avant de commencer l'enquête, nous avons organisé une formation s'adressant aux informateurs des établissements de l'enseignement du français dans des provinces. Donc, les dizaines d'informateurs ont été formés.

b. Création du formulaire

Le formulaire est le document électronique qui sera utilisé pour collecter les données. Il peut être créé à l'aide de l'application Web KoboToolbox ou de l'application mobile Kobo Collect.

c. Partage du formulaire

Une fois le formulaire créé, il doit être partagé avec les enquêteurs. Cela peut être fait en envoyant un lien vers le formulaire par e-mail ou en le téléchargeant sur un serveur FTP.

d. Collecte des données

Les enquêteurs utilisent l'application mobile Kobo Collect pour collecter les données. L'application permet aux enquêteurs de saisir les données sur le terrain, de prendre des photos et des vidéos et de localiser les points de collecte.

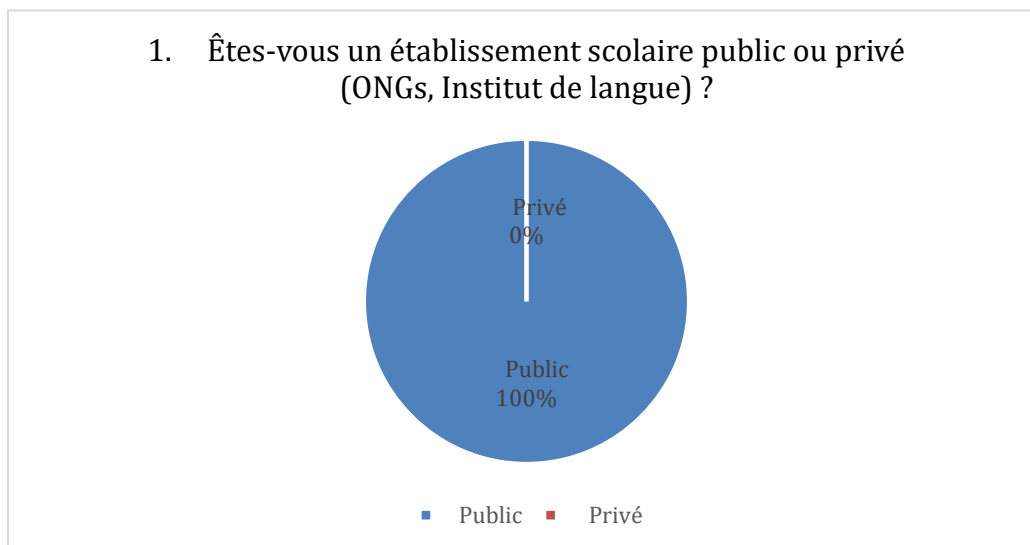
e. Importation des données

Une fois que les données sont collectées, elles doivent être importées sur le serveur KoboToolbox. Cela peut être fait en connectant le smartphone ou la tablette de l'enquêteur à un ordinateur ou en utilisant l'application Web KoboToolbox.

f. Analyse des données

Les données importées peuvent ensuite être analysées à l'aide de l'application Web KoboToolbox ou d'autres outils d'analyse de données. Analyse quantitative (Fréquence et pourcentage)

3.2.2.3. Résultats de la recherche pour enseignants



1. La première question porte sur le type d'établissement où est enseignée la langue française. Plus précisément, elle distingue entre les établissements publics, privés et ceux gérés par des ONG. L'objectif principal est d'identifier le statut pédagogique des établissements fréquentés par les apprenants de français.

Ensuite, il est important de noter que, pour cette étude, nous avons sélectionné exclusivement des établissements publics. Cela signifie que 100% des établissements inclus dans notre analyse sont des institutions publiques.

En résumé, cette approche vise à comprendre le contexte éducatif des apprenants de français en se concentrant uniquement sur les établissements publics, ce qui permet de dresser un portrait précis de la situation pédagogique dans ce type d'institution.

2. Cette question vise à déterminer la localisation des établissements secondaires où est enseignée la langue française. L'objectif est d'identifier la répartition géographique des apprenants de français dans le pays.

Ensuite, il est important de noter que cette question est formulée sous forme de choix multiples. Les répondants doivent indiquer leur province et leur district de résidence. Nous avons constaté que 14 provinces et villes ont répondu au questionnaire, ce qui permet de couvrir une large portion du territoire.

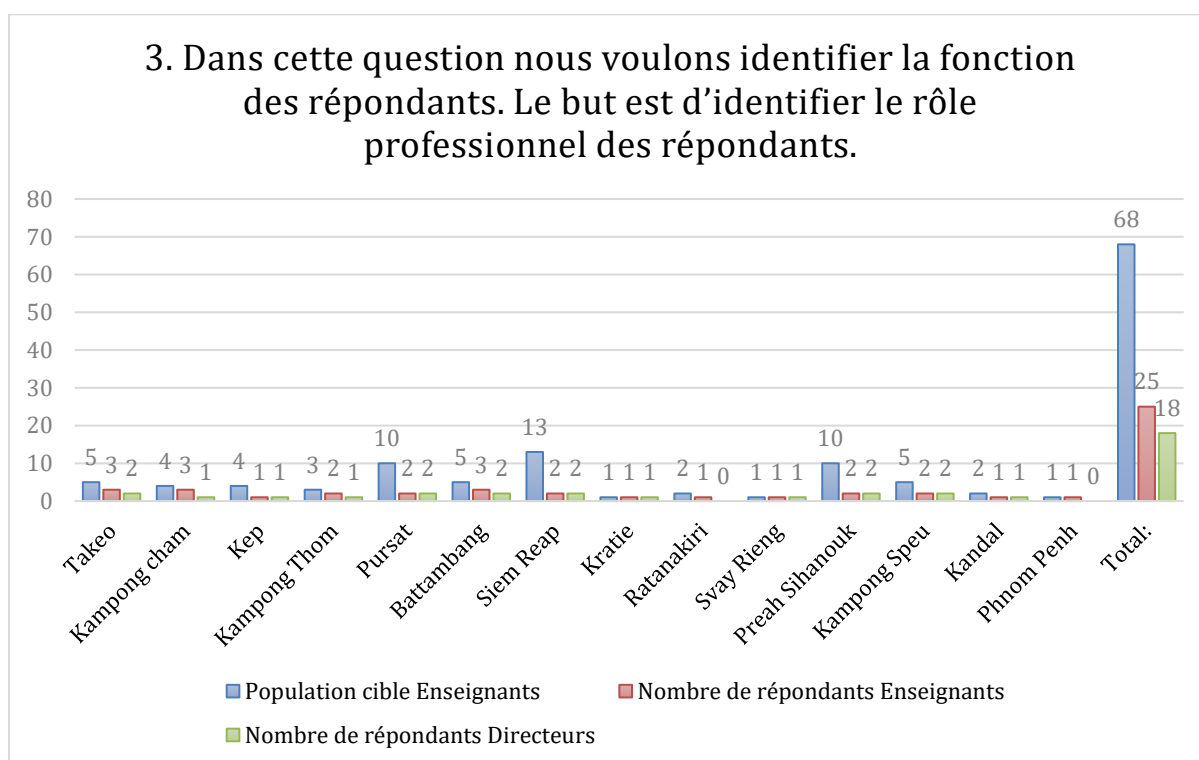
Par exemple, le Lycée Chea Sim Takèo est situé dans le village de Daun Kèo, dans le district de Takèo, dans la province de Takèo. De plus, le Lycée Prah Sihanouk se trouve dans la province de Kampong Cham. Le Lycée Hun Sen CharyaVong est localisé dans le village de Damnak Champak, dans le district de Kep, dans la province de Kep. Ensuite, le Lycée Kampong Thom est situé dans le quartier Achaleak, dans le district de Stung Sen, dans la province de Kampong Thom.

En outre, le Lycée Pursat se trouve dans le district de Pursat, dans la province de Pursat, et le Lycée Battambang est situé dans le district de Battambang, dans la province de Battambang. De plus, le Lycée Pouk est situé dans le village de Poul, dans la province de Siem Reap. Le Collège Kabo se trouve dans la province de Kratie, tandis que le Collège Bor Keo est situé dans la province de Ratanakiri.

Ensuite, le Lycée Chantrea est localisé dans le village de Chantrea, dans la province de Svay Rieng, et le Lycée Preah Sihanouk se trouve dans la province de Preah Sihanouk. De plus, le Lycée Toip Meanchey est situé dans le district de Borset, dans la province de Kampong Speu, et le Lycée Prek Angchanh se trouve dans le district d'Angsuol, dans la province de Kandal. Enfin, le Lycée Chroy Changva est situé à Phnom Penh.

En résumé, cette question permet de cartographier la répartition des établissements secondaires enseignant le français à travers 14 provinces et villes, offrant ainsi une vision claire de la localisation géographique des apprenants de français.

3. Dans cette question nous voulons identifier la fonction des répondants. Le but est d'identifier le rôle professionnel des répondants.



Ce tableau présente les résultats d'une enquête réalisée au Cambodge auprès des enseignants et des directeurs d'établissements. L'enquête a été menée dans 14 provinces du Cambodge, recueillant les réponses de 68 personnes.

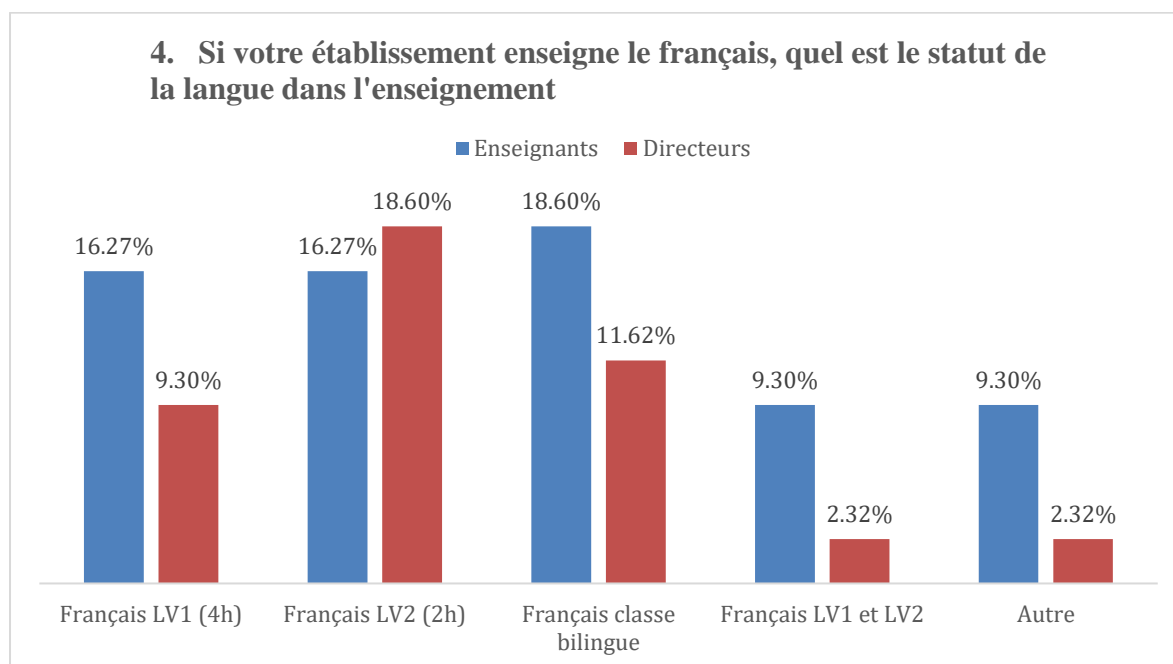
Ensuite, les résultats montrent que la majorité des répondants sont des enseignants, avec 25 participants sur 68. De plus, les directeurs d'école représentent également une part significative des répondants, avec 18 participants sur 68.

En outre, le nombre de répondants est particulièrement élevé dans les provinces de Battambang, Siem Reap et Pursat. Cela souligne une concentration notable de la participation dans ces régions.

De plus, les résultats de cette enquête révèlent que les enseignants et les directeurs d'école sont des acteurs essentiels du système éducatif cambodgien. Ils constituent une proportion importante de la population cible de l'enquête, et leur implication est cruciale pour améliorer la qualité de l'éducation au Cambodge.

En résumé, l'enquête menée dans 14 provinces du Cambodge auprès de 68 répondants, principalement des enseignants et des directeurs d'école, met en lumière l'importance de ces acteurs dans le système éducatif. Leur participation élevée, notamment dans les provinces de Battambang, Siem Reap et Pursat, est essentielle pour toute initiative visant à améliorer la qualité de l'éducation au Cambodge.

4. Dans cette question nous voulons savoir le statut de la langue française dans l'enseignement-apprentissage du français. L'objectif est d'identifier la place du français dans l'enseignement dispensé par l'établissement.



Les résultats de cette question révèlent que la majorité des établissements qui enseignent le français au Cambodge le font en tant que langue vivante 2, avec un volume horaire de 2 heures par semaine.

Ensuite, il apparaît que les établissements qui enseignent le français comme langue vivante 1, avec 4 heures de cours par semaine, sont moins nombreux.

De plus, bien que les établissements proposant des classes bilingues restent peu nombreux, leur nombre est en augmentation, indiquant un intérêt croissant pour l'enseignement bilingue.

En résumé, la plupart des établissements enseignent le français comme langue vivante 2, avec une présence plus réduite des cours en tant que langue vivante 1. Cependant, une tendance positive se dessine avec une augmentation des classes bilingues.

5. Dans cette question nous voulons savoir la motivation de l'établissement qui a choisi l'enseignement du le français. L'objectif est d'identifier les raisons qui ont motivé l'établissement à proposer des cours de français.

N°	Description	Enseignants			Pourcentage	Directeurs			Pourcentage
		1er choix	2ème choix	3 ème choix		1er choix	2ème choix	3 ème choix	
1	Demande des élèves	4	0	3	16.28 %	3	0	1	9.30%
2	Le français est enseigné traditionnellement dans l'établissement	12	3	0	34.88 %	8	2	0	23.26%
3	Demande du Ministère de l'Éducation	2	8	2	27.91 %	3	4	1	18.60%
4	Pour aider les élèves à aller à l'université	2	3	2	16.28 %	0	4	1	11.63%
5	Pour aider les élèves à trouver du travail	0	2	1	6.98 %	0	1	0	2.33%
6	Demande du directeur d'établissement	3	3	2	18.60 %	2	2	2	13.95%
7	Projet de classe bilingue	0	2	6	18.60 %	0	2	4	13.95%
8	Projet avec une ONG	0	0	3	6.98 %	0	0	1	2.33%
9	Projet avec une université française/francophone	1	0	1	4.65 %	0	1	2	6.98%
10	Demande des parents	0	1	2	6.98 %	0	1	2	6.98%
11	Demande des enseignants de français	2	4	4	23.26 %	2	1	4	16.28%

Les résultats de cette question montrent que les deux principaux facteurs motivant les établissements à proposer des cours de français sont l'enseignement traditionnel du français dans l'établissement et la demande des enseignants de français. En effet, 34,88 % des enseignants et 23,26 % des directeurs ont classé ces deux facteurs en premier. Cela indique que l'enseignement du français est profondément enraciné dans l'histoire et la culture de ces établissements.

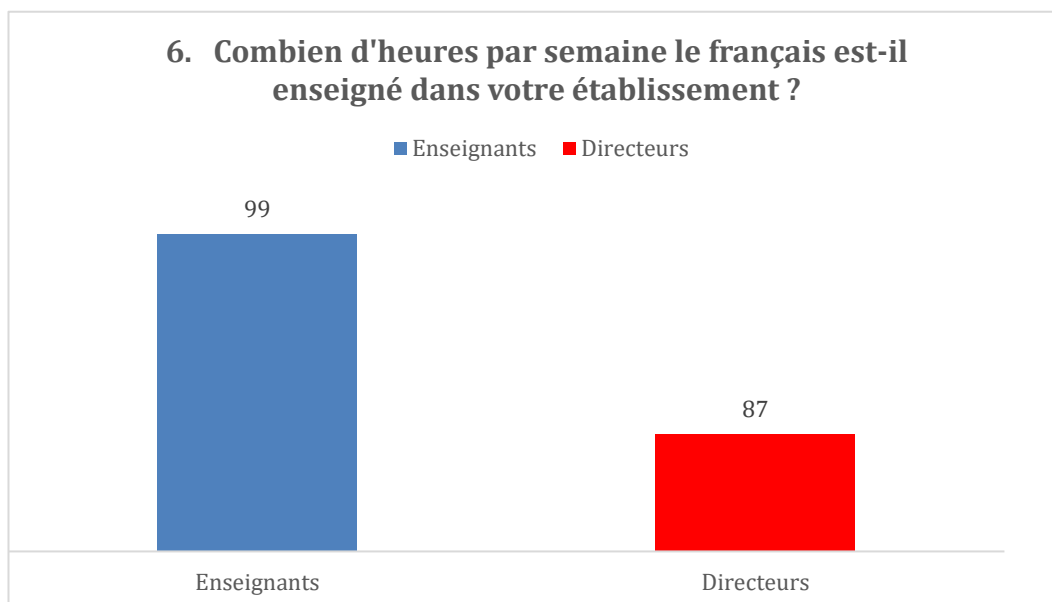
Ensuite, la motivation institutionnelle pour les directeurs (27,91 %) est significative, mais elle l'est moins pour les enseignants (16,28 %). Cela suggère que l'institutionnalisation du français joue un rôle clé pour les directeurs.

De plus, l'intérêt des élèves pour le français arrive en troisième position pour les enseignants (16,28 %) et en quatrième position pour les directeurs (9,30 %). Cela montre que bien que l'intérêt des élèves soit important, ce n'est pas le seul facteur pris en compte. En outre, l'enseignement du français est également perçu comme un atout pour la réussite des études supérieures. Ce facteur est classé en quatrième position par les enseignants (16,28 %) et en cinquième position par les directeurs (11,63 %).

Enfin, bien que les autres motivations soient moins importantes, il est intéressant de noter que les projets de classes bilingues sont importants pour les directeurs (18,60 %) et que la demande des enseignants de français est cruciale pour les enseignants eux-mêmes (23,26 %). Les autres facteurs, tels que la demande des élèves, la demande du Ministère de l'Éducation, la demande des parents ou les projets de classes bilingues, sont considérés comme moins influents.

En résumé, l'enseignement du français au Cambodge est motivé par une combinaison de facteurs, principalement la tradition et la demande des enseignants. D'autres facteurs, comme l'intérêt des élèves et les besoins institutionnels, jouent également un rôle important. L'enseignement du français est perçu comme un moyen d'aider les élèves à réussir leurs études et à trouver un emploi.

6. Dans cette question nous voulons savoir le nombre d'heure par semaine pour enseigner le français. L'objectif est d'identifier le nombre d'heures d'enseignement du français dispensé par l'établissement.



Les résultats montrent que les établissements cambodgiens qui enseignent le français proposent un nombre d'heures de français hebdomadaires important, ce qui témoigne de la place importante de la langue française dans le système éducatif cambodgien.

Les résultats révèlent que les établissements qui enseignent le français au Cambodge offrent un nombre d'heures de cours de français hebdomadaires considérable. En effet, la

moyenne des heures de français par semaine s'élève à 99 heures pour les enseignants et à 87 heures pour les directeurs.

Ensuite, ces résultats mettent en évidence le fait que les établissements cambodgiens consacrent un nombre significatif d'heures à l'enseignement du français, ce qui dénote de l'importance accordée à la langue française dans le système éducatif du pays.

En résumé, les établissements d'enseignement au Cambodge consacrent un volume horaire considérable à l'enseignement du français, ce qui souligne le rôle prépondérant de la langue française dans le système éducatif cambodgien.

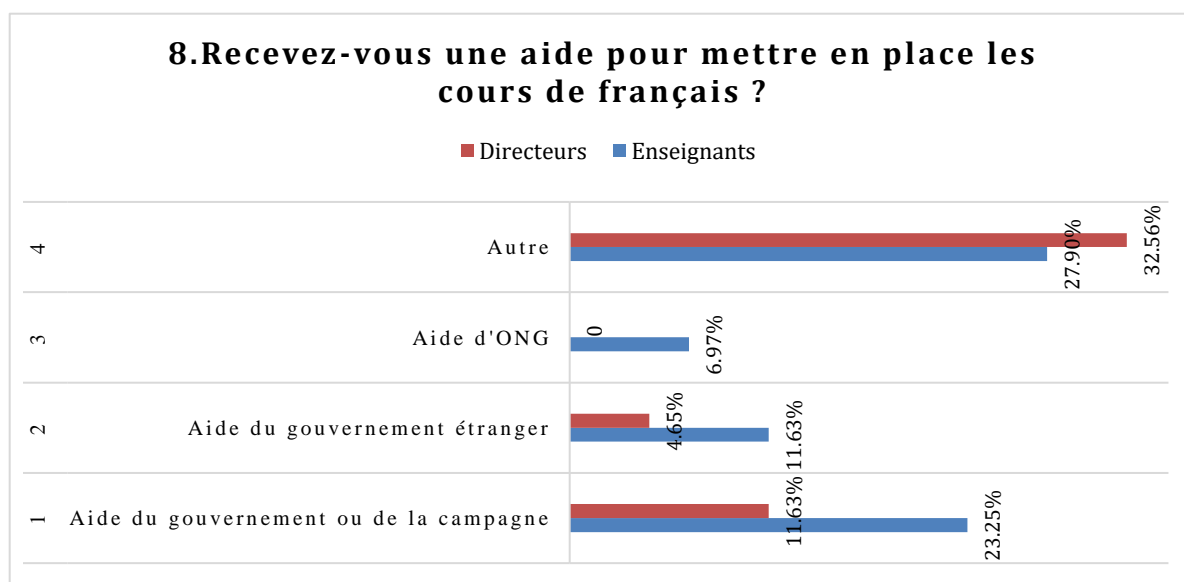
7. Dans cette question nous voulons connaître les difficultés rencontrées par l'équipe pédagogique pour la mise en place des cours du français. L'objectif est d'identifier les obstacles rencontrés par l'équipe pédagogique dans la mise en place des cours de français.

Les résultats mettent en évidence les principales difficultés auxquelles sont confrontés les enseignants et les directeurs pour la mise en place des cours de français au Cambodge. Parmi ces difficultés, on trouve le manque de matériel pédagogique, notamment de manuels, de CD et de vidéoprojecteurs. En outre, le déficit de professeurs de français qualifiés, en particulier ceux ayant une formation en didactique du français langue étrangère (FLE), constitue un défi majeur. De plus, la motivation des élèves est souvent en baisse, influencée par la perception que le français est une langue difficile à apprendre, tandis que le niveau hétérogène des élèves peut compliquer l'enseignement du français à un groupe d'élèves.

Ensuite, ces résultats soulignent que l'enseignement du français au Cambodge fait face à plusieurs difficultés, notamment le manque de matériel pédagogique et de professeurs qualifiés, ainsi que des problèmes liés à la motivation des élèves.

En résumé, ces défis peuvent être relevés par la mise en place de mesures appropriées, telles que la fourniture de matériel pédagogique de qualité, la formation des enseignants à la didactique du FLE et la sensibilisation des élèves et de leurs parents à l'importance de l'apprentissage du français.

8. Dans cette question nous voulons savoir l'aide pour mettre en place les cours de français. Le but est d'évaluer les sources et l'étendue de l'aide reçue pour la mise en place des cours de français.

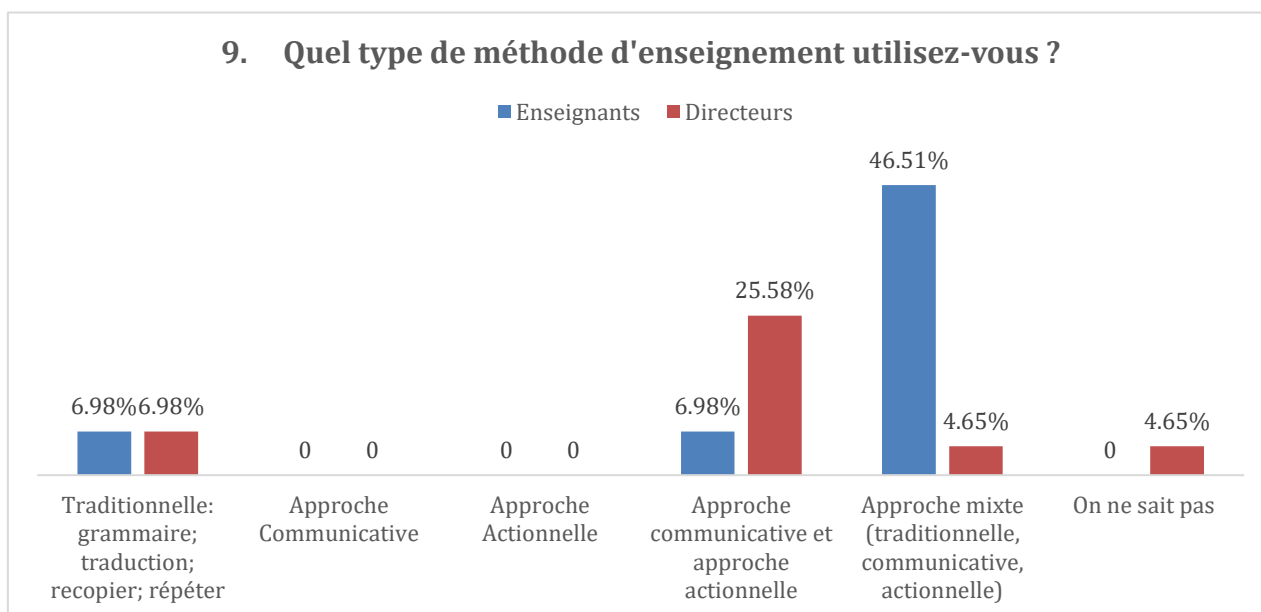


Les résultats indiquent que la plupart des établissements qui dispensent des cours de français au Cambodge bénéficient d'une assistance. En effet, 41,85 % des enseignants et 16,28 % des directeurs ont déclaré recevoir une forme d'aide.

Ensuite, ces résultats mettent en lumière l'importance du soutien dont bénéficie l'enseignement du français au Cambodge. Ce soutien provient notamment du gouvernement cambodgien, des gouvernements étrangers et des ONG. Il joue un rôle crucial dans l'assurance de la qualité de l'enseignement du français et dans la satisfaction des besoins des élèves et de leurs parents.

En résumé, l'enseignement du français au Cambodge est largement soutenu par différentes entités, ce qui est essentiel pour maintenir des normes élevées d'enseignement et répondre aux exigences des apprenants et de leurs familles.

9. Dans cette question nous voulons savoir la méthode d'enseignement du français choisi par l'établissement. Le but est d'identifier les méthodes d'enseignement utilisées pour le cours de français.

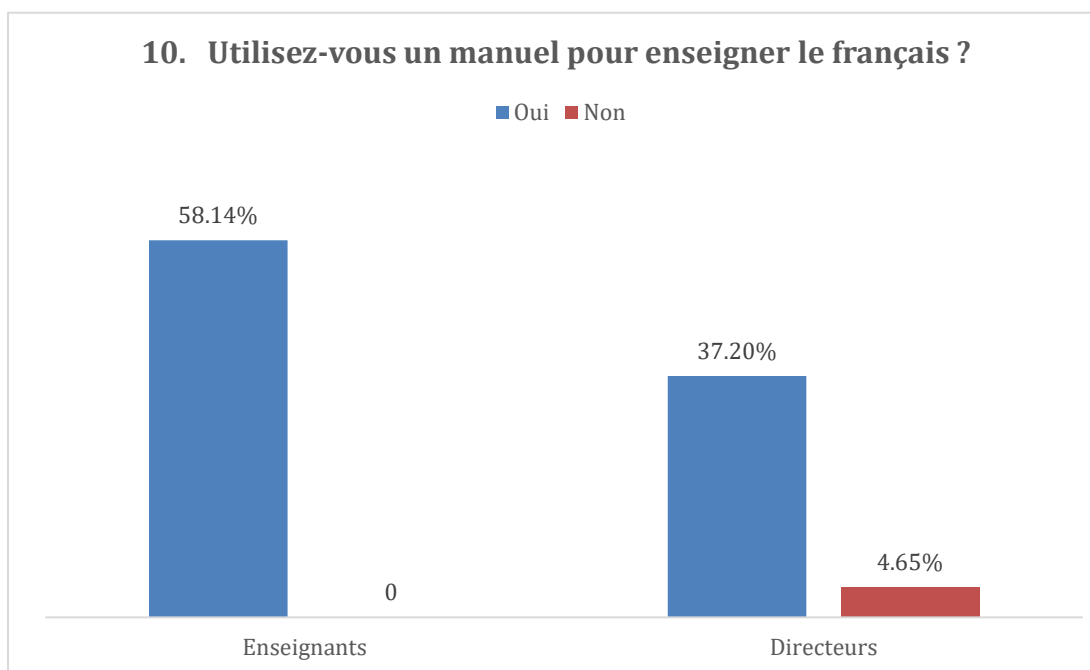


Selon les données fournies par ce tableau, l'utilisation d'une approche mixte dans l'enseignement du français au Cambodge est en accord avec les tendances actuelles en didactique des langues, qui préconisent de combiner différentes méthodes pour répondre aux besoins variés des apprenants. En outre, la prédominance de la méthode traditionnelle peut s'expliquer par sa familiarité tant pour les enseignants que pour les élèves. Cependant, l'adoption limitée de l'approche communicative et actionnelle pourrait résulter du manque de formation des enseignants et de ressources pédagogiques adaptées.

Ensuite, il est clair que les enseignants de français au Cambodge adoptent une gamme variée de méthodes d'enseignement, avec une inclination marquée pour l'approche mixte. Cette diversité de méthodes reflète une bonne pratique, permettant de répondre aux besoins individuels des apprenants et de favoriser leur progression en français.

En résumé, l'enseignement du français au Cambodge s'aligne sur les tendances actuelles en didactique des langues en privilégiant une approche mixte. Bien que la méthode traditionnelle reste populaire en raison de sa familiarité, l'intégration progressive de méthodes communicatives et actionnelles pourrait bénéficier d'une meilleure formation des enseignants et d'une disponibilité accrue de ressources pédagogiques.

10. Dans cette question nous voulons savoir les manuels pour enseigner. Le but est d'identifier l'utilisation d'un manuel scolaire dans l'enseignement du français.

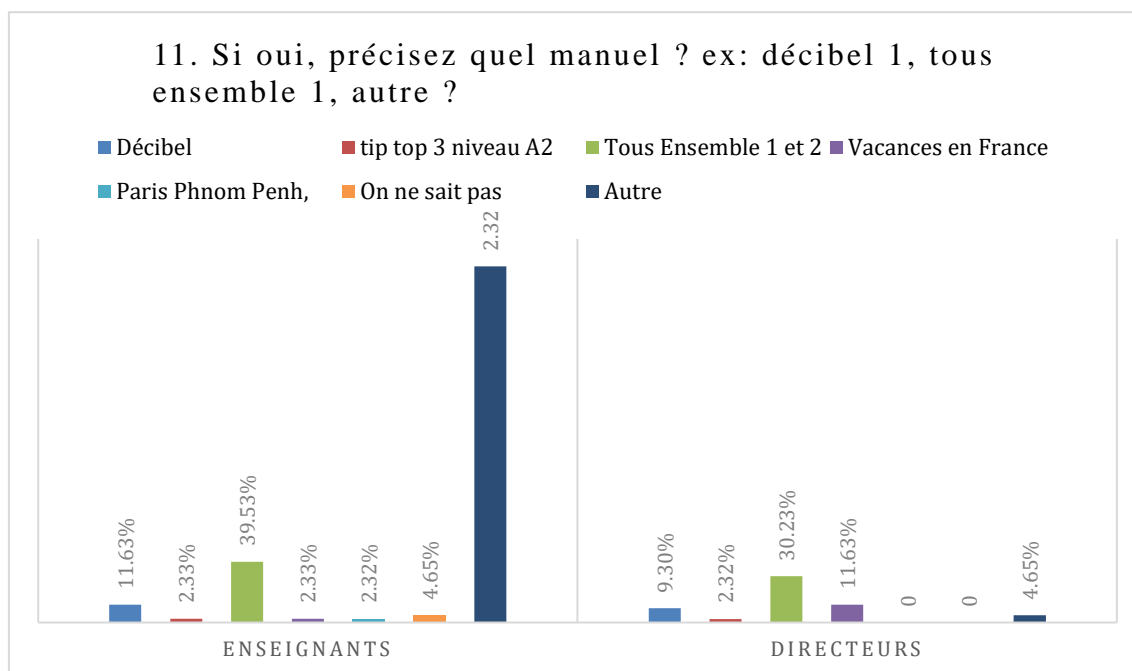


Ce tableau met en évidence la prévalence de l'utilisation des manuels dans l'enseignement du français au Cambodge. Cette tendance peut s'expliquer par le fait que les manuels fournissent aux enseignants une structure et un contenu pédagogique préétablis, facilitant ainsi la planification des cours. Cependant, il est important de noter que certains enseignants décident de ne pas recourir à un manuel afin de bénéficier d'une plus grande flexibilité dans leur enseignement.

Ensuite, il ressort clairement que l'utilisation de manuels est répandue parmi les enseignants de français au Cambodge, bien que certains préfèrent adopter une approche plus flexible en se passant de manuel.

En résumé, l'utilisation de manuels est une pratique courante dans l'enseignement du français au Cambodge, mais elle n'est pas universelle, certains enseignants préférant une approche plus adaptable.

11. Dans cette question nous voulons la précision des manuels utilisés. L'objectif est d'identifier le manuel scolaire spécifique utilisé pour l'enseignement du français.

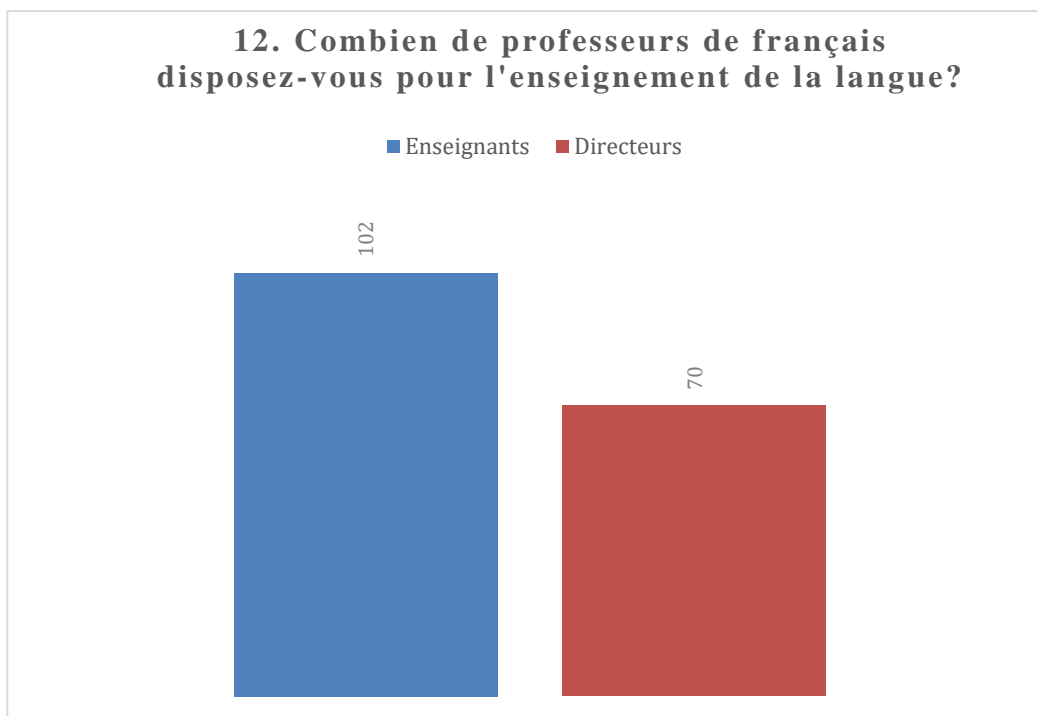


Les résultats révèlent que le choix du manuel dépend de plusieurs facteurs, tels que le niveau des élèves, les objectifs pédagogiques de l'enseignant et les ressources disponibles dans l'établissement. Ensuite, il est observé que les manuels "Tous Ensemble 1 et 2" et "Décibel" jouissent d'une popularité remarquable. Cette popularité s'explique par leur adaptation au contexte cambodgien et par la diversité des activités et des exercices qu'ils proposent.

De plus, il est noté que ces manuels, "Tous Ensemble 1 et 2" et "Décibel", se distinguent en tant que choix privilégiés pour l'enseignement du français au Cambodge.

En résumé, le choix du manuel pour l'enseignement du français au Cambodge est influencé par divers facteurs, tandis que "Tous Ensemble 1 et 2" et "Décibel" émergent comme les manuels les plus utilisés en raison de leur adaptation au contexte local et de leur richesse en activités pédagogiques.

12. Dans cette question nous voulons connaître le nombre d'enseignants du français disposer dans l'établissement. L'objectif est d'évaluer avec exactitude le nombre d'enseignants de français qualifiés pour dispenser des cours de langue française.

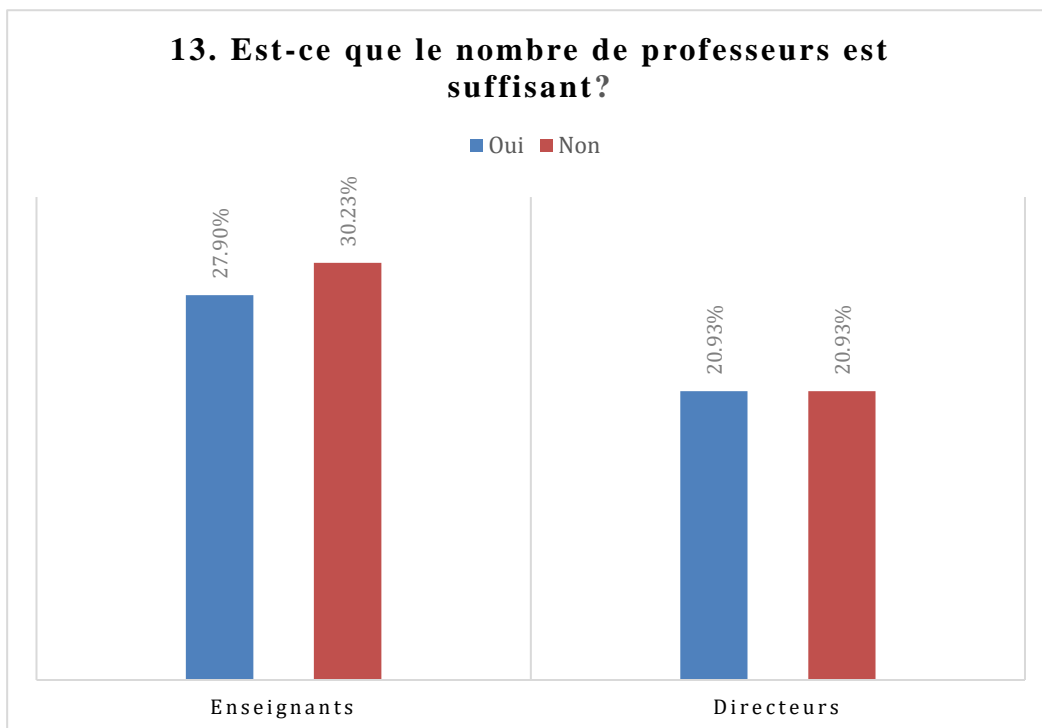


Les résultats mettent en évidence un écart entre le nombre de professeurs de français déclarés par les enseignants (102) et ceux déclarés par les directeurs (70). Cela soulève la difficulté de déterminer avec précision le nombre total de professeurs de français au Cambodge. Néanmoins, il est manifeste que le français joue un rôle crucial dans le pays et qu'il existe une forte demande pour des enseignants qualifiés dans cette langue.

De plus, ces résultats mettent en lumière une divergence entre les déclarations des enseignants et des directeurs concernant le nombre de professeurs de français. Cela souligne la complexité de quantifier précisément le nombre d'enseignants de français au Cambodge. Malgré cette incertitude, l'importance du français dans le pays et le besoin de professeurs qualifiés dans cette langue demeurent indéniables.

En résumé, bien que le nombre exact de professeurs de français au Cambodge soit difficile à établir, les données indiquent une demande significative pour des enseignants qualifiés dans cette langue, soulignant ainsi l'importance du français dans le contexte éducatif cambodgien.

13. Dans cette question nous voulons connaître le nombre suffisant d'enseignants du français. L'objectif est d'évaluer si le nombre de professeurs est adéquat pour répondre aux besoins de l'enseignement et identifier les potentiels points d'amélioration.

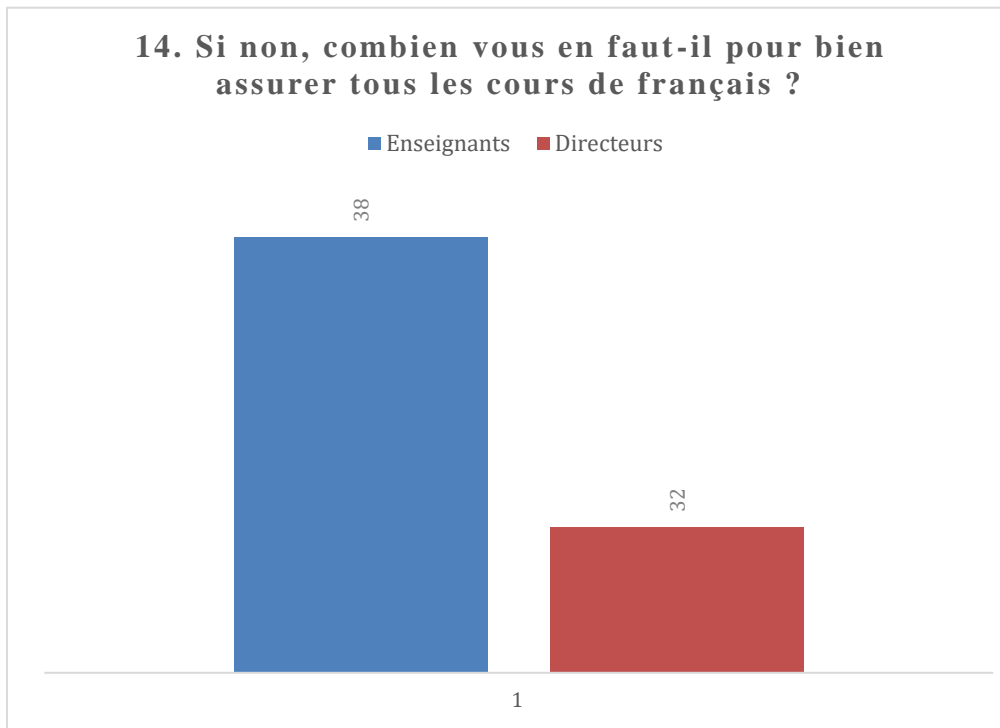


Les réponses des enseignants et des directeurs révèlent des similitudes marquées. En effet, 27.90% des enseignants et 20.93% des directeurs estiment que le nombre de professeurs de français est adéquat, tandis que 30.23% des enseignants et 20.93% des directeurs jugent ce nombre insuffisant. Ces données indiquent clairement que le nombre actuel de professeurs de français au Cambodge ne répond pas à la demande. Il est donc impératif de recruter et de former davantage d'enseignants de français afin de permettre à tous les élèves intéressés d'apprendre cette langue.

Ensuite, il est pertinent de noter que les réponses des enseignants et des directeurs convergent largement. En effet, près de 28% des enseignants et 21% des directeurs estiment que le nombre actuel de professeurs de français est suffisant, tandis qu'environ 30% des enseignants et des directeurs considèrent qu'il est insuffisant. Cette convergence met en lumière le besoin crucial de renforcer le corps enseignant en français pour répondre à la demande croissante des élèves intéressés par cet apprentissage.

En résumé, bien que les avis varient légèrement, les réponses des enseignants et des directeurs convergent pour souligner l'insuffisance du nombre de professeurs de français au Cambodge. Afin de garantir un accès équitable à l'apprentissage du français pour tous les élèves, il est essentiel de renforcer le recrutement et la formation des enseignants dans cette langue.

14. Dans cette question nous voulons connaître le nombre d'enseignants de français pour assurer les cours. L'objectif est de déterminer le nombre précis d'enseignants de français nécessaires pour dispenser tous les cours de manière optimale.



Les données présentées dans ce tableau révèlent que tant les enseignants que les directeurs estiment qu'un besoin supplémentaire de 38 à 32 professeurs de français serait nécessaire pour garantir un enseignement optimal de cette langue. Cette constatation souligne un besoin criant de professeurs de français au Cambodge afin de répondre à la demande croissante d'apprentissage de cette langue. En conséquence, il est impératif que le gouvernement cambodgien ainsi que d'autres parties prenantes engagées dans l'enseignement du français prennent des mesures efficaces pour recruter et former davantage d'enseignants dans cette langue.

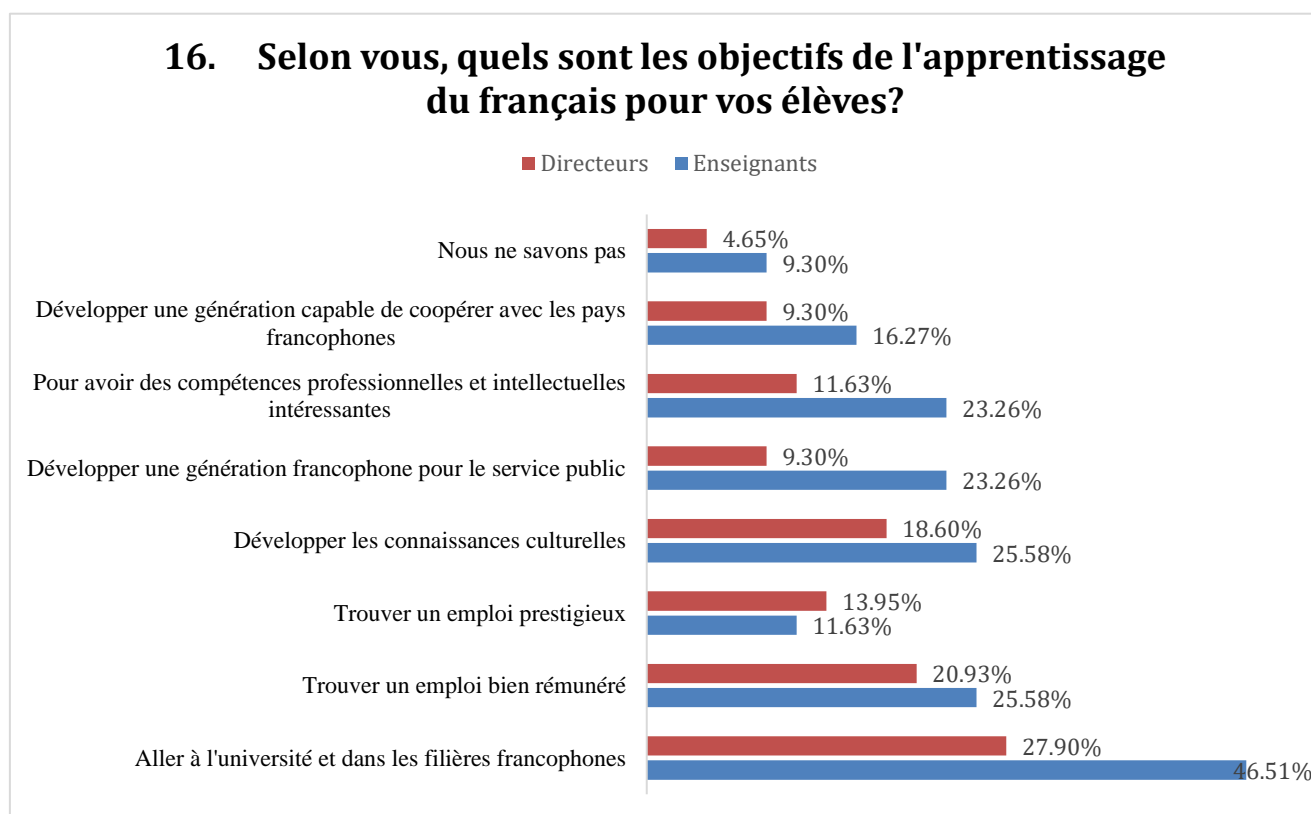
15. Dans cette question nous voulons connaître les besoins pour mettre en place les cours de français comme ressources pédagogiques. L'objectif est d'identifier de manière précise et détaillée les besoins complémentaires pour la mise en place optimale des cours de français dans l'établissement.

Les écoles publiques ont exprimé divers besoins pour mettre en place des cours de français avec des ressources pédagogiques adéquates. Les enseignants ont souligné le besoin crucial de manuels du Ministère, de nouveaux documents et livres supplémentaires, de matériels pédagogiques variés, ainsi que de formations continues visant à améliorer leurs compétences. Ils ont également mentionné le besoin de ressources humaines et matérielles appropriées pour soutenir l'enseignement du français. Les enseignants ont expressément demandé plus de livres, notamment des modèles supplémentaires pour les étudiants, ainsi que des cours de formation pour enrichir leurs pratiques pédagogiques.

Les directeurs ont renforcé ces besoins en insistant sur l'importance d'avoir plus de livres français, de ressources pédagogiques variées, et de matériels adaptés pour les cours de français. Ils ont également souligné le besoin de séances fréquentes de formation des enseignants et de nouvelles techniques pédagogiques pour attirer les étudiants et améliorer l'apprentissage du français. Certains ont même proposé la création de classes de langue française unifiées entre le lycée et le secondaire, soulignant ainsi l'importance d'une approche cohérente et structurée pour l'enseignement du français.

Enfin, les écoles publiques font face à un ensemble de défis en ce qui concerne la mise en place des cours de français, notamment à travers le manque de ressources matérielles et humaines, le besoin de formations continues et de nouvelles approches pédagogiques pour motiver et améliorer les compétences des enseignants. Il est donc essentiel de répondre à ces besoins afin d'offrir une éducation de qualité en français et de garantir la réussite des étudiants dans cette matière. Nous pensons qu'il est nécessaire de mettre en place un plan d'action pour répondre aux besoins exprimés par les enseignants et les directeurs afin d'améliorer la qualité des cours de français au Cambodge.

16. Dans cette question nous voulons connaître les objectifs de l'apprentissage du français. L'objectif est d'explorer de manière approfondie et détaillée les aspirations et les visions des enseignants concernant les objectifs de l'apprentissage du français pour leurs élèves.

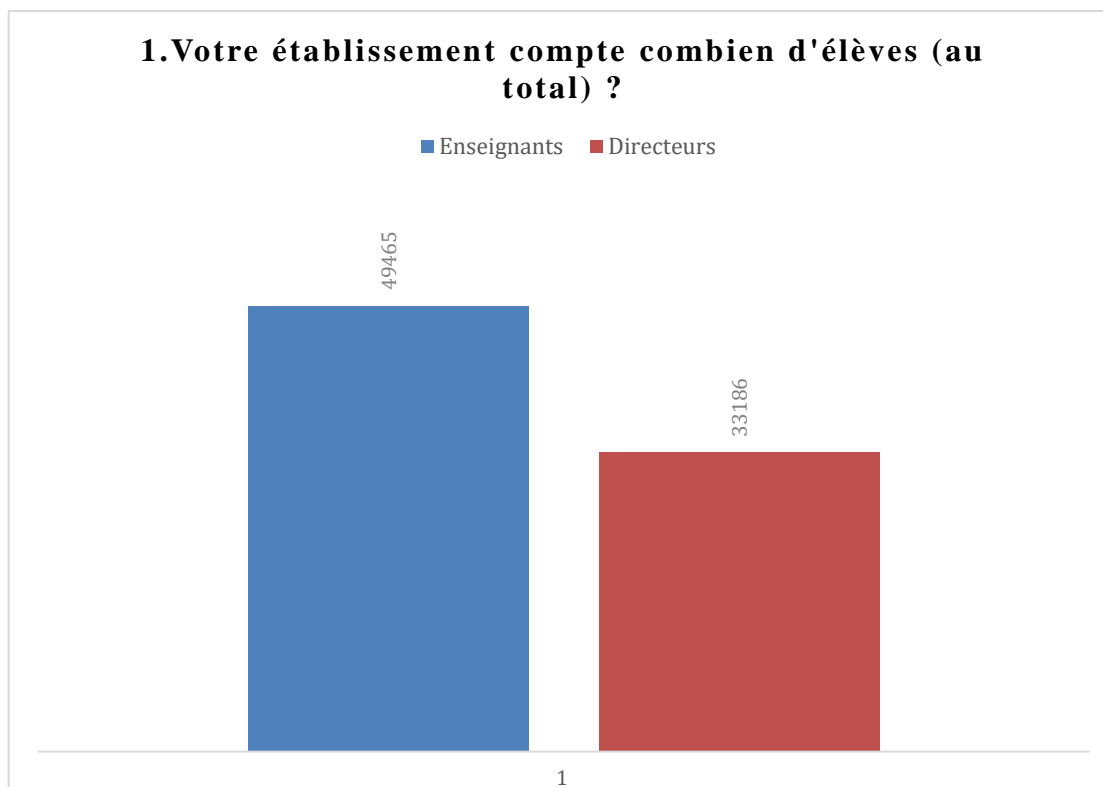


Les résultats mettent en évidence les objectifs les plus cruciaux pour les enseignants et les directeurs, notamment l'accès à l'université et aux filières francophones, la recherche d'un emploi bien rémunéré et le développement des connaissances culturelles. Ces objectifs reflètent la diversité des priorités au sein de chaque établissement.

Ensuite, il est à souligner que l'apprentissage du français est largement perçu comme un atout majeur pour les élèves au Cambodge. Cette langue leur ouvre des portes vers de meilleures opportunités d'études et d'emploi, enrichit leurs connaissances culturelles et favorise leur ouverture au monde.

4.1.2 Résultats de la recherche pour apprenants

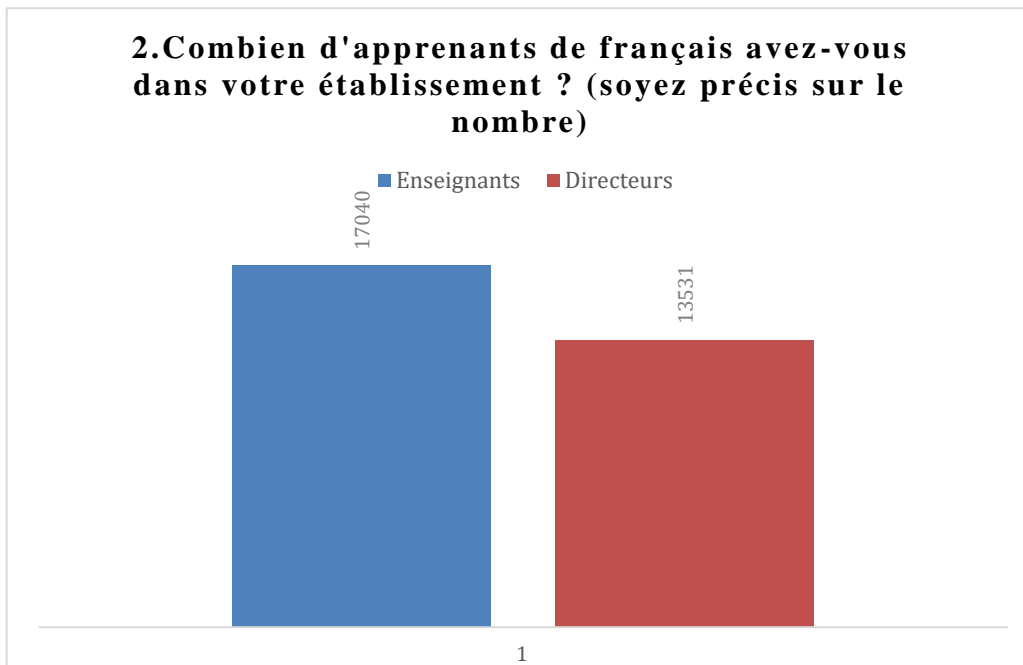
1. Dans cette question nous voulons connaître le nombre total des élèves dans l'établissement. L'objectif est d'obtenir une information précise et détaillée sur le nombre d'élèves fréquentant l'établissement.



Les données présentées dans ce tableau révèlent un écart significatif entre le nombre d'élèves déclaré par les enseignants (49465) et celui déclaré par les directeurs (33186). Cette disparité soulève des défis quant à la précision du nombre total d'élèves dans les établissements scolaires au Cambodge. Néanmoins, il est manifeste que ce nombre est en croissance, mettant ainsi à l'épreuve les ressources disponibles dans les écoles. En conséquence, il est crucial pour les autorités éducatives de prendre des mesures pour répondre à cette augmentation démographique et garantir un accès équitable à l'éducation pour tous les élèves.

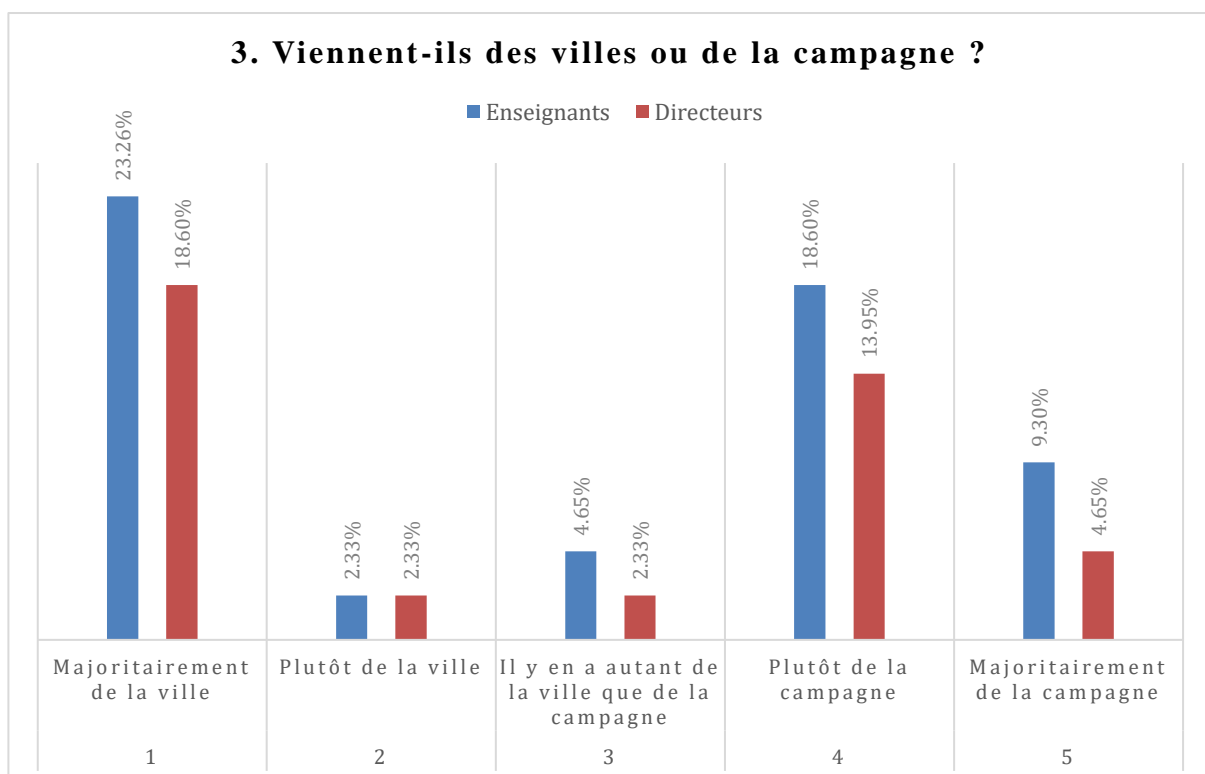
2. Dans cette question nous voulons connaître le nombre d'apprenants du français dans l'établissement. L'objectif est d'obtenir une information précise et détaillée sur le nombre d'apprenants de français dans l'établissement, en tenant compte de différents critères pour une meilleure compréhension de la situation.

2. Combien d'apprenants de français avez-vous dans votre établissement ? (soyez précis sur le nombre)



Les données révèlent un écart significatif entre le nombre d'apprenants de français déclaré par les enseignants (17040) et celui déclaré par les directeurs (13531). Cette disparité souligne les défis liés à la précision des effectifs d'apprenants de français dans les établissements scolaires cambodgiens. Malgré cette difficulté, il est indéniable que le nombre d'apprenants de français est en hausse, une tendance positive qui témoigne de l'intérêt croissant pour l'apprentissage de cette langue au Cambodge. Cette évolution prometteuse pourrait avoir des retombées bénéfiques sur le développement du pays, en renforçant les compétences linguistiques et en ouvrant de nouvelles opportunités pour les apprenants.

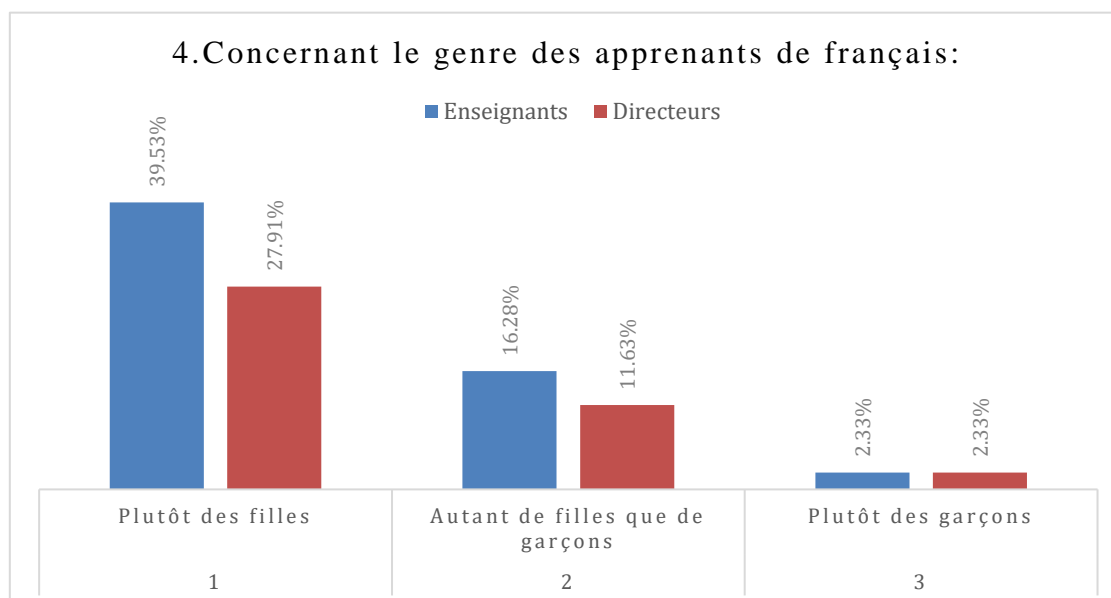
3. Dans cette question nous voulons connaître la provenance des apprenants du français. L'objectif est de comprendre la répartition géographique de l'origine des personnes en question de manière plus précise et détaillée.



Les données indiquent que la majorité des élèves des établissements scolaires cambodgiens résident dans les zones urbaines. Cette tendance peut s'expliquer par plusieurs facteurs. Premièrement, il y a une concentration importante de populations dans les villes, ce qui entraîne logiquement une concentration d'élèves. Deuxièmement, l'accès aux services éducatifs est généralement plus facile dans les zones urbaines, avec une plus grande disponibilité d'écoles et d'infrastructures éducatives.

Ensuite, le coût de la vie étant souvent plus élevé en ville, les familles qui peuvent se le permettre préfèrent souvent résider dans ces zones, ce qui influe sur la localisation des élèves. Cette prédominance des élèves urbains dans les écoles cambodgiennes souligne l'importance de prendre en compte les disparités régionales dans la planification et la mise en œuvre des politiques éducatives.

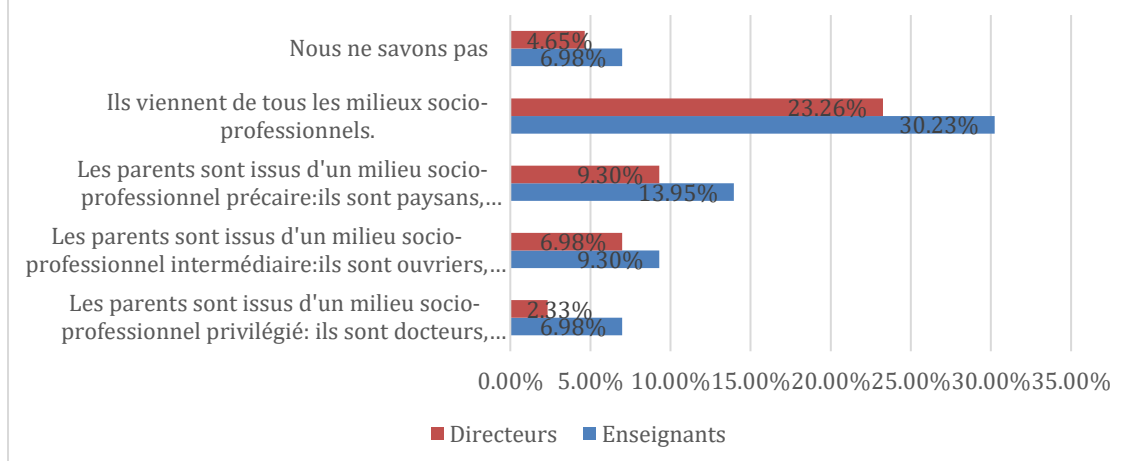
4. Dans cette question nous voulons connaître le genre des apprenants du français. L'objectif est d'analyser l'influence du genre sur l'apprentissage du français.



D'après les données présentées dans le tableau, il est notable que la plupart des enseignants et des directeurs estiment que les apprenants de français sont principalement des filles. Cette observation suggère clairement une tendance où les filles sont en plus grand nombre que les garçons dans l'apprentissage du français au Cambodge.

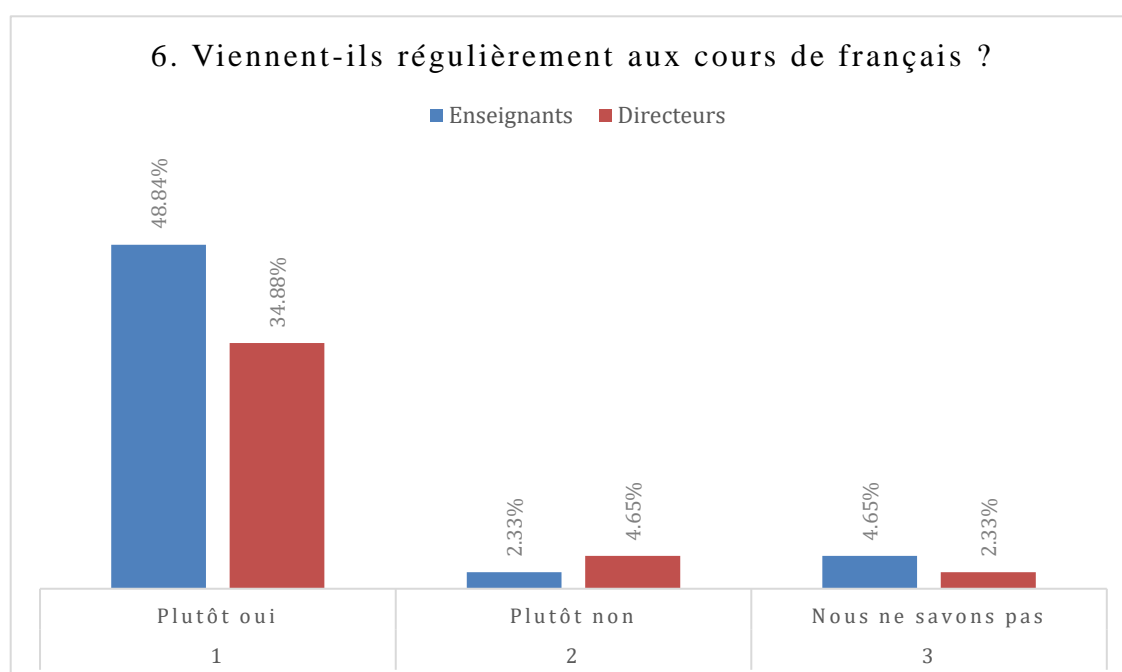
5. Dans cette question nous voulons connaître les origines sociales des apprenants du français. L'objectif est de collecter des informations précises et détaillées sur les origines sociales des étudiants/élèves de français, en tenant compte de différentes dimensions pour une meilleure compréhension de la diversité et des inégalités dans l'apprentissage du français.

5. Connaissez-vous les origines sociales des étudiants /élèves? de français ?



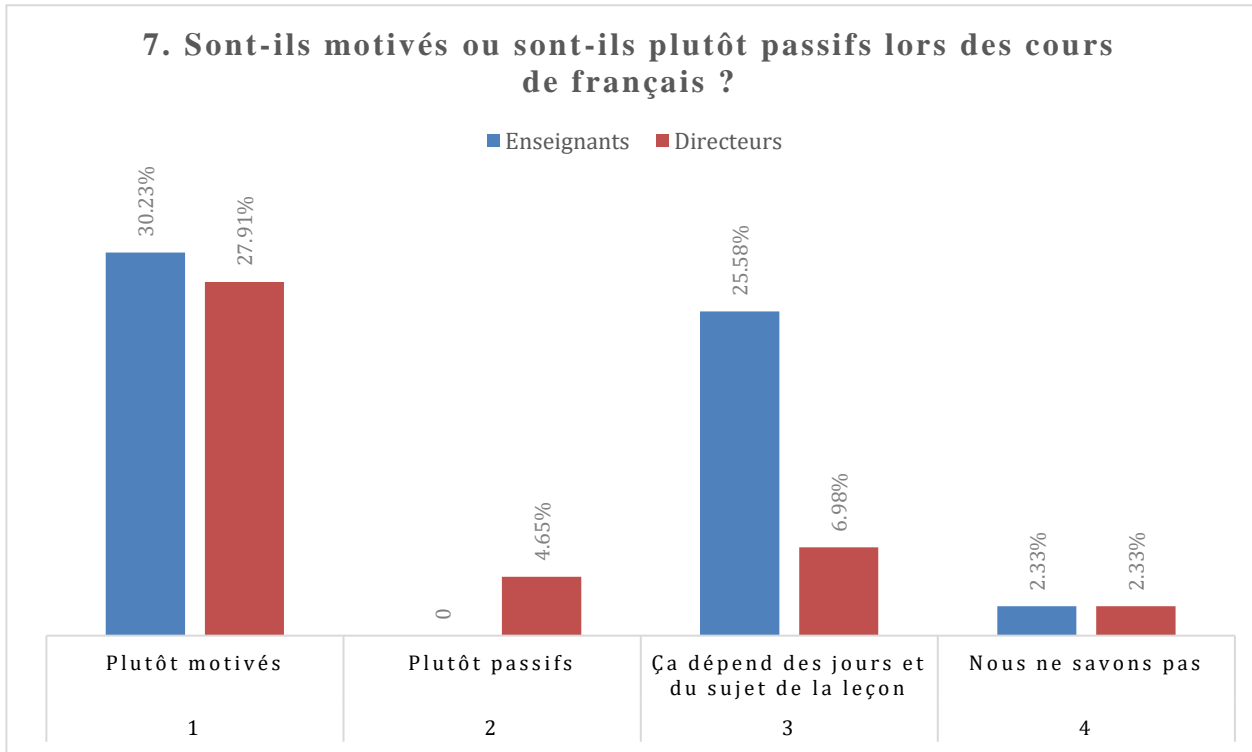
Les données révèlent que 6.98% des enseignants et 2.33% des directeurs estiment que les apprenants de français proviennent de milieux socio-professionnels favorisés. Ensuite, 9.30% des enseignants et 6.98% des directeurs considèrent que ces apprenants viennent de milieux intermédiaires, tandis que 13.95% des enseignants et 9.30% des directeurs pensent qu'ils viennent de milieux précaires. De plus, 30.23% des enseignants et 23.26% des directeurs estiment que les apprenants de français proviennent de tous les milieux socio-professionnels. Il est donc complexe de déduire des conclusions définitives concernant les origines sociales des apprenants de français au Cambodge, en raison de la diversité des réponses des enseignants et des directeurs.

6. Dans cette question nous voulons connaître la fréquence des apprenants aux cours de français. L'objectif est d'évaluer la fréquentation des cours de français de manière plus précise et détaillée, en tenant compte de différents aspects pour une meilleure compréhension des facteurs influençant la participation.



D'après les données présentées, 48.84% des enseignants et 34.88% des directeurs estiment que les apprenants de français assistent régulièrement aux cours. Ensuite, seulement 2.33% des enseignants et 4.65% des directeurs pensent que ces apprenants ne sont pas assidus. De plus, 4.65% des enseignants et 2.33% des directeurs ne sont pas certains de la régularité de la présence des apprenants. Globalement, la majorité des apprenants semblent assister régulièrement aux cours, bien que quelques-uns ne soient pas aussi assidus.

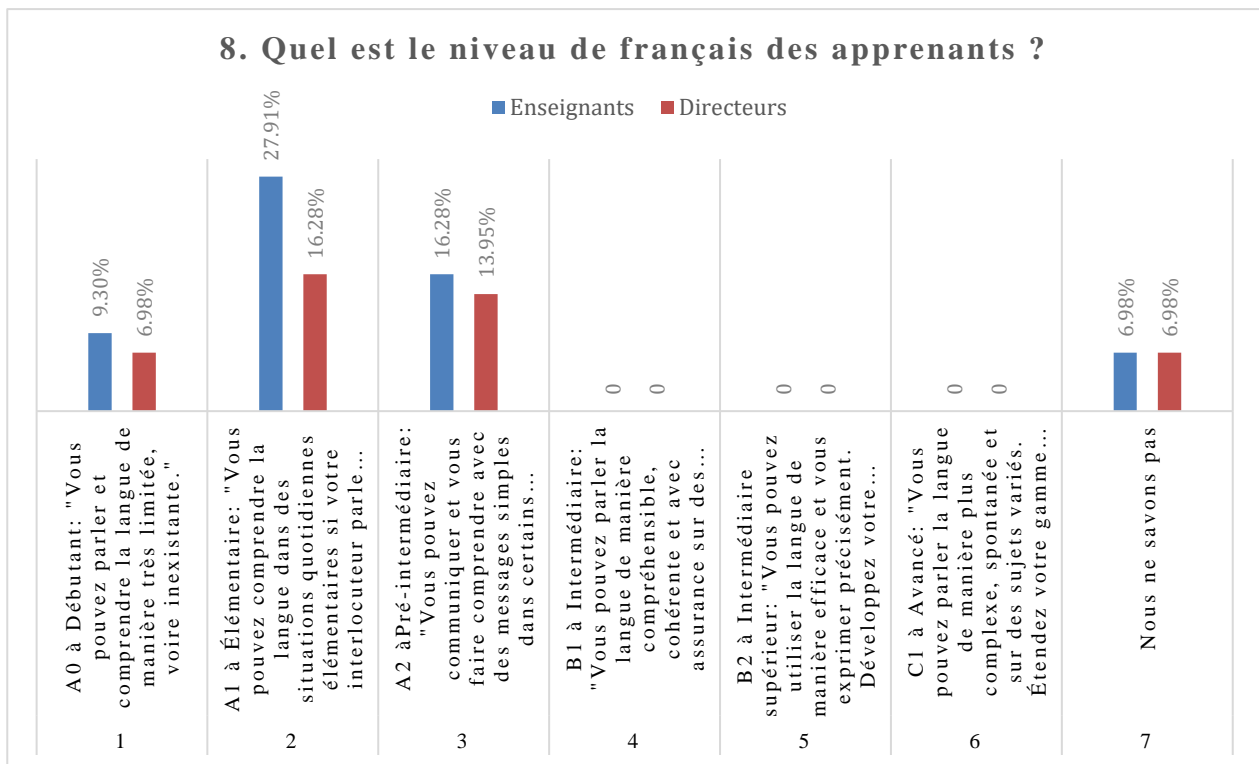
7. Dans cette question nous voulons connaître la motivation des apprenants du français. L'objectif est d'évaluer le niveau de motivation et d'engagement des apprenants dans les cours de français.



Les données révèlent que 30.23% des enseignants et 27.91% des directeurs estiment que les apprenants de français sont plutôt motivés. Ensuite, aucune réponse des enseignants n'indique que les apprenants sont passifs, tandis que 4.65% des directeurs le pensent. De plus, 25.58% des enseignants et 6.98% des directeurs estiment que la motivation des apprenants dépend des jours et du sujet abordé. Quant à 2.33% des enseignants et 2.33% des directeurs, ils ne sont pas sûrs du niveau de motivation des apprenants. En conclusion, la majorité des enseignants et des directeurs estiment que les apprenants de français sont plutôt motivés, même si certains peuvent manquer de motivation à certains moments.

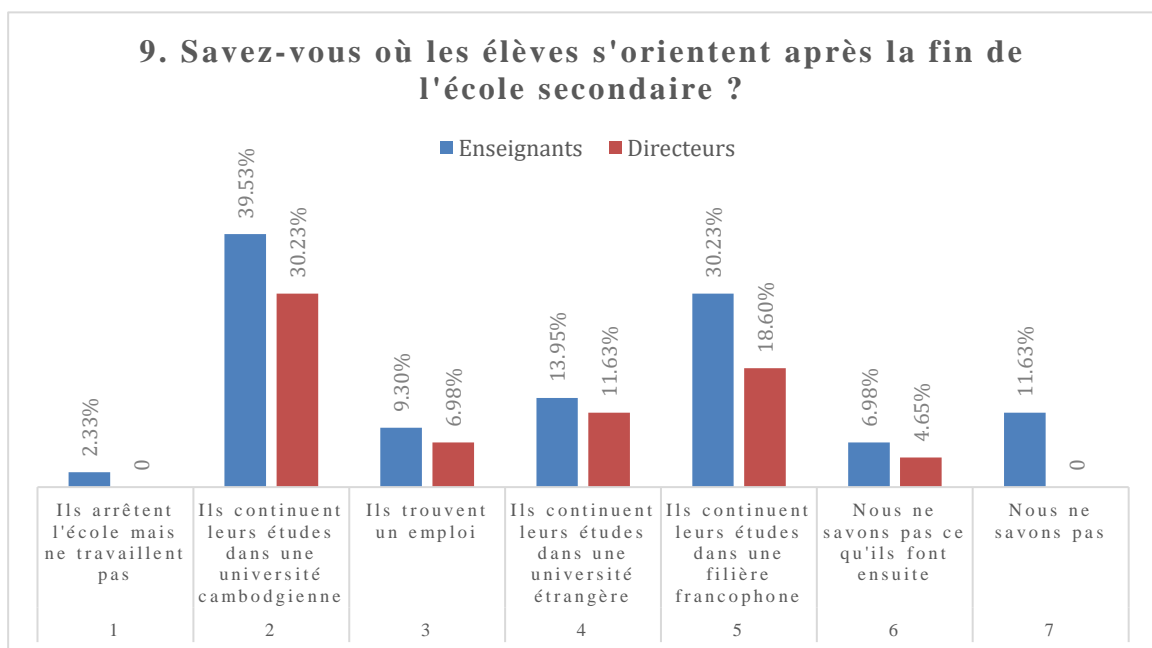
8. Dans cette question nous voulons connaître le niveau du français des apprenants. L'objectif est d'évaluer les compétences en français des apprenants.

8. Quel est le niveau de français des apprenants ?



Selon les données, 37.21% des enseignants et 22.56% des directeurs estiment que les apprenants de français ont un niveau A0 à A1 (débutant à élémentaire). Ensuite, 16.28% des enseignants et 13.95% des directeurs pensent que les apprenants ont un niveau A2 à B1 (pré-intermédiaire à intermédiaire). De plus, 6.98% des enseignants et 6.98% des directeurs ne peuvent pas déterminer le niveau de français des apprenants. En résumé, les apprenants semblent présenter des niveaux de français variables, mais la majorité se situe entre les niveaux A1 et B1 (élémentaire à intermédiaire).

9. Dans cette question nous voulons connaître l'orientation des apprenants du français après la fin de l'école secondaire. L'objectif est d'analyser les parcours post-bac des élèves et identifier les facteurs qui les influencent.



D'après les données présentées, 39.53% des enseignants et 30.23% des directeurs estiment que les élèves poursuivent leurs études dans une université cambodgienne. Ensuite, 9.30% des enseignants et 6.98% des directeurs pensent que les élèves trouvent un emploi. De plus, 30.23% des enseignants et 18.60% des directeurs estiment que les élèves continuent leurs études dans une filière francophone. En revanche, 6.98% des enseignants et 4.65% des directeurs ne sont pas sûrs de ce que les élèves font ensuite. En résumé, la majorité des élèves semblent choisir de poursuivre leurs études après le lycée, soit dans une université cambodgienne, soit dans une filière francophone.

10. Dans cette question nous voulons connaître l'orientation des apprenants du français après le grade 12. L'objectif est de caractériser les parcours post-bac des élèves ayant suivi un cursus de français et identifier les facteurs qui les influencent.

Les résultats de l'enquête révèlent que les apprenants de français optent pour une variété de filières après le baccalauréat. En premier lieu, les filières les plus prisées sont la médecine/pharmacie, le droit et les langues. Ensuite, il est important de souligner qu'un certain nombre d'apprenants de français ne choisissent pas une filière francophone. En résumé, les études de médecine/pharmacie semblent être la filière privilégiée pour les apprenants de français après le lycée, suivies par les études d'ingénierie et les études des langues.

11. Dans cette question nous voulons connaître la représentation de la langue française pour des apprenants francophones. L'objectif est de saisir les représentations sociales et les valeurs associées à l'apprentissage du français dans le contexte éducatif cambodgien actuel.

Les enseignants ont souligné que les élèves cambodgiens montrent un intérêt particulier pour le français en raison de diverses motivations telles que l'envie d'étudier à l'étranger, de poursuivre des études dans des domaines spécifiques comme la médecine, ou tout simplement pour ouvrir des horizons culturels. Ils soulignent également l'importance de l'apprentissage du français pour faciliter la communication avec les pays francophones et accéder à des opportunités professionnelles diversifiées.

Les étudiants eux-mêmes expriment leur attachement au français, le considérant comme une langue qui ouvre des portes vers un avenir plus prometteur. Certains aspirent à devenir professeurs de français, désireux de transmettre leur passion pour la langue à d'autres. Ils voient dans l'apprentissage du français une démarche progressiste vers la réalisation de leurs objectifs après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires.

L'ambassade de France est également mentionnée comme un acteur important offrant des opportunités aux enfants cambodgiens, contribuant ainsi à renforcer les liens entre la communauté francophone et les élèves cambodgiens.

Les enseignants ont également exprimé l'intérêt des élèves cambodgiens pour le français en raison de diverses raisons, notamment la recherche de documents liés à leur apprentissage, le développement de compétences en langues étrangères et la possibilité de travailler avec des pays francophones. Certains étudiants cherchent à poursuivre des études dans des universités francophones pour trouver un emploi dans des organisations françaises ou partenaires, tandis que d'autres aspirent à devenir professeurs de français ou à exercer des métiers prestigieux dans un marché du travail vaste.

Les directeurs d'école ont également observé que l'apprentissage du français est perçu comme compétitif par rapport à celui de l'anglais pour certains étudiants, qui rencontrent des difficultés avec cette langue. Cependant, ils notent que les élèves sont motivés pendant les cours de français, ponctuels et attentifs. L'ouverture culturelle, la communication internationale, les opportunités professionnelles, le développement personnel et l'enrichissement intellectuel sont mis en avant comme des avantages clés de l'apprentissage du français, contribuant au développement du pays et favorisant le respect du temps et l'entraide.

En somme, les résultats des réponses des écoles publiques mettent en évidence l'importance accordée à la langue française comme outil d'ouverture vers de nouvelles opportunités académiques et professionnelles, ainsi que comme un moyen de valoriser la culture francophone et de renforcer les liens avec les pays francophones.

Les résultats montrent que l'apprentissage du français est perçu comme un atout majeur pour les étudiants cambodgiens. Il leur offre des opportunités d'études et d'emploi à l'étranger, leur permet de s'ouvrir à d'autres cultures et de développer leurs compétences linguistiques et intellectuelles. L'apprentissage du français est également un facteur de prestige et de développement personnel. Les enseignants et les directeurs soulignent l'importance de soutenir les élèves dans leur apprentissage du français et de leur faire découvrir les différentes opportunités que cette langue peut leur offrir.

4.1.3 Limitations de la recherche :

Les limitations de cette recherche sont multiples. Tout d'abord, elle ne couvre que 14 des 25 provinces, ce qui réduit la représentativité des résultats au niveau national.

Ensuite, seulement deux établissements par province ont été inclus dans l'étude. Cette faible représentativité au sein de chaque province limite la capacité à généraliser les conclusions obtenues.

En résumé, la portée limitée des provinces étudiées et le nombre restreint d'établissements par province constituent les principales limitations de cette recherche.

4.1.4 Perspectives futures :

Les perspectives futures de cette recherche sont prometteuses. Tout d'abord, nous souhaitons mener une nouvelle étude longitudinale comparative afin d'explorer la relation entre la langue française et les trajectoires de vie des locuteurs français cambodgiens. Cette approche permettra d'analyser l'évolution de cette relation sur une période prolongée.

Ensuite, nous prévoyons d'élargir notre échantillon à d'autres établissements à travers le pays. En augmentant le nombre de lieux étudiés, nous pourrions obtenir des résultats plus exhaustifs et représentatifs de la situation nationale.

De plus, cette extension nous permettra de comparer les nouvelles données avec celles de notre étude précédente sur le même sujet. Cette comparaison facilitera une analyse plus complète et nuancée des impacts de la langue française sur les trajectoires de vie des locuteurs français cambodgiens.

En résumé, en menant une nouvelle étude longitudinale et en élargissant l'échantillon à d'autres établissements, nous visons à obtenir des résultats plus détaillés et comparables à ceux de nos recherches antérieures.

4.1.5 Conclusion

Tout d'abord, il est important de noter que le français au Cambodge n'est pas une langue morte. En effet, la maîtrise du français constitue un véritable atout pour les jeunes Cambodgiens qui arrivent sur le marché du travail.

Ensuite, informer les étudiants sur les possibilités d'études en France et sur les bourses disponibles dans les différentes filières de l'enseignement supérieur est crucial. Les formations en français conservent une réputation d'excellence, ce qui peut motiver davantage d'étudiants à s'engager dans ces filières.

De plus, la langue française peut être un atout majeur pour les étudiants cambodgiens souhaitant poursuivre des études supérieures dans des domaines tels que l'architecture, la médecine, la pharmacie ou l'ingénierie. Ces filières bénéficient souvent d'une forte reconnaissance internationale.

En outre, la maîtrise du français peut également faciliter l'accès à des opportunités professionnelles. Les étudiants cambodgiens qui parlent français peuvent trouver des emplois non seulement au Cambodge, mais aussi dans d'autres pays francophones.

Cependant, plusieurs obstacles subsistent. Premièrement, le manque de manuels et de matériels pédagogiques constitue une barrière importante à l'apprentissage efficace du français.

Ensuite, il y a un manque d'enseignants qualifiés pour enseigner la langue française, ce qui limite la qualité de l'éducation dispensée.

De plus, les aides et soutiens financiers pour l'enseignement du français sont limités, ce qui restreint les ressources disponibles pour améliorer la situation.

4.2 Résultats de l'enquête qualitative

4.2.1: Informations générales

Dans le cadre de notre recherche sur la langue française et les trajectoires de vie au Cambodge en sociolinguistique, il est pertinent d'opter pour une enquête qualitative basée sur les récits de vie. Les récits de vie offrent une approche profonde et holistique pour comprendre les expériences individuelles des locuteurs en lien avec la langue et la culture dans un contexte donné.

L'enquête qualitative basée sur les récits de vie s'avère pertinente. En effet, cette approche permet d'explorer en profondeur les dimensions individuelles et sociales de l'usage de la langue française, tout en donnant voix aux expériences et aux perspectives des locuteurs dans ce contexte complexe plurilingue en évolution.

Pour mener l'enquête qualitative, l'équipe de recherche a soigneusement préparé les outils nécessaires, tels que les questionnaires destinés aux entretiens et du matériel audio pour enregistrer les échanges. Cette phase de notre étude détaille la méthodologie appliquée pour l'enquête qualitative, mettant l'accent sur les entretiens. Nous avons privilégié les entretiens en ligne (via des plateformes telles que Zoom et Google Meet) en raison de la distance géographique empêchant des rencontres en personne avec certains participants.

4.2.1.1 Population ciblée

Concernant le choix de la population à interviewer, nous avons rédigé des lettres adressées aux directeurs des établissements d'enseignement supérieur sollicitant leur autorisation pour collaborer avec les étudiants. Après avoir obtenu l'approbation de chaque établissement, nous avons contacté les coordinateurs pour recruter cinq étudiants représentatifs de chaque institution. Parallèlement, nous avons également identifié et contacté des anciens étudiants ayant fréquenté des universités francophones, en mettant l'accent sur les professionnels tels que les enseignants de français travaillant dans des établissements publics, des organisations non-gouvernementales et le secteur privé (notamment les professionnels du tourisme francophone).

Le lecteur trouvera un tableau récapitulatif des rencontres ci-dessous :

No	Nom de l'établissement	Étudiants en cours	Enseignants de français	Spécialité
1	URDSE	0	5	Filière de Droit
2	URPP	5	6	Didactique de FLE
3	URBA	3	5	Archéologie
4	USS	1	0	Pharmacie
5	ITC	4	0	Énergie et électricité
6	INE	5	5	Master d'Enseignement du Français
	TOTAL	34	05	39

Ce tableau nous montre que la population cible sont les étudiants et les anciens étudiants francophones sortant des universités francophones cambodgiennes. D'ailleurs, la plupart des anciens étudiants sont actuellement enseignants de français dans des établissements scolaires publics des différentes provinces du Cambodge. Nous avons fait l'entretiens avec eux mais dans la différence statut parce que nous voulons comprendre la situation de leur vie et leurs parcours d'enseignement-apprentissage de la langue française au Cambodge et nous voulons aussi savoir les obstacles dans la pratique professionnelle de la vie quotidiennes et les nouvelles expériences concernant l'enseignement-apprentissage cette belle langue.

Lors du choix des universités francophones, nous avons analysé l'impact de l'apprentissage de la langue française sur la trajectoire de vie des étudiants cambodgiens. En

comparant les résultats des étudiants de divers établissements francophones, nous avons identifié les similitudes et les différences dans leurs parcours scolaires. Ces recherches ont été principalement menées à travers des entretiens des étudiants francophones qui ont fait des études entre 2010 et 2022. À noter que nous avons déterminé “EN” pour enseignant, “ET” pour étudiant

En conclusion, cette étude nous a permis de mieux comprendre les défis et les opportunités liés à l'apprentissage de la langue française au Cambodge. Les entretiens menés avec les étudiants et les anciens étudiants francophones ont révélé des trajectoires de vie variées mais aussi des éléments communs, offrant ainsi une vue d'ensemble précieuse pour l'amélioration de l'enseignement du français dans le pays.

4.2.1.2 Terrain de la recherche

Concernant le cadre de notre enquête, nous avons délibérément sélectionné plusieurs universités publiques francophones réputées au Cambodge, telles que l'Université Royale de Droit et des Sciences Économiques (URDSE), l'Université Royale des Beaux-Arts (URBA), l'Université Royale de Phnom Penh (URPP), l'Institut de Technologie du Cambodge, l'Université des Sciences de la Santé (USS), et l'Institut National de l'Éducation (INÉ). Ces institutions ont été choisies pour leurs histoires, ainsi que la diversité qu'elles offrent en termes de domaine d'études, de profils étudiants.

Pour les entretiens, nous avons sélectionné des lieux de rencontre à proximité des personnes interrogées, favorisant ainsi la commodité et facilitant l'accès pour nos interviewés. Dans certains cas, les entretiens ont été planifiés dans un espace dédié au sein de l'Institut National de l'Éducation. En veillant à ce que les conditions de rencontre soient optimales, nous avons également convenu d'organiser des entretiens en dehors de l'INÉ, permettant ainsi une plus grande flexibilité et une meilleure accessibilité pour les enquêteurs et les interviewés.

4.2.1.3 Processus de la recherche :

Les entretiens ont été menés avec soin et professionnalisme par les membres de notre équipe qui ont suivi un guide d'entretien. Les enregistrements ont ensuite été transmis aux transcriptrices pour effectuer la transcription. Une fois les transcriptions complétées, elles ont été envoyées à l'équipe de recherche pour l'analyse. Ce processus rigoureux nous a permis de garantir la précision et la fiabilité des données recueillies.

4.2.1.4 Méthode de la collecte des données

Dans cette section, nous décrivons en détail la méthode de collecte des données, qui a été principalement basée sur la transcription des entretiens. Les transcriptions ont été réalisées en tenant compte des éléments oraux et visant à capturer de manière fidèle les paroles des interviewés. Par la suite, une analyse thématique des données qualitatives a été effectuée, thème par thème. Tout d'abord, les transcriptions ont été relues attentivement afin d'identifier les propos clés des enseignants et des étudiants en lien avec chaque thème abordé. Enfin, ces éléments ont été regroupés en 6 thèmes principaux et 4 sous-thèmes, permettant une vision structurée et approfondie des résultats.

4.2.1.5 Résultats de l'enquête :

Dans cette partie, nous allons explorer les six thèmes principaux que notre équipe a identifiés : le premier thème concerne (1) l'impact de la langue française sur l'identité culturelle des étudiants cambodgiens. Ensuite, nous aborderons (2) l'influence de cette langue sur leurs aspirations éducatives, intellectuelles et professionnelles. Le troisième thème portera sur (3) les obstacles et les motivations liés à l'apprentissage du français. Nous examinerons également (4) les expériences et perspectives des étudiants concernant (5) les opportunités offertes par la maîtrise du français, ainsi que les opportunités et les limites générées par cette langue. Enfin, nous étudierons (6) les représentations variées de la langue française.

Dans cette section, nous déployons une analyse détaillée de chaque thème établi, en nous appuyant sur les témoignages des enseignants et des étudiants recueillis lors des entretiens. Ces témoignages sont cruciaux pour donner vie et perspective aux résultats obtenus, permettant une compréhension approfondie de l'impact de la langue française dans le contexte éducatif cambodgien.

4.2.2 Thème 1 : L'impact de la langue française sur l'identité culturelle des étudiants cambodgiens

Dans cette partie, nous abordons le thème de l'impact de la langue française sur l'identité culturelle des étudiants cambodgiens, que nous avons subdivisé en quatre sous-thèmes : l'utilité de la langue française, l'accès à la culture francophone, l'enrichissement personnel et le développement professionnel. Nous avons sélectionné ces sous-thèmes car ils correspondent au thème principal, puis nous avons recueilli les phrases clés des témoignages qui illustrent chacun de ces sous-thèmes.

a. L'utilité de la langue française

En explorant l'impact de la langue française sur l'identité culturelle des étudiants cambodgiens, nous mettons en lumière l'aspect essentiel de l'utilité de la langue française. Cette langue offre aux locuteurs francophones la possibilité de découvrir la culture française et de participer à des échanges franco-khmers.

EN- 04 : « C'est plutôt positif parce qu'avec notre travail c'est grâce à la langue française que nous avons pu faire de la famille, supporter le besoin de la famille, c'est grâce au travail qu'on a, c'est ça et après en ce qui concerne la vie familiale on se comprend très bien parce qu'on a appris cette langue et on est quand même ouvert d'esprit, on comprend bien la vie familiale. Ce n'était pas comme avant. »

Ici, le locuteur souligne le rôle essentiel de la langue française dans son quotidien, en termes de soutien financier pour sa famille et de facilitation des relations familiales. Il met en avant la connexion entre son travail, sa famille et sa compréhension de la vie familiale grâce à la maîtrise de la langue française, soulignant ainsi son ouverture d'esprit et sa capacité à interagir de manière plus enrichissante avec son entourage.

EN- 08 « Oui, les archives des temples sont en français et on peut chercher les autres documents de l'histoire. Donc, j'ai besoins d'utiliser la langue française pour bien comprendre »

EN- 08 nous montre que l'importance de la langue française permettant de donner beaucoup d'avantages et de soutenir à comprendre les documents en français dans la culture khmer en montrant de la présence des archives des temples qui concerne l'histoire khmère. »

L'entretien EN-08 met en évidence l'importance de la langue française dans l'accès aux archives des temples et à d'autres documents historiques. Le locuteur souligne la nécessité d'utiliser le français pour une meilleure compréhension de l'histoire khmère, soulignant ainsi le rôle crucial de cette langue dans la préservation et la transmission du patrimoine culturel cambodgien.

ET- 3-10 : « Personnellement, je trouve c'est triste de quitter la langue comme ça, et puis j'ai objectif d'étudier dans le pays francophone aussi, je ne sais pas je trouve c'est bien de parler le français si un jour je m'arrête de parler ça trop triste. »

ET-13 : « Dans le monde aujourd'hui, on parle une seule langue, cela ne suffit pas. Moi, je parle quatre langues : Khmer, français, chinois et anglais. Je pense que cela me donne un atout dans ma carrière professionnelle. Et, je pourrais avoir plus d'opportunités et de chances d'être accepté sur le marché d'emploi au niveau international avec un bon salaire. »

Les extraits ET-3-10 et ET-13 mettent en avant le lien émotionnel et l'utilité pratique de la langue française. La tristesse exprimée à l'idée de perdre la langue, ainsi que la volonté d'étudier dans un pays francophone, soulignent la valeur personnelle et professionnelle attribuée au français. De plus, le multilinguisme est considéré comme un atout professionnel, offrant plus d'opportunités et de chances sur le marché du travail international.

ET-14 : « De nombreux pays utilisent le français et les histoires sont nombreuses. Parfois, nous pouvons rechercher des documents en français. Comme chacun le sait, le Cambodge a également reçu l'aide de la France »

Enfin, ET-14 met en avant l'aspect historique et diplomatique de la langue française, soulignant comment la coopération entre la France et le Cambodge a façonné non seulement les relations politiques mais aussi la diffusion de la langue et de la culture françaises dans le pays. La possibilité d'accéder à des documents en français renforce l'importance de la langue dans l'accès à l'information et à la connaissance historique.

Dans l'ensemble, ces différents témoignages soulignent l'importance du français dans la construction de l'identité culturelle et personnelle de ces individus. La langue française devient un pont vers d'autres cultures, une clé d'accès à l'histoire et à la connaissance. Elle enrichit l'identité individuelle en offrant des perspectives multiples et en facilitant l'ouverture sur le monde.

EN-14 « Si sans le français, je n'aurais pas eu l'opportunité de continuer mes études. Le français m'a donné un travail. Grâce à cette langue, je peux gagner plus de que mes collègues, je peux avoir des amis francophones, j'ai quitté ma timidité, je suis plus compétent et courageux qu'avant ».

EN-14 : « J'étudie l'archéologie, les étudiants qui choisissent cette matière doivent choisir le français car ils doivent rechercher des documents liés à l'histoire khmère, et ces documents sont compilés par des Français, il n'est donc pas facile d'apprendre l'archéologie sans apprendre le français.

Selon EN-08; ET- 3-10; EN-13;ET-13 et ET-14 nous montre que grâce à la langue français ça donne beaucoup de chance, elle leur permet de se rencontrer entre sa famille, créer sa famille, d'aller en France et aussi leur permettre d'ouvrir leur esprit de la pensée. Une bonne opportunité pour les travaux au niveau international. Cette langue peut aussi soutenir dans la recherche parce que la plupart des documents sont en français. En plus, le français donne aussi une très bonne chance dans leurs études, de se connaître les amis francophones plus large, en quittant la timidité et de devenir plus courageux. D'ailleurs, la présence de la langue français est très importante pour leur vie. En majorité, les apprenants de français ne veulent pas quitter cette langue. En plus, ils ont l'intention de poursuivre leurs études dans les pays francophones grâce à cette raison ils ont décidé d'apprendre le français.

b. Accès à la culture francophone

La langue française ouvre la porte à une vaste et riche culture, incluant la littérature, le cinéma, la musique, et les arts. En apprenant le français, les étudiants cambodgiens découvrent de nouvelles perspectives et élargir leurs horizons culturels et intellectuels. Ils peuvent également rentrer en contact avec des personnes d'autres pays francophones et partager leurs propres expériences culturelles. Dès lors, les témoignages suivants illustrent ce point :

ET-4-09 :(1) « Apprendre la langue n'est pas seulement concentré à la langue, c'est concentré aussi à la culture. En français, j'ai appris beaucoup de choses. Il y a beaucoup de pays francophones. (2) « Oui car la culture khmère et la culture française est très différente, comme les français aiment plus exprimer leurs idées que les cambodgiens.

EN-4-09 nous montre que l'apprentissage de la langue française n'est pas seulement pour parler et communiquer mais c'est pour arriver à connaître la culture surtout la culture française et la diversité de la culture des pays francophones.

EN-19 nous raconte que : « Je me souviens avoir participé à de nombreuses activités culturelles, notamment la fête de la francophonie. J'ai chanté, j'ai dansé, j'ai participé ».

ET-4-09 et EN-19 nous montre que l'apprentissage de la langue française n'est pas seulement pour découvrir cette langue mais aussi de découvrir la culture entre deux pays ou entre les pays francophones et le pays d'origine. De plus, ils peuvent échanger et trouver les points communs et les points différents de la culture.

L'apprentissage de la langue française offre aux étudiants cambodgiens une fenêtre sur une culture vaste et riche, englobant la littérature, le cinéma, la musique et les arts. En s'immergeant dans la langue française, les étudiants peuvent non seulement élargir leurs horizons, mais aussi se connecter avec des individus d'autres pays francophones pour partager leurs expériences culturelles.

Les témoignages ET-4-09 et EN-19 soulignent que l'apprentissage du français va au-delà de la simple communication linguistique. Il offre une opportunité unique de découvrir la diversité culturelle des pays francophones, facilitant ainsi une compréhension plus profonde des traditions et des pratiques de ces différentes sociétés. Par exemple, la différence entre la culture khmère et la culture française souligne l'importance de parler une langue pour mieux comprendre les modes de pensée et les expressions culturelles d'une communauté donnée.

Participer à des activités culturelles francophones, comme la fête de la francophonie, offre aux apprenants la possibilité de s'immerger davantage dans la langue et la culture, enrichissant ainsi leur expérience d'apprentissage. Ces échanges culturels permettent aux individus d'explorer les similitudes et les différences entre leurs propres cultures et celles des pays francophones, favorisant ainsi un dialogue interculturel essentiel à la construction d'un monde plus ouvert et inclusif.

Sur le plan personnel, l'apprentissage du français offre aux locuteurs la possibilité de développer leurs capacités cognitives et leur mémoire. En effet, l'apprentissage d'une nouvelle langue stimule le cerveau et renforce les connexions neuronales, améliorant ainsi les fonctions cognitives telles que la concentration, la résolution de problèmes et la pensée critique. De plus, en s'ouvrant à une nouvelle langue et culture, les apprenants élargissent leur perspective et renforcent leur empathie envers les autres cultures, ce qui favorise un enrichissement personnel et un développement global.

Par ailleurs, la maîtrise du français peut faciliter les voyages et les échanges interculturels avec des personnes du monde entier. En tant que langue internationale largement parlée, le français ouvre des portes aux opportunités de carrière et d'échanges culturels dans de nombreux pays francophones et au-delà. La compétence à communiquer en français peut non seulement enrichir les expériences de voyage, mais aussi favoriser des relations interpersonnelles plus profondes avec des individus de divers horizons culturels.

En conclusion, l'apprentissage de la langue française présente des avantages significatifs pour les étudiants cambodgiens, allant de l'exploration d'une richesse culturelle à une ouverture d'esprit et une compréhension interculturelle accrues. En embrassant la langue française, les apprenants se lancent dans un voyage de découverte culturelle et personnelle qui enrichit leur vie de manière profonde et significative.

c. Enrichissement personnel

L'étude de la langue française se révèle être un vecteur crucial de développement des capacités cognitives et mnésiques chez les locuteurs francophones, tout en favorisant une ouverture d'esprit et une compréhension approfondie d'autres cultures. En outre, elle offre la possibilité de faciliter les voyages et les échanges interculturels à l'échelle mondiale.

De nombreux témoignages d'étudiants mettent en lumière les « bénéfiques » de l'apprentissage du français en tant que levier d'exploration d'une nouvelle langue-culture et de renforcement des facultés intellectuelles. Ces étudiants soulignent particulièrement le développement de leur capacité à penser de manière critique et à communiquer de manière efficace. Certains insistent également sur le sentiment accru d'appartenance à une communauté mondiale résultant de leur immersion dans la langue et la culture française.

L'apprentissage du français peut contribuer à l'épanouissement personnel des étudiants.

- Il peut leur faire découvrir de nouvelles cultures et de nouveaux modes de vie.
- Cela peut également les aider à développer leur sens de la communication et leur capacité à interagir avec des personnes d'horizons divers.

ET-05 « Avant je pense que la terre est très petite et quand je vois Paris, la France je pense que notre planète est très grande. En fait comme nous, nous sommes étudiants qui étudient dans une ONG, on n'a pas de chance pour faire le voyage ou ailleurs. J'ai eu beaucoup d'idée quand je vois la France »

ET-05 nous montre qu'elle a changé sa manière de penser, et aussi qu'elle a ouvert son idée quand elle a vu la France. Grâce à la langue française elle peut aller jusqu'à la France.

ET-4-11 : « le français a changé ma façon de penser. Parfois je change ma façon de parler, je parle khmer vite aussi que le français parle français. Chaque nation a sa propre identité, mais nous pouvons profiter de ce qu'ils ont. J'ai plus confiance en moi. Comme vous savez, les français sont confiants et courageux et les cambodgiens sont timides. Dans ma classe, il y a une amie qui se comporte presque comme une française, même si elle est cambodgienne, car elle étudiait le français à René Descartes depuis qu'elle était petite. »

ET-4-11 nous montre que Le français change beaucoup son attitude, elle lui permet de devenir une personne qui ouvre son esprit de pensée, la façon de parler, courageuse et quitter de la timidité en changeant vers la confiance sur elle-même. Elle nous montre que l'apprentissage de la langue française ça donne un comportement comme le français dans ce cas la elle nous démontre d'un exemple de son amie. Donc, nous pouvons voir qu'apprendre une langue ce n'est que savoir parler cette langue mais changer aussi d'esprit, l'attitude, etc.

EN-08 : « Oui, c'est ça. Tout d'abord, je suis très timide pour parler français. J'ai peur de dire de mauvaises choses mais maintenant, je ne pense pas comme ça. Je pense que je ne suis pas natif et je peux corriger et reprendre les mots si je fais la faute. Quand j'étais étudiant en archéologie, je commençais à faire la communication avec les étrangers au bord du Palais Royal en utilisant le mot simple, par exemple, bonjour monsieur, etc. »

EN-08 nous montre que quand d'abord, il est très timide pour prendre la parole en français par contre jusqu'à maintenant il est courageux de parler français. Quand il était étudiant à l'Université Royal de Beaux-Arts, en tant qu'étudiant en archéologie, il commençait à communiquer avec les étrangers en dehors de l'université même s'il pouvait parler quelques mots en français. D'autre part nous montre que le français change son attitude de timidité et de devenir courageux et commence à communiquer avec les étrangers pour améliorer la langue française même en dehors de l'école.

ET-09 : « Oui, exactement. Quand j'utilise la langue française, je pense positivement que c'est bien changé. Si on peut améliorer notre niveau, on va gagner beaucoup d'argent et avoir beaucoup d'opportunités ».

ET-09 nous montre que dans son idée le français donne les points positifs et c'est bien changé. De plus, le français peut apporter un bon travail, gagner beaucoup d'argent et aussi une très bonne opportunité.

ET-14 : « J'ai beaucoup changé. Maintenant, je suis plus courageux qu'avant. J'étais très timide parce que je suis né dans une famille pauvre. À cause de la discrimination, j'ai peur lorsque je rencontre des gens. Mais la langue française m'a changé la mentalité et la façon de penser. J'adore travailler avec les francophones, ils sont gentils, ils partagent et aident à enseigner aux autres. Dans le contexte khmer, ils savent quelque chose, ils le cachent, mais les francophones sont ouverts. »

ET-14 nous montre que sa vie change beaucoup grâce à la langue française, il peut quitter la timidité, cette langue peut changer sa mentalité et aussi son esprit de pensée. Il peut avoir une bonne chance de travailler avec les francophones.

EN-15 : « À mon avis, n'importe quelle langue est facile à apprendre. Au Cambodge, tout le monde pense que l'anglais est facile car on le voit et l'entend tous les jours. Pour moi, je préfère le français, j'aime la prononciation. Quand j'ai appris l'anglais, je ne voulais pas parler pas du tout, mais quand j'ai appris le français, j'ai eu le courage de parler. »

EN-15 nous montre que le français est une belle langue et une jolie prononciation. cette langue permet d'encourager à parler. Le français est plus spécifique que l'anglais et aussi de devenir courageux.

EN-16 : « 1 an de plus, la langue française influence également la manière de penser. Le français n'est pas seulement une langue mais aussi une source de culture générale. Elle présente de nombreux avantages, nous pouvons découvrir l'histoire de la France et d'autres pays. Nous avons une façon de penser comme les Européens, nous pouvons comprendre la culture française. Lorsque nous rencontrons des Français, nous savons communiquer avec eux. Quand je rencontre des Français, ils sont surpris car ils voient rarement des personnes qui parlent sauf le guide. »

EN-16 nous montre que le français donne beaucoup d'avantages, la manière de pensée, la découverte de la culture francophone et d'autres pays francophones dans le monde. C'est une langue d'aider à soutenir dans le travail de recherche sur l'histoire ou la culture, etc. D'autre part, nous pouvons communiquer avec les français.

L'apprentissage de la langue française a donc un impact significatif sur les Cambodgiens, comme en témoignent les récits recueillis, à l'instar de ET-4-11 et des entretiens EN-08 et ET-09. Ces témoignages mettent en lumière les transformations profondes que l'acquisition du français induit sur les individus, allant au-delà de la simple maîtrise linguistique.

Dans le cas présenté par ET-4-11, l'apprentissage du français est associé à un changement d'attitude marquant chez un individu, caractérisé par une ouverture d'esprit, une prise de parole plus audacieuse et une transition de la timidité vers la confiance en soi. L'exemple de l'amie cité illustre comment l'apprentissage de la langue française peut influencer positivement le comportement et l'attitude d'une personne, en l'incitant à adopter des traits propres à la culture française. Cette expérience souligne que l'apprentissage d'une langue ne se limite pas à la seule acquisition de compétences linguistiques, mais s'étend à une transformation profonde de la personnalité et de la manière d'interagir avec le monde qui nous entoure.

L'entretien EN-08 met en avant l'évolution d'un individu, initialement timide quant à l'expression en français, vers une prise de parole confiante et assertive. L'expérience partagée par cet étudiant en archéologie à l'Université Royale des Beaux-Arts reflète un changement progressif de sa perception de la langue française et de sa propre capacité à communiquer en français. En prenant l'initiative d'interagir avec des étrangers en utilisant des mots simples en français, il témoigne de sa volonté d'améliorer ses compétences linguistiques et de surmonter sa timidité. Ce récit souligne comment l'apprentissage du français peut non seulement favoriser la communication interculturelle, mais aussi encourager le développement personnel en renforçant la confiance en soi et en stimulant l'ouverture aux autres.

Quant à l'entretien ET-09, l'individu exprime le lien entre l'apprentissage de la langue française et ses perspectives d'avenir, soulignant les avantages positifs qu'il associe à la maîtrise de cette langue. En considérant le français comme un vecteur d'opportunités et de réussite, il perçoit la progression dans son niveau de français comme un moyen d'accéder à des perspectives économiques et professionnelles plus vastes. Cette vision positive de l'apprentissage linguistique met en lumière l'impact transformationnel que peut avoir l'acquisition du français sur les aspirations individuelles et les perspectives d'évolution sociale.

En somme, ces témoignages soulignent que l'apprentissage de la langue française dépasse le simple cadre linguistique pour devenir un levier de transformation personnelle et sociale pour les Cambodgiens. En favorisant l'ouverture d'esprit, le renforcement de la confiance en soi et l'exploration de nouvelles opportunités, le français joue un rôle crucial dans la construction d'identités plurielles et dans l'émancipation individuelle au sein d'une société en mutation.

d. Développement professionnel

La maîtrise du français représente un atout précieux sur le marché du travail, tant au Cambodge qu'à l'international. En effet, cette compétence linguistique peut ouvrir des portes à des opportunités d'études et d'emploi dans divers domaines. De surcroît, l'apprentissage du français contribue au développement de la pensée critique et des compétences de communication.

Cependant, il est essentiel de souligner que l'apprentissage du français ne signifie pas nécessairement la perte de la culture khmère. Bien au contraire, il peut renforcer la fierté d'être cambodgien et favoriser la construction d'une identité biculturelle. La maîtrise de deux langues permet ainsi aux étudiants de mieux comprendre et apprécier leur propre culture tout en découvrant et respectant celle des autres.

En conclusion, l'acquisition de la langue française offre de nombreuses opportunités sur le plan professionnel et académique, tout en enrichissant la compréhension culturelle et en renforçant l'identité nationale.

ET-01 : « Choisir le français nous a procuré de nombreux avantages. Comme moi, si je n'avais pas le français, ma vie ne serait pas si belle, je n'aurai pas la chance d'obtenir une bourse ou du connaître des amis français, d'explorer la culture française ou d'autre pays francophones. Mais aussi ça permet de développer la capacité de penser ».

ET-3-05 : « Mon père, il est très fier de moi, ma tante, mon oncle, mes cousines... En fait ils aiment bien que je parle français, je parle l'anglais et j'ai des capacités de travailler avec les étrangers... ».

ET- 05 : « C'était très bien. Et après j'ai fait un entretien pour faire un stage dans un ferme privée concernant la plantation. J'ai un petit business concernant l'agriculture pour vendre les plants aux gens qui veulent vivre avec la nature ».

EN-07 : « En août 2017, je suis recruté à l'IFC pour remplacer un prof. Normalement, elle a cinq heures de cours mais c'est comme j'ai commencé, euh...j'ai pris trois heures de cours avec la classe de l'ado. En octobre 2017, l'IFC me propose de s'occuper le CDI. Puis, j'occupe trois classes de français pour l'examen de l'ado avec des élèves de huitième jusqu'à dixième. J'ai fait un an, une année scolaire d'un examen.

Pour clore cet aspect spécifique du thème 1 portant sur "L'incidence de la langue française sur l'identité culturelle des étudiants cambodgiens", il convient de souligner les nombreux avantages que cette langue peut offrir aux locuteurs francophones, aux étudiants et aux enseignants. Les raisons qui lient les individus à la langue française sont multiples, allant de l'intérêt pour la phonétique de cette langue à l'environnement familial encourageant son apprentissage, en passant par les opportunités qu'elle offre telles que l'accès à des bourses et à des emplois. De plus, le français peut soutenir les étudiants dans leurs études en les aidant à explorer des aspects importants de l'histoire khmère.

En définitive, l'influence de la langue française sur l'identité culturelle des étudiants cambodgiens est généralement perçue comme bénéfique et enrichissante. L'acquisition du français peut ouvrir de nouvelles perspectives et favoriser le développement tant personnel que professionnel des apprenants. Toutefois, il importe de noter qu'il est essentiel de veiller à ce que l'apprentissage du français n'empiète pas sur la préservation de la culture khmère..

4.2.3 Thème 2 : L'influence de la langue française sur les aspirations éducatives, intellectuelles et professionnelles des étudiants cambodgiens

L'apprentissage de la langue française peut avoir une influence considérable sur les aspirations éducatives, intellectuelles et professionnelles des étudiants de plusieurs manières.

a. l'influence sur les aspirations éducatives

L'influence de la langue française sur l'aspirations éducative et la mobilité internationale est un sujet d'importance croissante dans un monde de plus en plus globalisé. La maîtrise du français offre de nombreux avantages pour la communication, l'intégration et le développement personnel et professionnel, notamment dans les pays francophones et les organisations internationales. Toutefois, il est crucial de considérer le contexte socio-économique et culturel des individus, qui peut moduler l'impact de cette langue sur leurs ambitions éducatives. L'influence sur les aspirations éducatives concernant la mobilité internationale. La maîtrise du français facilite non seulement la communication et l'intégration dans de nombreux pays francophones, mais elle constitue également un atout majeur au sein de l'Union européenne et de diverses organisations internationales. En effet, le français est une langue de travail reconnue, ce qui est bénéfique pour les étudiants et les professionnels aspirant à une carrière internationale.

Cependant, l'importance de la langue française sur les aspirations éducatives varie en fonction des contextes socio-économiques et culturels des individus. En conclusion, la langue française peut jouer un rôle déterminant dans l'épanouissement personnel et professionnel. Elle ouvre des portes vers de nouvelles opportunités d'études et d'emploi et favorise ainsi la mobilité internationale.

Une autre influence sur une autre l'aspiration éducatives est accès aux ressources éducatives et intellectuelles

La maîtrise du français permet aux étudiants d'accéder à un large éventail de ressources éducatives et intellectuelles disponibles en français. Ils peuvent ainsi découvrir de nouvelles disciplines, adopter de nouvelles perspectives et explorer divers modes de pensée. Cela peut les inciter à poursuivre des études supérieures dans des domaines spécifiques et à développer leurs compétences intellectuelles.

En somme, bien que la maîtrise du français ne soit pas une garantie de succès, elle offre des avantages significatifs pour ceux qui souhaitent enrichir leur parcours éducatif et professionnel.

ET-13 : « J'étais visiter l'URDSE pour la première fois quand j'étais élève à l'école Renée Descartes. Je pensais que je vais oublier cette langue après mon Bac si je ne continue pas à apprendre. Donc j'ai décidé de continuer mes études à URDSE puisqu'il y a le programme que le français pour poursuivre ma connaissance

ET-13 nous montre qu'elle garde le français en raison de faire ses études à URDSE et elle ne peut pas oublier cette langue car il devait suivre le programme du cours avec la langue française.

b. Effets de l'apprentissage du français sur les attitudes/comportements.

L'apprentissage du français peut avoir un impact profond sur la personnalité et les comportements des individus. Les témoignages d'étudiants, tels que celui présenté par ET-01, mettent en lumière l'influence significative que la maîtrise du français peut exercer sur leurs aspirations intellectuelles et leur manière d'interagir avec leur entourage. En effet, la pratique du français semble non seulement favoriser le développement des compétences linguistiques, mais également induire des changements positifs dans la vision du monde et les attitudes des apprenants. Dans cette perspective, il est intéressant d'explorer en profondeur de quelle manière l'apprentissage du français peut influencer les aspirations intellectuelles des individus, les amenant à se dépasser et à explorer de nouveaux horizons.

ET-01 : « J'ai appris ça [le français], j'ai arrêté de venir en retard et je suis revenue à l'heure. Mais aussi la façon de la conversation, avant quand je prends le repas je ne m'intéressais qu'à mes plats mais maintenant non je parle beaucoup avec ma famille. »

ET-01 : « Cette chose exprime mon opinion parce que je suis timide, je cache mes idées, je n'ose pas lever la main, je n'ose pas parler ce je pense etc.....mais maintenant, j'ose à poser des questions, j'ose exprimer mon opinion même si c'est correct ou pas.

Les extraits de l'entretien avec ET-01 illustrent de manière claire comment l'apprentissage du français a eu un impact transformateur sur sa personne. L'étudiante souligne que sa pratique de la langue française l'a aidée à surmonter sa timidité et à s'exprimer plus ouvertement. Cette évolution témoigne d'un changement profond dans sa perception de soi et de ses capacités à s'engager dans des interactions sociales enrichissantes. En prenant conscience de la valeur de l'expression de ses opinions et de la communication ouverte, elle a pu surmonter les barrières qui limitaient initialement sa participation en classe et dans sa vie quotidienne.

Une autre dimension révélée par ET-01 est la manière dont la pratique du français a influencé ses comportements et ses habitudes quotidiennes. Elle mentionne que grâce à l'apprentissage de la langue, elle a amélioré sa ponctualité et son sens du respect du temps. Ces changements pratiques reflètent une adaptation aux normes de comportement et de communication associées à la langue française, mettant en évidence l'impact global de cet apprentissage sur sa vie quotidienne.

L'évolution personnelle et comportementale observée chez ET-01 suite à son immersion dans l'apprentissage du français met en lumière l'influence profonde que cette langue peut exercer sur les aspirations intellectuelles des individus.

ET-14 : « J'ai des amis qui apprennent le français aussi. Quand je parle français, on dit que je suis courageux. Ils m'ont demandé des conseils et je leur ai conseillé d'apprendre le français car aujourd'hui il faut connaître plus d'une langue, que ce soit le français, le chinois ou l'anglais, pour avoir l'opportunité de travailler dans une entreprise internationale. Aujourd'hui, il y a de nombreuses entreprises françaises à Phnom Penh, le français reste donc important.

ET-14 : « J'ai beaucoup changé. Maintenant, je suis plus courageux qu'avant. J'étais très timide parce que je suis né dans une famille pauvre. À cause de la discrimination, j'ai peur

lorsque je rencontre des gens. Mais la langue française m'a changé la mentalité et la façon de penser. J'adore travailler avec les français m'a changé la mentalité et la façon de penser. J'adore travailler avec les francophones, ils sont gentils, ils partagent et aident à enseigner aux autres. Dans le contexte khmer, s'ils savent quelque chose, ils le cachent, mais les francophones sont ouverts.

Ces récits individuels offrent un aperçu fascinant des transformations psychologiques et pratiques qui peuvent découler de l'acquisition d'une nouvelle langue, permettant aux apprenants d'explorer de nouveaux horizons, de repousser leurs limites et d'enrichir leur expérience intellectuelle. Cette exploration de l'impact des aspirations intellectuelles induit par l'apprentissage du français ouvre la voie à une réflexion approfondie sur les multiples facettes du développement personnel et de la valorisation de soi à travers le prisme de l'éducation linguistique en didactique du français au Cambodge.

c. L'influence sur les aspirations professionnelles

- La langue française est une langue de travail importante dans de nombreux domaines, notamment la diplomatie, le droit, les affaires et le tourisme.
- Les étudiants qui maîtrisent le français peuvent ainsi développer des compétences professionnelles recherchées par les employeurs.
- Cela peut leur donner un avantage concurrentiel sur le marché du travail et leur permettre d'accéder à des postes plus rémunérateurs et plus responsabilisants.
- Les étudiants francophones peuvent ainsi participer à des programmes d'échange, effectuer des recherches à l'étranger et trouver des emplois dans des organisations internationales.

Les extraits présentés mettent en lumière l'évolution des perceptions et des compétences linguistiques de divers individus par rapport à la langue française. De l'émergence d'une passion pour l'enseignement à l'intégration de la langue dans le domaine professionnel, ces témoignages reflètent comment le français devient un outil multifonctionnel et enrichissant pour ceux qui s'y intéressent.

ET-4-09 : « Oui, je vais continuer. J'ai donné le cours privé aussi à une jeune fille en ligne et j'aime ça avance, je ne voulais pas devenir professeur mais maintenant je change mon idée. Je pourrais donner des cours quand je serai libre. Et une fille que je donne le cours est au secondaire. »

ET-4-09 souligne la transition vers une carrière d'enseignement, mettant en valeur l'évolution du point de vue sur la professionnalité. Le fait de donner des cours privés en ligne montre une volonté d'enseigner et de partager ses connaissances, témoignant d'un engagement envers l'éducation. La mention de la jeune fille au secondaire met en avant le lien entre l'enseignement et la formation des jeunes générations ce qui met en évidence le rôle essentiel des enseignants dans le développement des élèves.

EN-04 : « Euh...les changements c'était j'ai commencé dans le secteur jeune même avec des adolescents. Mais pas les enfants et à ce moment-là c'était difficile parce que je n'ai pas pris quand même la formation pour les enseignants précoce mais j'ai pu apprendre avec mes collègues à cette époque-là mais après c'était avec l'adolescent, avec les grands ados. »

Quant à la citation EN-04, celle-ci met en évidence la transition d'un secteur d'activité à un autre, illustrant la diversification des compétences professionnelles. L'adaptabilité et la capacité à apprendre avec ses collègues reflète l'importance de la formation continue et de la

collaboration dans le milieu professionnel. Le passage du travail avec des adolescents vers des ados plus âgés montre l'évolution des responsabilités et des compétences requises dans le domaine de l'enseignement du et en français.

EN-15 : « J'utilise mais pas beaucoup. Lorsqu'il y a un programme en français, on est obligé d'y assister parce qu'on parle français. Comme lorsque des étudiants d'archéologie sont venus à Battambang pour un stage dans le cadre d'une convention entre l'université de Toulouse et l'URBA. »

Cette citation de l'entretien EN-15 souligne l'utilisation de la langue française dans un contexte professionnel spécifique, lié à des programmes ou des collaborations internationales. La nécessité d'assister à des programmes en français met en avant l'importance de la maîtrise de la langue pour participer pleinement à des opportunités professionnelles au Cambodge. La mention de la convention entre universités souligne aussi l'aspect international et la valeur de la langue française dans des domaines académiques spécifiques encore actuels.

ET-16 : « J'utilise la langue française, la langue khmère et j'utilise le français lorsque je fais des recherches. Comme on le sait, le droit français est aussi influent au Cambodge que le droit pénal. Quand j'ai un nouveau projet, je fais des recherches en français ou en anglais pour trouver les informations. Par exemple, la technologie financière est un nouveau domaine au Cambodge. Moi je donne aussi le cours et je suis également examinateur de DELF. »

Nous voyons qu'ET-16 illustre encore une fois l'utilisation de la langue française dans le cadre de recherches et de projets professionnels, soulignant son importance dans des domaines spécifiques tels que le droit. La référence au droit français au Cambodge souligne l'influence et la pertinence de la langue dans un contexte juridique hérité et influencé par l'aire coloniale française en Indochine. Le rôle d'examineur de DELF et l'enseignement du français mettent en lumière l'expertise linguistique et les possibilités professionnelles liées à la maîtrise de la langue française

EN-17 : « le français est une langue professionnelle, comme actuellement je suis professeur de français. Je peux gagner de l'argent grâce à cette langue, ça me permet aussi de connaître les amis francophones et j'ai aussi acquis beaucoup de connaissances générales. Nous pouvons également travailler dans d'autres domaines comme guide touristique. »

Enfin, la citation EN-17 montre que le français en tant que langue professionnelle offre des opportunités économiques et culturelles. La capacité à gagner de l'argent grâce à la langue française souligne son importance dans le marché du travail. La mention des amis francophones et des connaissances générales acquises met en avant les bénéfices personnels et professionnels liés à la maîtrise de la langue. La possibilité de travailler dans d'autres domaines, tels que le tourisme, montre la polyvalence et les multiples débouchés professionnels offerts par la langue française. Toutefois, nous devons concéder que les domaines mentionnés se limitent au tourisme, à la coopération franco-khmère et aux milieux universitaires/enseignement scolaire.

Ces témoignages illustrent donc la diversité des expériences professionnelles liées à la langue française, mettant en lumière son rôle essentiel dans différents domaines tels que l'enseignement, la recherche, la coopération internationale et le marché du travail. Elles soulignent également les avantages personnels et professionnels de la maîtrise du français, tant sur le plan des opportunités économiques que de l'enrichissement culturel et des interactions sociales professionnelles/professionnalisantes.

d. L'influence sur la motivation sociale sur l'éducation

Dans cette partie, nous analysons comment les motivations sociales influencent les choix linguistiques et les succès académiques des apprenants. En se basant sur les extraits d'entretiens suivant portant sur l'influence de la motivation sociale sur l'apprentissage du français, nous explorerons la manière dont les interactions familiales, les objectifs personnels et les encouragements des enseignants peuvent façonner la motivation des apprenants cambodgiens à apprendre aujourd'hui le français.

EN-07 « Oui, en fait dans ma famille a eu l'influence de mon grand-père comme la vie quotidienne par exemple, mon nom, comment je fais, comment je me déplace, comment je mange, comment je travaille, etc. Et, j'ai suivi aussi les informations en France ».

L'influence du grand-père de ce participant sur sa vie quotidienne reflète l'importance des modèles familiaux dans le développement des attitudes linguistiques. L'observation des pratiques linguistiques et culturelles du grand-père a probablement contribué à la valorisation du français par ce participant. De plus, la référence à suivre les informations en France suggère un intérêt plus large pour la langue et la culture françaises, renforçant sa motivation à apprendre le français.

ET-3-10 : « Personnellement, je trouve c'est triste de quitter la langue comme ça, et puis j'ai objectif d'étudier dans le pays francophone aussi, je ne sais pas je trouve c'est bien de parler le français si un jour je m'arrête de parler ça trop triste.

Ici, l'enquêté exprime des sentiments mêlant tristesse et détermination face à l'idée d'abandonner la langue française. Son objectif d'étudier dans un pays francophone souligne l'impact de la motivation personnelle sur les choix éducatifs. La peur de perdre la langue et le lien émotionnel associé à celle-ci soulignent l'importance de la dimension affective dans l'apprentissage d'une langue.

ET-4-11 : « Ils sont fiers de moi parce que je peux parler trois langues. Ma deuxième langue est anglaise et le français est la troisième langue. C'est bon quand on parle trois langues parce qu'au Cambodge on parle deux langues : Khmère et l'anglais.

Nous pouvons observer que l'orgueil familial lié à la maîtrise de plusieurs langues illustre l'influence sociale positive sur la motivation linguistique. Le soutien et la reconnaissance des proches renforcent la confiance en soi de l'apprenant et alimentent sa motivation à persévérer dans son apprentissage. Cette dynamique sociale favorise un environnement propice à l'épanouissement linguistique.

EN-16 : « La raison pour laquelle je veux continuer à apprendre le français est que je rêve de visiter la France donc je pense que je devrais savoir le français.

EN-16 représente parfaitement un propos récurrent chez nos informateurs. Le lien entre le rêve de visiter la France et la motivation à apprendre le français met en lumière l'impact des objectifs personnels sur l'apprentissage d'une langue étrangère. L'aspiration à une expérience culturelle concrète agit comme un moteur puissant pour maintenir l'engagement de l'apprenant. Cette projection dans un contexte francophone renforce sa détermination à progresser dans l'apprentissage du français.

EN-20 : « Il y a deux facteurs qui me motivent à continuer à apprendre, le premier est ma famille. Même si j'étais étudiant boursier, ma famille m'a soutenu pendant mon séjour en ville. Je devais étudier six jours par semaine et je ne pouvais donc pas travailler. Le deuxième

facteur est mon professeur, il m'a encouragé à apprendre le français car le français est très important en archéologie »

Enfin, les facteurs familiaux et éducatifs jouent un rôle central dans la motivation de cet apprenant à poursuivre ses études de français. Le soutien matériel et affectif de sa famille ainsi que l'encouragement de son professeur renforcent sa détermination à surmonter les obstacles liés à son parcours académique. Cette combinaison de soutien familial et éducatif crée un environnement stimulant qui alimente sa motivation à persévérer dans l'apprentissage du français.

Pour conclure, l'analyse des extraits d'entretiens met en évidence l'importance des motivations sociales dans l'apprentissage du français. Les interactions familiales, les objectifs personnels et les encouragements des enseignants agissent comme des leviers essentiels pour nourrir la motivation des apprenants. La valorisation de la langue française, les liens affectifs et les aspirations culturelles sont autant de motivations qui stimulent l'engagement des apprenants dans leur parcours linguistique lié au français. En comprenant ces dynamiques motivationnelles, les acteurs éducatifs peuvent mieux accompagner les apprenants dans leur acquisition linguistique, en créant un environnement propice à leur épanouissement personnel et académique.

Dans cette partie, nous souhaitons résumer à travers quelques citations de notre enquête qualitative la profondeur de l'impact social du français dans les trajectoires de vie et de la représentation que se font les locuteurs de français cambodgiens de celle-ci sur leurs propres vies.

ET-01 : « Oui, je pense que si je n'avais pas abandonné mon français quand j'étais en 12^{ème}, cela aurait été plus facile pour moi maintenant. »

EN-04 : « Euh...les changements c'était j'ai commencé dans le secteur jeune même avec des adolescents. Mais pas les enfants et à ce moment-là c'était difficile parce que je n'ai pas pris quand même la formation pour les enseignants précoce mais j'ai pu apprendre avec mes collègues à cette époque-là mais après c'était avec l'adolescent, avec les grands ados.

EN-07« Oui, en fait dans ma famille a eu l'influence de mon grand-père comme la vie quotidienne par exemple, mon nom, comment je fais, comment je me déplace, comment je mange, comment je travaille, etc. Et, j'ai suivi aussi les informations en France »

ET-4-09 : « Oui, je vais continuer. J'ai donné le cours privé aussi à une jeune fille en ligne et j'aime ça avance, je ne voulais pas devenir professeur mais maintenant je change mon idée. Je pourrais donner des cours quand je serai libre. Et une fille que je donne le cours est au secondaire.

ET-4-11 : « Je peux améliorer ma langue française. Et en fait je ne suis pas bon en CO. Je peux mieux comprendre la manière dont les français parlent. Je peux avoir beaucoup d'amis français qui peuvent m'aider à découvrir la culture française. En tant qu'étudiants francophones, nous devons le savoir.

ET-4-11 : « Ils sont fiers de moi parce que je peux parler trois langues. Ma deuxième langue est anglaise et le français est la troisième langue. C'est bon quand on parle trois langues parce qu'au Cambodge on parle deux langues : Khmère et l'anglais. »

Nous voyons donc qu'il ressort des entretiens l'importance de la langue française et de son impact sur la vie quotidienne, tant sur le plan personnel que professionnel. Les participants expriment des regrets concernant l'abandon de l'apprentissage du français, soulignant comment cela aurait pu faciliter certaines situations actuelles. Certains mentionnent les changements dans leur parcours professionnel liés à l'enseignement de la langue française, mettant en avant l'importance de la formation et de l'apprentissage continu. Par ailleurs, l'influence familiale et culturelle autour de la langue française est également mise en avant, montrant comment cela a façonné leur identité et leurs interactions sociales. Enfin, la fierté de parler plusieurs langues et l'ouverture à la découverte de nouvelles cultures à travers la langue française ressortent également comme des éléments clés dans ces témoignages. Ces éléments nous indiquent donc que le français bénéficie toujours d'une certaine forme de vitalité bien qu'elle soit désormais limitée au seul groupe de locuteurs de français.

En conclusion, les éclairages apportés par les récits individuels nous révèlent ainsi l'impact profond et diversifié de l'apprentissage de la langue française sur les individus cambodgiens, tant sur le plan personnel que professionnel. Elles soulignent la capacité de cette acquisition linguistique à transformer les aspirations intellectuelles des apprenants, à ouvrir de nouvelles perspectives et à enrichir leur expérience globale de vie. En effet, ces témoignages démontrent que l'apprentissage du français va au-delà de la simple acquisition d'une compétence linguistique ; il s'agit d'un véritable catalyseur de développement personnel et professionnel, dans une certaine mesure.

La diversité des expériences professionnelles liées à la langue française illustre son rôle dans les domaines tels que l'éducation, la recherche, et la coopération internationale. Ces récits tendent à mettre en évidence les avantages tant sur le plan des opportunités économiques que de l'enrichissement culturel et des interactions sociales. Ainsi, la maîtrise du français apparaît comme un atout majeur permettant aux individus de s'épanouir tant sur le plan personnel que professionnel, en naviguant avec aisance dans un monde de plus en plus connecté et multiculturel.

De plus, notre analyse des motivations sociales dans l'apprentissage du français souligne que la valorisation de la langue française, les liens affectifs et les aspirations culturelles jouent un rôle crucial dans l'engagement des apprenants dans leur parcours linguistique. Comprendre ces dynamiques motivationnelles permet aux acteurs éducatifs d'accompagner plus efficacement les apprenants, en créant un environnement propice à leur épanouissement personnel et académique.

Pour conclure, l'ensemble de ces éléments souligne l'importance de l'apprentissage du français non seulement comme outil de communication, mais aussi comme vecteur de développement personnel global. L'acquisition d'une nouvelle langue, en l'occurrence le français, semble pouvoir ouvrir des portes insoupçonnées, élargir les horizons individuels et professionnels, et contribuer de manière significative à la construction d'une identité cambodgienne enrichie par la diversité culturelle et linguistique francophone. Ainsi, en valorisant les motivations sociales, culturelles et professionnelles des apprenants, l'éducation linguistique en didactique du français au Cambodge peut jouer un rôle crucial dans la communication et la promotion du français au Cambodge.

4.2.4 Thème 3 : Les obstacles et les motivations liés à l'apprentissage du français

a. Les obstacles liés à l'apprentissage du français

L'apprentissage du français peut présenter des défis pour les étudiants cambodgiens, qui doivent s'adapter à une langue très différente du khmer. Le manque de ressources et d'enseignants qualifiés peut freiner leur progression, tandis que la pression de s'assimiler à la culture française et les contraintes financières liées aux études supérieures en français peuvent également constituer des obstacles. À travers les témoignages des étudiants, nous explorons les difficultés rencontrées, les stratégies d'adaptation mises en place et les implications culturelles de cet apprentissage linguistique.

Les témoignages des étudiants cambodgiens mettent en lumière les défis et les réussites rencontrés dans leur apprentissage du français. Certains expriment la difficulté initiale à suivre le rythme des cours en raison de la différence linguistique et du besoin de fournir un effort supplémentaire pour combler ce fossé. Cependant, à travers la persévérance et l'engagement, ces étudiants parviennent à progresser et à s'adapter à l'apprentissage de la langue française.

L'importance des enseignants dans ce processus d'apprentissage est soulignée, chaque professeur apportant des avantages spécifiques, qu'il s'agisse de la compréhension des difficultés des étudiants par les enseignants cambodgiens ou de la clarté de la prononciation et du développement des compétences orales par les enseignants français. Cette diversité d'approches pédagogiques contribue à enrichir l'expérience des étudiants et à renforcer leurs compétences linguistiques.

Par ailleurs, les contraintes liées à la conciliation entre les études et le travail, ainsi que les difficultés financières rencontrées par certains étudiants, ont un impact significatif sur leur parcours éducatif. Certains étudiants font face à des défis familiaux et sociaux qui limitent leurs possibilités d'accéder à des études supérieures en français. Malgré ces obstacles, la détermination de certains étudiants à poursuivre leurs études et à surmonter ces difficultés est remarquable.

Les aspects culturels liés à l'apprentissage du français sont également évoqués par les étudiants, notamment la pression de s'assimiler à la culture française et le sentiment de décalage lorsqu'ils sont confrontés à un environnement d'apprentissage majoritairement français. Cette confrontation avec une culture étrangère peut susciter des questionnements sur l'identité et la place de la culture cambodgienne dans ce processus d'apprentissage. Dès lors :

EN-04 : « En première année, c'était vraiment difficile comme j'ai déjà dit que je devais travailler double par rapport aux autres, mais heureusement, c'est pour ça j'ai abandonné mes études en biologie et après en deuxième année, ça va, j'arrivais quand même au niveau de la classe, du groupe mais je n'étais pas bon parmi les meilleurs ».

Ici, l'étudiant exprime les difficultés qu'il a rencontrées en première année par rapport à ses camarades, soulignant qu'il devait travailler deux fois plus pour suivre le rythme. Le choix de quitter ses études en biologie met en lumière les compromis parfois nécessaires pour s'adapter aux exigences académiques. Cependant, malgré ces obstacles initiaux, il parvient à progresser en deuxième année pour atteindre le niveau de la classe, soulignant l'effort et la persévérance nécessaires pour réussir dans un environnement d'apprentissage exigeant.

ET-4-11 : « les deux enseignants ont leur propre point particulier. Le professeur cambodgien nous comprend bien quand nous avons des difficultés à apprendre. Tandis que le professeur français a une prononciation claire qui peut nous aider à développer nos compétences orales. Dans l'ensemble, ils ont leur propre technique. »

ET-4-11 met en évidence les différentes approches pédagogiques des enseignants, soulignant les forces et les avantages uniques que chacun apporte à l'apprentissage des élèves. L'étudiant reconnaît la capacité d'un enseignant cambodgien à comprendre les difficultés d'apprentissage, tandis qu'il apprécie la prononciation claire d'un enseignant français pour améliorer ses compétences orales. Cette diversité d'approches souligne l'importance de la variété dans les méthodes d'enseignement pour répondre aux besoins et aux préférences des apprenants.

ET-14 : « Cela me semble un peu difficile car je dois apprendre et travailler en même temps. D'un autre côté, le français n'est pas une langue comme les autres. Mais petit à petit, l'oiseau fait son nid. »

Cette citation de ET-14 tend à montrer comment les défis d'apprentissage et de conciliation travail-études, illustrant la complexité de jongler avec des responsabilités multiples. L'analogie de "l'oiseau qui fait son nid" évoque la notion de progression graduelle malgré les défis initiaux, soulignant la patience et la persévérance nécessaires pour réussir dans un environnement d'apprentissage exigeant.

ET-14 : « Il n'y a que moi qui continue les études. J'ai déjà mentionné que j'ai des problèmes dans la famille. Je pouvais travailler pour continuer mes études. En fait, au début je vivais dans une pagode, c'est pourquoi je pouvais étudier gratuitement.

De plus, ET-14 poursuit sur les défis personnels auxquels l'étudiant est confronté, y compris des problèmes familiaux, soulignant son engagement et sa détermination à poursuivre ses études malgré les obstacles : la langue. Son expérience de vivre dans une pagode souligne sa détermination à surmonter les difficultés financières pour continuer son parcours académique en lien avec le français, mettant en évidence sa motivation et sa résilience.

EN-15 : « Le plus difficile, c'était quand en classe, les professeurs et les élèves étaient tous français sauf moi. Le problème vient de la langue et ils parlent vite et je n'en ai aucune idée. Quand j'étais au Cambodge, je n'ai appris que l'Asie, mais là-bas, on a appris l'histoire de l'Europe comme celle de l'Italie, de l'Espagne et de la France. Je pouvais demander au professeur de parler lentement, mais quelques minutes plus tard, il a recommencé à parler vite.

EN-21 : « C'était quand j'étais en 4^{ème} année car je devais passer l'examen pour entrer à l'université de Mousson. Mon niveau de français était limité, j'ai rencontré de nombreuses difficultés. Tous mes professeurs étaient français et ils n'utilisaient que le français. Mais les connaissances étaient limitées. C'était difficile à comprendre les cours. »

Enfin, EN-15 et EN-21 montrent à voir les obstacles linguistiques auxquels l'étudiant est confronté en raison de son environnement d'apprentissage majoritairement francophone. Ses difficultés à suivre le rythme des cours et à demander aux professeurs de parler lentement mettent en évidence les défis spécifiques liés à l'apprentissage d'une nouvelle langue et à s'adapter à un nouvel environnement académique.

En conclusion, l'apprentissage du français présente divers obstacles qui peuvent varier en fonction des individus et de leurs contextes spécifiques. Les défis linguistiques, tels que la complexité de la grammaire et de la conjugaison, ainsi que les nuances de la prononciation, constituent des barrières significatives pour de nombreux apprenants. De plus, les facteurs socio-culturels, tels que le manque d'exposition à la langue et les stéréotypes culturels, peuvent également freiner le processus d'apprentissage.

Cependant, ces obstacles ne sont pas insurmontables. Avec des méthodes d'enseignement adaptées, des ressources pédagogiques appropriées, et un environnement d'apprentissage encourageant, il est possible de surmonter ces défis. La motivation personnelle et la persévérance jouent également un rôle crucial dans la maîtrise du français.

En fin de compte, comprendre et reconnaître ces obstacles est la première étape pour les surmonter. En adoptant une approche proactive et en tirant parti des outils et des technologies disponibles, les apprenants peuvent progresser et atteindre une maîtrise satisfaisante de la langue française. Ainsi, l'apprentissage du français, bien que difficile, reste une entreprise enrichissante et accessible à tous ceux qui sont déterminés à réussir.

Nos entretiens décrivent des schémas communs dans l'apprentissage du français et dans les parcours éducatifs des étudiants cambodgiens. Nous comprenons qu'il s'agit d'un véritable « parcours du combattant » d'apprendre et d'étudier en français mais nos informateurs mettent également en lumière l'importance de la persévérance, de la diversité des approches pédagogiques, de la résilience face aux obstacles personnels, de la conciliation des responsabilités multiples et de l'adaptation à de nouveaux environnements d'apprentissage. Ces témoignages soulignent à la fois les défis rencontrés par les apprenants dans un contexte sociolinguistiques khmérophone, peu voire pas francophone et leur détermination à surmonter ces obstacles pour atteindre leurs objectifs académiques.

b. La difficulté de la langue française

L'acquisition de compétences en langue française, malgré ses multiples avantages, présente des défis notables qui peuvent compromettre les aspirations éducatives et professionnelles des individus s'efforçant de maîtriser cette langue. Parmi les obstacles rencontrés figurent la complexité intrinsèque du français, la rareté des ressources pertinentes, les coûts associés à l'apprentissage, le manque de motivation et parfois une perception négative de la culture française. Il est impératif de reconnaître et de surmonter ces difficultés afin de pleinement saisir les bénéfices d'une maîtrise de la langue française.

La complexité de la langue française constitue l'un des défis les plus notables. La grammaire française est réputée pour sa subtilité et sa complexité, tandis que la prononciation peut s'avérer ardue, surtout pour les apprenants dont la langue maternelle est éloignée des langues romanes. Ainsi, l'apprentissage du français exige un investissement notable afin de maîtriser les subtilités grammaticales et phonétiques. De plus, la question de la disponibilité de ressources et d'enseignants qualifiés se pose comme un enjeu majeur.

Dans certaines régions, l'accès à des ressources pédagogiques adéquates et à des enseignants compétents pour l'enseignement du français peut s'avérer problématique. Cette lacune en moyens appropriés limite la qualité de l'enseignement dispensé en français, ce qui peut dissuader les apprenants potentiels. Par ailleurs, les coûts élevés associés aux études en français représentent une barrière significative pour de nombreux étudiants, en particulier dans les pays où le français n'est pas la langue prédominante. Les frais de scolarité élevés ainsi que les dépenses liées aux fournitures éducatives peuvent constituer un frein majeur à l'accès à une éducation en français de qualité.

En outre, le manque de motivation s'avère être un autre défi majeur à surmonter. Certains apprenants peuvent manquer d'enthousiasme pour apprendre le français s'ils ne

perçoivent pas clairement son utilité dans leur vie quotidienne ou leurs perspectives futures. Cette apathie peut compromettre la progression des apprenants et entraver leur capacité à pleinement assimiler la langue et à en apprécier les nuances et la richesse culturelle. L'absence de perspectives claires quant à l'application pratique de la langue peut freiner leur engagement dans l'apprentissage.

Ainsi, les entretiens ont mis en lumière les points suivants :

Tout d'abord, il est clair que la difficulté de la prononciation est un obstacle majeur pour les apprenants, comme le souligne ET-01 : « Le plus grand défi ? Jusqu'à présent, je peux comprendre le document en français, je comprends ce que l'auteur a écrit pas beaucoup mais je peux comprendre 60%. Je viens de commencer par le niveau A2. » ;

Même si certains mots peuvent ressembler à des termes en anglais, la prononciation correcte reste une tâche ardue. Cela met en lumière l'importance de la phonétique dans l'apprentissage des langues et l'impact que la maîtrise de la prononciation peut avoir sur la compréhension et la communication.

Par ailleurs, l'extrait d'EN-08 : souligne « [...]Mon problème est que je n'ai pas personne pour que je puisse parler le français et un autre problème est lié à la grammaire. ». Il s'agit de l'isolement linguistique ressenti par certains apprenants. Le manque d'interlocuteurs francophones pour pratiquer la langue peut entraver le développement des compétences conversationnelles et la mise en pratique des connaissances acquises. Cela met en évidence l'importance de l'exposition quotidienne à la langue cible pour progresser de manière significative.

Le contexte scolaire joue également un rôle crucial dans l'apprentissage du français, comme le montre l'exemple d'ET-01 qui a abandonné ses études de français en raison d'une charge de travail trop importante et de difficultés à suivre le rythme des cours :

« J'ai continué à apprendre pendant un an, mais en classe de 10ème j'ai abandonné. Et parce qu'à ce moment-là j'avais beaucoup de devoirs à faire. Et aussi dans la classe de français, il y a beaucoup de leçons et de temps en temps je n'arrivais pas à suivre les cours. Finalement, j'ai décidé de l'abandonner. ».

Cela soulève la question de l'importance de l'adaptation des méthodes d'enseignement aux besoins et capacités individuels des apprenants pour favoriser un apprentissage efficace et motivant.

Par ailleurs, les motivations des apprenants varient, de la volonté d'atteindre un niveau de langue proche de celui des locuteurs natifs (ET-4-09) à l'intérêt pour la culture : « Je suis celui qui n'aime pas lire, je me mets au défi d'écrire et j'essaie de me concentrer sur la prononciation. Je voudrais être comme la native. C'est pour ça j'apprends le français. J'aime bien quand les français parlent. » et la manière dont les Français s'expriment (ET-01). Ces motivations influencent la persévérance et l'engagement des apprenants dans leur parcours linguistique.

L'importance de la maîtrise de la grammaire est également soulignée dans les extraits, ce qui met en évidence un aspect fondamental de l'apprentissage des langues. La réflexion critique et l'imagination, mentionnées par ET-3-10 : « Le plus gros challenge, c'est critical

thinking, imagination », soulignent l'importance du développement de compétences cognitives et créatives dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

En outre, la nécessité pour certains apprenants de jongler entre deux langues, le français et l'anglais par exemple (ET-11) : « Oui, le cours n'est pas seulement en français mais aussi en anglais, donc je dois me focaliser sur les deux langues. C'est un peu difficile pour moi mais j'ai l'opportunité aussi d'utiliser ces deux langues. Par contre, cette spécialité n'est pas facile, je dois faire tout mes efforts pour réussir. » illustre les défis supplémentaires auxquels ils peuvent être confrontés. Cela met en lumière l'importance de la flexibilité cognitive et de la capacité à passer d'une langue à une autre en fonction du contexte linguistique.

Enfin, la recherche d'informations sur la culture, la société et l'économie françaises (ET-11) démontre l'engagement des apprenants à aller au-delà de la langue elle-même pour comprendre le contexte dans lequel elle est utilisée :

« C'est un peu compliqué car nous sommes adultes, donc on a besoin de se renseigner sur la situation actuelle en France, on écoute les informations sur le site français facile pour améliorer la compréhension orale, on se renseigne aussi sur la situation et l'économie actuelle. »

Cela démontre donc l'importance de l'immersion culturelle et de la compréhension contextuelle dans l'apprentissage des langues étrangères.

Dans leur parcours scolaire, les étudiants ont les difficultés liées à la prononciation et aussi la mélange du français et d'anglais. D'autre part, les obstacles pour les étudiants de son étude de la langue française est la prononciation (ET-11), comme ils sont cambodgiens, c'est très difficile de capturer les paroles des français natif. Alors, ils doivent écouter plusieurs fois par la répétition

ET-11 : « La difficulté est liée à la prononciation. Je comprends quand les cambodgiens parlent, mais c'est difficile pour moi quand les français parlent différemment de nous. Parfois, je dois leur demander 3 ou 4 fois pour le répéter. Ça a l'air ennuyeux.

En outre, (ET-13 et ET-14) l'apprentissage de français, les étudiants ont la difficulté sur la lecture (inclus la prononciation, les lexiques, les grammaires et le conjugaison des verbes. Même si, ils ont les obstacles comme ça, ils s'entraînent avec leurs amis dans la classe pour être mieux dans cette langue française comme par exemple lire et faire la conversation avec ses amis. Alors, la difficulté de ces points, les grammaires, la prononciation donc c'est difficile de trouver quelqu'un pour pratiquer la langue française.

ET-13 : « Apprendre la langue française, c'était très difficile pour moi. Les difficultés sont la lecture, le vocabulaire et la grammaire comme la conjugaison du verbe. Mais quand j'entendais tout le monde parler comme d'habitude à l'école, j'essayais de faire lire et parler avec mes amis dans la classe ».

ET-14 : « La grammaire et la prononciation mais aussi il y a peu de gens qui parlent français. C'est difficile de trouver quelqu'un pour pratiquer la langue ».

Par ailleurs, les autres étudiants ont acquis de nouvelles expériences avec la langue française, bien qu'ils comprennent moins bien l'anglais dans leur parcours scolaire. La langue française n'est pas aussi facile à apprendre que l'anglais, car ils peuvent entendre des conversations en anglais tous les jours. En revanche, le français est une langue qu'ils entendent

très rarement, ce qui la rend difficile à maîtriser pour eux. D'autre part, (EN-15) les professeurs qui parlent français doivent souvent trouver les mots et les traductions en khmer, car il est difficile pour les étudiants de comprendre cette langue.

EN-15 : « Nous avons commencé avec un manuel. Le professeur nous a demandé de lire et de faire les exercices. Je trouve que le français n'est pas facile. C'est différent de l'anglais, même si on ne le parle pas, mais on l'entend presque tous les jours quand les gens parlent ou à la télévision, mais le français on ne l'entend jamais.

EN-15 : « Pour moi, le français n'est pas facile, la grammaire n'est pas facile. Quand les professeurs parlent, il faut trouver les mots et les traductions en Khmer ».

La difficulté de l'apprentissage de la langue française pour les étudiants réside principalement dans des problèmes similaires concernant la conjugaison, les genres des mots et l'accent. EN-16 nous montre que la langue française se distingue des autres langues par des aspects tels que la conjugaison, les genres des mots et l'accent. De plus, ils doivent apprendre le français car il est intégré au programme universitaire.

En outre, EN-17 nous indique que son apprentissage du français est difficile. Au début, il ne savait pas conjuguer les verbes, et il confondait surtout les verbes être et avoir. À l'école primaire, il ne connaissait rien au français. Ce n'est qu'en classe de 10^{ème} qu'il a commencé à comprendre la langue française, notamment la conjugaison et la structure des phrases.

D'ailleurs, à cause du temps insuffisant, il est difficile pour lui d'apprendre le français car il ne dispose que d'une heure pour pratiquer la langue. De plus, à ses débuts, il ne savait même pas épeler en français. Il avait une mauvaise mémoire mais a finalement commencé à savoir écrire et à construire des phrases.

Pour améliorer sa compréhension orale, ses professeurs lui ont conseillé d'écouter RFI et de regarder des films en français. Un autre problème est que certains membres du groupe ne veulent pas partager leurs connaissances, ce qui complique encore l'apprentissage.

EN-16 : « Pour moi c'est la conjugaison, les genres des mots, l'accent. En général, la grammaire est compliquée. En français, il y a des conjugaisons et des genres de noms mais en khmer il n'y en a pas. Pour moi, c'est difficile mais je veux apprendre. À l'université, nous devons apprendre des mots techniques et comprendre leurs définitions. Les mots techniques en droit sont très difficiles. Nous devons connaître l'histoire de ces mots. Il faut savoir les traduire en khmer, c'est difficile. J'ai appris le droit français et ça marche en France mais pas au Cambodge.

EN-17 : « Pour moi, le français est une langue très difficile à apprendre. A cette époque je ne connaissais rien au français, je n'arrivais pas à conjuguer les verbes, je confondais les verbes être et avoir. Ma cousine est mariée ».

EN-17 : « J'étais nul quand j'étais au primaire. J'ai commencé à lire le français correctement à partir de 10^{ème}, J'ai compris des choses comme les conjugaisons ou la structure de la phrase. En ce moment-là, c'était difficile pour moi car je n'avais pas le temps, j'étudiais le français seulement une heure par semaine ».

EN-17 : « Quand j'ai appris le français pour la première fois, je ne savais pas épeler, j'avais une mauvaise mémoire, je savais écrire mais pas lire, après j'ai compris comment lire, comment parler, et j'ai commencé à écrire et à construire des phrases ».

EN-17 : « C'est la compréhension orale. Mes professeurs sont Cambodgiens, ils parlent bien français mais pas comme les natifs. Quand je passe l'examen oral. C'est difficile de répondre aux questions. Les professeurs nous conseillent d'écouter RFI et regarder les films en français. Un autre problème est qu'il y a des gens dans le groupe qui savent mais ils ne partagent pas. Ils ont l'air méchants.

EN-19 : « J'avais alors beaucoup de problèmes, je n'aime pas la linguistique. C'était très difficile pour moi car au lycée j'étais au niveau A1 et à l'université A1 et à l'université il fallait avoir au moins un niveau B1.

EN-20 : « Je me souviens que quand j'étais au lycée, trois de mes amis et moi avons demandé au professeur de nous enseigner le français, et nous n'avons appris que les voyelles, les consonnes et quelques mots. Tout ce dont je me souviens, c'est que le français était difficile à apprendre, à parler. Nous n'avons pas suivi le programme scolaire, mais notre professeur à rechercher les documents pour nous enseigner.

EN-20 : « J'ai été confronté à deux grandes difficultés. La première difficulté c'était quand j'étudiais avec le professeur français, je ne comprenais pas ce qu'il disait, la deuxième difficulté c'était quand j'étudiais avec un professeur cambodgien, il ne permettait pas aux élèves de parler khmer, je n'étais pas motivé à continuer parce que c'était difficile.

Les témoignages de EN-19 et EN-20 révèlent qu'il rencontre de nombreux problèmes car il n'aimait pas la linguistique. C'était très difficile pour lui car, au lycée, il était au niveau A1, alors qu'à l'université il devait atteindre au moins le niveau B1. De plus, il a demandé à son professeur de lui enseigner le français. Cependant, lorsqu'il a commencé à apprendre uniquement les voyelles et les consonnes, il a trouvé cela particulièrement difficile, surtout pour parler en français. Son cours de français ne suivait pas le programme scolaire, mais son professeur essayait de trouver des documents externes pour les partager avec lui.

Par ailleurs, certaines universités proposent diverses matières, mais celles-ci sont souvent liées à la langue française. Cette langue est utile pour effectuer des recherches, par exemple dans des disciplines comme l'histoire, l'archéologie, etc.

EN-21 : « Oui, l'université de Mousson est affiliée à l'archéologie donc les matières à étudier sont les mêmes. Par exemple, l'anthropologie, l'histoire de l'art, la langue, la phonétique, etc. Le plus difficile pour moi c'était la phonétique.

EN-21 nous montre que son programme scolaire à l'université propose de nombreuses options telles que l'anthropologie, l'histoire de l'art, la langue et la phonétique. Cependant, la phonétique est la matière la plus difficile pour elle.

De plus, il y a un autre problème pour les étudiants dans l'apprentissage de la langue française : les obstacles liés à la production orale et à la production écrite, y compris la grammaire. Par ailleurs, étant une langue étrangère, il est facile de rencontrer ces difficultés.

EN-22 : « C'était la grammaire, la production orale et la production écrite car je n'ai pas pu utiliser les phrases correctement. Mon professeur a utilisé la méthode traditionnelle et

l'approche communicative. « J'ai rencontré de nombreux problèmes. Mon niveau de langue était limité, il y avait beaucoup de matières. C'était difficile à comprendre.

Tout d'abord, la grammaire française présente de nombreux défis, notamment les règles de conjugaison, les accords des adjectifs et des verbes, ainsi que l'utilisation correcte des prépositions. Ces aspects nécessitent une compréhension approfondie et une pratique régulière.

Ensuite, la production orale est également complexe, car elle requiert une bonne maîtrise de la prononciation, de l'accentuation et de l'intonation. Les étudiants doivent non seulement comprendre les règles de la langue, mais aussi les appliquer en temps réel dans des conversations, ce qui peut être stressant et source d'erreurs.

Enfin, la production écrite pose des problèmes, surtout lorsqu'il s'agit de structurer les phrases de manière correcte et cohérente. Les erreurs courantes incluent l'utilisation incorrecte des temps verbaux, des articles et des pronoms. De plus, la richesse du vocabulaire français et les nombreuses exceptions aux règles grammaticales ajoutent une couche supplémentaire de difficulté.

En conclusion, l'apprentissage du français implique de surmonter des obstacles liés à la grammaire, la production orale et la production écrite. Pour améliorer ces compétences, il est essentiel de pratiquer régulièrement, de recevoir des retours constructifs et d'utiliser diverses ressources pédagogiques, telles que des exercices interactifs, des conversations avec des locuteurs natifs et des lectures approfondies.

c. Le choix de la langue française

La langue française, souvent appelée la langue de Molière, occupe une place prestigieuse et influente dans le panorama linguistique mondial. Parlée par des millions de personnes à travers le globe, elle n'est pas seulement un moyen de communication, mais aussi un vecteur de culture, de patrimoine et d'identité. Le choix de la langue française est un choix riche de significations, imprégné d'histoire et porteur de valeurs universelles.

Le français est l'une des langues officielles des Nations Unies, de l'Union européenne, et de nombreuses autres organisations internationales. Il est enseigné dans les écoles et universités du monde entier et demeure une langue de référence dans les domaines de la diplomatie, de la littérature, des arts et des sciences.

Adopter la langue française, c'est s'ouvrir à une littérature abondante et diversifiée, à des œuvres philosophiques et scientifiques majeures, et à une culture dynamique et variée. C'est aussi faire le choix d'une langue qui encourage la précision, la clarté et la beauté de l'expression.

EN-04: « On avait le choix mais comme j'ai choisi le français du départ, je ne sais pas peut-être j'ai quelque chose de basique en français, je trouve que cette langue pour moi... comment dirait... j'étais quand même amoureuse de cette langue et je pense que c'est ma première langue donc et comme j'ai des choses basiques, je pense que je vais continuer. »

On avait le choix, mais j'ai choisi le français dès le départ. Je ne sais pas, peut-être que j'avais déjà des bases en français. En effet, je trouve que cette langue... comment dire... j'en étais quand même amoureuse, et je pense que c'est ma première langue. Donc, comme j'ai déjà des bases, je pense que je vais continuer.

Pour ET-05, la beauté et la musicalité de la langue française sont sources de plaisir, et il adore entendre les autres parler français.

ET-05 ressent également une profonde admiration pour la langue française, comme en témoigne sa déclaration : « J'aime bien parler français parce que je pense que c'est une belle langue. En effet, quand les gens parlent français, je trouve cela vraiment agréable à entendre. » Ainsi, pour ET-05, la beauté et la musicalité de la langue française sont sources de plaisir, et il adore entendre les autres parler français.

Grâce à l'apprentissage du français, EN-08 a ouvert la porte à des opportunités académiques et professionnelles. Malgré les défis au sein d'une famille d'agriculteurs, il a obtenu une bourse pour poursuivre ses études à Phnom Penh. Après avoir réussi son baccalauréat, il a bénéficié d'une bourse en archéologie. Par la suite, tout en enseignant le français-khmer à l'INÉ en tant qu'élève-professeur, il a poursuivi ses études jusqu'à obtenir une place en master dans le programme de MEF à l'INÉ. Ainsi, ses compétences en français lui ont ouvert la voie vers des études supérieures et des opportunités de bourses, facilitant ainsi sa progression jusqu'au programme de master.

Ainsi, chacun de ces témoignages illustre l'impact profond et positif de l'apprentissage du français sur leur parcours personnel et académique. EN 08«...Mon problème est que je n'ai pas personne pour que je puisse parler le français et un autre problème est lié à la grammaire »

EN-08 nous montre qu'il a un problème avec la communication orale car il n'y a personne pour pratiquer la langue française. Et un autre problème c'est le point grammatical.

ET- 4-09 : « Je suis celui qui n'aime pas lire, je me mets au défi d'écrire et j'essaie de me concentrer sur la prononciation. Je voudrais être comme la native. C'est pour ça que j'apprends le français. J'aime bien quand les français parlent.

ET-4-09 nous montre qu'il a un problème avec la lecture concernant la prononciation et il aime bien l'accent de la langue française dans ce cas-là il a une forte motivation pour apprendre le français.

ET-3-10 : « Le plus gros challenge, c'est le critical thinking, imagination.

ET-3-10, elle a un problème avec le critical thinking car il faut avoir de la réflexion.

ET-4-11 : « Oui, le cours n'est pas seulement en français mais aussi en anglais, donc je dois me focaliser sur les deux langues. C'est un peu difficile pour moi mais j'ai aussi l'opportunité d'utiliser ces deux langues. Par contre, cette spécialité n'est pas facile, je dois faire tous mes efforts pour réussir.

ET-4-11 : « C'est un peu compliqué car nous sommes adultes, donc on a besoin de se renseigner sur la situation actuelle en France, on écoute les informations sur le site français facile pour améliorer la compréhension orale, on se renseigne aussi sur la situation et l'économie actuelle.

ET-4-11 : « La difficulté est liée à la prononciation. Je comprends quand les cambodgiens parlent, mais c'est difficile pour moi quand les français parlent différemment de nous. Parfois, je dois leur demander 3 ou 4 fois pour le répéter. Ça a l'air ennuyeux.

ET-4-11 met en évidence des difficultés de prononciation, illustrant ainsi son désir de saisir pleinement la situation en s'entraînant sur des sites de langue française. Par ailleurs, les étudiants rencontrent un autre défi : le mélange entre le français et l'anglais."

L'apprentissage du français présente plusieurs obstacles pour les étudiants cambodgiens. En effet, la langue française est très différente du khmer, ce qui peut constituer un défi majeur. De plus, le manque de ressources et d'enseignants qualifiés freine souvent l'apprentissage efficace de cette langue. Par ailleurs, certains étudiants peuvent ressentir une pression pour s'assimiler à la culture française, craignant d'abandonner leur propre culture. Enfin, un obstacle supplémentaire réside dans les moyens financiers, certains étudiants n'ayant pas la possibilité de financer des études supérieures en français.

En conclusion, bien que l'apprentissage du français offre de nombreuses opportunités, il est crucial de reconnaître et de surmonter les défis spécifiques auxquels les étudiants cambodgiens sont confrontés pour qu'ils puissent pleinement en bénéficier.

4.2.5 Thème 4 : Les expériences et les perspectives des étudiants cambodgiens sur les opportunités offertes par la maîtrise du français,

a. Opportunités d'études et d'emploi

La maîtrise de la langue française est perçue par de nombreux étudiants comme un tremplin vers de multiples opportunités académiques et professionnelles à l'échelle mondiale, notamment dans les secteurs de la diplomatie, du droit, des affaires, du tourisme et de l'enseignement. Ces secteurs sont fréquemment mentionnés lorsqu'on parle des avantages offerts par la connaissance du français. En outre, la langue française est également valorisée dans le domaine de la recherche scientifique et la publication d'articles académiques.

Un des témoignages recueillis renforce cette perception. Un étudiant souligne: « Nous avons plus d'opportunités que la génération précédente, car il existe maintenant de nombreuses organisations non gouvernementales (ONG) et entreprises avec lesquelles nous pouvons collaborer. » Cet avis illustre que les étudiants actuels bénéficient d'un éventail élargi de perspectives, notamment grâce à l'augmentation des ONG et entreprises francophones, facilitant l'accès à des emplois bien rémunérés.

Un autre témoin, EN-08, partage également son vécu : « Oui, la langue française m'offre un bon emploi. Je bénéficie d'un salaire adéquat en enseignant dans une école privée. De plus, chaque élève de mon lycée s'intéresse à la langue française, voyant les avantages pour leurs études universitaires. » Cette expérience démontre que la maîtrise du français peut non seulement sécuriser un emploi stable et bien rémunéré, mais aussi suscite un engouement chez les étudiants qui perçoivent la langue comme un atout pour leurs futures carrières universitaires.

EN-08 continue en illustrant la diversité des opportunités offertes par la langue française : « Il existe de nombreuses opportunités de travail. Par exemple, bien que j'aie terminé une licence en archéologie, je peux enseigner le français. De plus, je peux communiquer avec des étrangers. J'étais guide touristique et j'utilisais le français pour expliquer l'histoire des temples de Siem Reap. » Ce témoignage met en lumière la flexibilité professionnelle qu'offre la maîtrise du français, permettant aux personnes de divers milieux académiques d'exploiter leurs compétences linguistiques dans des domaines variés et internationalement connectés.

Ainsi, ces retours d'expérience révèlent que la maîtrise du français ouvre une multitude de voies professionnelles, scientifiques et académiques, offrant aux étudiants un véritable atout à l'échelle mondiale.

De plus, l'analyse des témoignages sur la perception des opportunités offertes par la maîtrise du français au Cambodge permet de mieux comprendre les motivations et aspirations des individus à travers leurs propres mots.

Dans le témoignage ET-01, la phrase « parce qu'en archéologie, la plupart des travaux coopèrent avec la France et tous les pays mais je souhaite travailler avec le français » illustre le désir profond de l'individu de s'impliquer davantage dans des projets archéologiques en collaboration avec des ONG françaises. Ce choix est motivé par une préférence personnelle pour la langue française et son rôle dans les relations internationales en matière de coopération archéologique. Ainsi, ET-01 souligne non seulement l'importance des relations Franco-cambodgiennes dans ce domaine, mais aussi la volonté de se spécialiser en français.

Le témoignage EN-08 met en lumière les obstacles socio-économiques rencontrés par une personne issue d'une famille d'agriculteurs : « C'est un peu difficile dans la famille d'agriculteur. Mais, j'aime bien une bourse pour continuer mes études à Phnom Penh. » Cette phrase démontre la détermination de l'individu à surmonter ces challenges grâce aux opportunités offertes par les bourses d'études. En poursuivant : « Après le baccalauréat, j'ai obtenu une bourse en archéologie. Puis, j'étais en deuxième année, je continuais mes études à l'INÉ comme élève-professeur au métier français-khmer. Et, alors je continue mes études comme étudiant en master au programme de MEF à l'INÉ, » EN-08 montre comment la maîtrise du français et l'accès à l'éducation supérieure ont été des leviers essentiels pour sa progression académique et professionnelle. Grâce à ces opportunités, il a pu envisager un avenir en tant que fonctionnaire.

Dans ET-05, la citation « Et après je continue à étudier le français parce que j'apprends l'anglais et j'ai une autre langue comme la langue française, ça ouvre la porte pour les études à l'université, pour des bourses » encapsule parfaitement l'idée que la maîtrise du français, en plus de l'anglais, élargit considérablement les horizons académiques et professionnels. L'individu voit dans l'apprentissage du français non seulement une opportunité d'accéder à des bourses mais aussi un moyen d'ouvrir les portes de l'enseignement supérieur.

Ainsi, l'analyse des citations nous permet de mieux comprendre l'importance de la langue française et des opportunités éducatives pour ces individus, en tant que moyens clés pour surmonter les défis socio-économiques et accéder à des carrières valorisantes.

Puis, ET-01 exprime : « Nous avons plus d'opportunités que la génération précédente, je dis comme ça parce que je vois beaucoup d'ONG et d'entreprises avec lesquelles nous pouvons travailler. » Cette remarque souligne qu'ET-01 perçoit une augmentation des opportunités pour la nouvelle génération, illustrée par la présence de nombreuses ONG et entreprises disponibles pour des collaborations potentielles.

ET-14 affirme : « J'ai des amis qui apprennent aussi le français. Quand je parle français, on dit que je suis courageux. Ils m'ont demandé des conseils et je leur ai conseillé d'apprendre le français car aujourd'hui il faut connaître plus d'une langue que ce soit le français, le chinois ou l'anglais, pour avoir l'opportunité de travailler dans une entreprise internationale. Aujourd'hui, il y a de nombreuses entreprises françaises à Phnom Penh, le français reste donc important. » Cette déclaration met en lumière l'importance des compétences linguistiques multiples. ET-14

montre que la capacité à parler le français, le chinois ou l'anglais ouvre des portes vers des carrières internationales, en particulier dans des entreprises françaises présentes à Phnom Penh.

EN-15 indique : « C'est mieux si nous connaissons quelques langues. On voit qu'il y a de nombreux projets entre la France et le Cambodge pour que ceux qui parlent français puissent trouver un emploi. Comme moi grâce à la langue française, je peux gagner de l'argent dans le métier d'enseignement. » EN-15 insiste sur l'importance du multilinguisme et illustre son propos avec son expérience personnelle. Grâce à la maîtrise du français, il a pu trouver un emploi dans l'enseignement, facilitée par les projets franco-cambodgiens.

EN-18 déclare : « C'est leur propre idée, mais pour moi le français a toujours de la valeur. Même si peu de personnes apprennent le français, il est toujours facile de trouver du travail pour ceux qui parlent le français. » Cette opinion renforce l'idée de la valeur constante du français sur le marché de l'emploi. EN-18 suggère que, malgré la diminution du nombre d'apprenants, la maîtrise du français demeure un atout significatif pour accéder à des opportunités professionnelles dans un contexte plurilinguistique. Seul, le français n'est pas suffisamment efficace pour s'insérer dans le marché de l'emploi.

EN-20 : « J'ai commencé à apprendre le français au lycée Ang Roka à Takeo. À cette époque j'apprenais très peu le français, j'apprenais les voyelles, les consonnes et quelques mots avec des professeurs diplômés de l'Institut National de l'Éducation. Puis, j'ai continué mes études à l'université des Beaux-Arts en archéologie, j'ai également continué à étudier le programme de l'Institut National des Langues et Civilisation Orientales (INALCO). Ensuite en 2016, j'ai passé le concours d'entrée à la formation de professeur de français-khmer au niveau secondaire et j'ai obtenu mon diplôme en 2018, en 2019-2020 j'ai passé le concours d'entrée à la formation de professeur de français au niveau lycée, en 2022 j'ai obtenu mon diplôme de Master d'Enseignement du Français à l'Institut National de l'Éducation ».

EN-20 nous montre qu'il a commencé à apprendre le français au lycée Ang Roka à Takeo. D'autre part, il a appris le français petit à petit. Ensuite il a une bonne chance pour entrer à l'université des Beaux-Arts en archéologie et également continuer le programme de l'Institut National des Langues et Civilisation Orientales (INALCO). Il a aussi réussi le concours d'entrée à la formation de professeur de français-khmer au niveau secondaire et ainsi qu'étape par étape il a réussi son diplôme pour devenir professeur de français au niveau lycée et continuer ses études en Master de Méthodologie d'Enseignement de Français à l'Institut National de l'Éducation.

EN-19 : « Nous trouvons facilement du travail après l'obtention du diplôme. À Phnom Penh, les francophones peuvent enseigner dans des écoles ou des instituts de langues, ils peuvent aussi travailler avec des ONG. Notre informateur nous montre qu'avec le diplômé de la langue française représente une chance pour trouver le travail tel que dans le domaine de l'enseignement aux écoles ou aux instituts de langues ainsi que dans l'ONG.

b. Ouverture à d'autres cultures

La plupart des étudiants reconnaissent que la langue française est une langue de communication internationale qui permet de s'ouvrir à d'autres cultures et de dialoguer avec des personnes du monde entier. Ils mentionnent notamment la possibilité de voyager et de découvrir de nouveaux pays. Certains étudiants soulignent également que l'apprentissage du français leur a permis de mieux comprendre les cultures francophones et de développer une sensibilité interculturelle.

EN-04 « le français m'a changé de ma vie, le français m'a permis d'avoir de chance pour faire autres choses et de rencontrer mon mari et aussi de découvrir la culture et après l'apprentissage du français

EN-04 nous montre que la langue française a changé sa vie et lui permet d'avoir une très bonne chance de rencontrer son mari et de découvrir la culture auprès d'apprentissage de français.

EN-08 « Oui, la langue française est très intéressante. Ça donne la même qualité que la langue d'anglais. Par exemple, l'opportunité et on peut apprendre la culture d'autre pays dans le monde.

EN-08 nous montre que la langue française est très intéressante pour lui et elle donne aussi plus qualité que l'anglais. Il peut profiter de cette langue en connaissant la culture dans les pays francophones et dans le monde entier.

ET-11 : « Je peux améliorer ma langue française. Et en fait je ne suis pas bon en CO. Je peux mieux comprendre la manière dont les français parlent. Je peux avoir beaucoup d'amis français qui peuvent m'aider à découvrir la culture française. En tant qu'étudiants francophones, nous devons le savoir.

ET-11 nous montre qu'il peut apprendre le français étape par étape en fonction de mieux comprendre cette langue. De plus, il veut aussi avoir des amis français ainsi que découvrir la culture française.

EN-18 : « C'était la grammaire et la pratique quotidienne. À l'époque, je ne parlais que le français en classe, je ne pouvais pas le pratiquer en dehors de l'école ou à la maison. Un autre problème était celui des vocabulaires car à cette époque j'utilisais deux langues : le français et l'anglais, j'avais du mal à me souvenir des mots, mais après le lycée j'ai abandonné l'anglais et je n'ai travaillé qu'avec le français. « Ce n'est pas différent de ce que j'ai rencontré au lycée. Mon problème est que je n'ai personne avec qui je puisse parler français et un autre problème est lié à la grammaire ».

EN-18 nous montre qu'il est difficile de trouver des gens pour parler français. Il démontre aussi que les points difficiles pour lui sont la grammaire et la pratique quotidienne. Il a aussi un autre problème avec les vocabulaires car à son époque il utilisait deux langues en même temps donc ça fait du mal pour réfléchir parmi ces deux langues.

c. Opportunité et utiles de la langue française

La maîtrise du français offre de multiples avantages qui vont bien au-delà de la simple communication. En effet, cette langue permet d'accéder à une richesse d'informations, de bénéficier d'opportunités éducatives et de s'immerger dans une culture prestigieuse. En explorant ces différents aspects, il devient clair que le français joue un rôle crucial dans divers domaines. Les avantages de la maîtrise du français, nous trouvons qu'il y a la communication, l'information, l'éducation et la culture.

La communication, tout d'abord, le français permet de communiquer avec des personnes du monde entier. Grâce à sa présence sur tous les continents, il facilite les échanges interculturels et les relations internationales.

L'information, nous trouvons que le français est une langue riche en informations. En effet, il y a une vaste production de livres, d'articles et de sites web en français, ce qui en fait une source inestimable de connaissances et de savoirs diversifiés.

Pour l'éducation c'est concernant le français est une langue d'enseignement importante dans de nombreux pays. Il est souvent utilisé comme langue d'instruction dans les établissements scolaires et universitaires, offrant ainsi aux étudiants une éducation de qualité et des perspectives académiques étendues.

D'autre part, la culture a une relation avec le français alors nous voyons que cette langue démontre une grande culture avec une littérature, un cinéma et une musique de renommée mondiale. La richesse culturelle qu'il véhicule permet aux apprenants de s'immerger dans des œuvres artistiques et intellectuelles influentes.

EN-08 « Oui, tout d'abord, c'est l'opportunité de participer dans la classe. Je pense qu'il y a moins de personnes qui parlent français. Donc, le français est l'occasion. Si on a le DELF ou DALF, ça va donner plus d'opportunités. En revanche, il y a beaucoup de compétition pendant on trouve du travail avec la langue anglaise ».

EN-08 nous montre que la langue française donne beaucoup de chance, de plus s'il a le DELF/DALF ça peut lui donner aussi en première priorité. Par contre s'il est anglophone pour trouver du travail il faut faire beaucoup de compétition.

Selon le témoignage, les étudiants peuvent poursuivre leurs études dans des universités francophones telles que l'université des Beaux-Arts. De plus, ils ont une excellente opportunité d'apprendre le français afin de faciliter leurs recherches dans leur domaine d'étude."

ET01« J'ai continué mes études à l'université, Université Royale des Beaux- Arts et j'ai décidé de choisir l'archéologie parce que cette matière m'a permis d'apprendre le français gratuitement. »

Suivant ET01, le français offre l'opportunité de poursuivre ses études dans une université francophone, ce qui facilite grandement la vie étudiante en augmentant les chances d'obtenir une bourse. Ainsi, les étudiants peuvent choisir les universités francophones à Phnom Penh, bénéficiant ainsi de nombreuses opportunités pour apprendre le français et approfondir leur matière de prédilection

ET-11 : « J'apprends et je parle français depuis presque 10 ans et ce serait très triste si je ne travaillais pas avec la langue française. L'année prochaine je pars pour étudier en France et à l'avenir je veux être responsable des ressources humaines dans l'entreprise, sinon je veux travailler au Ministère du Travail.

ET-11 : « Choisir le français nous a procuré de nombreux avantages. Comme moi, si je n'avais pas le français, ma vie ne serait pas si belle, je n'aurais pas la chance d'obtenir une bourse ou de connaître des amis français, d'explorer la culture française ou d'autres pays francophones. Mais aussi ça permet de développer la capacité de penser.

ET-11 nous montre que la langue française lui permet de bénéficier de nombreuses opportunités. En effet, il exprime que le français a transformé sa vie en lui offrant la possibilité d'avoir une vie meilleure, grâce à des chances telles que l'obtention de bourses et la création de liens avec des amis français. De plus, il peut découvrir la culture française et celle d'autres pays francophones, tout en développant sa capacité de pensée.

EN-16 : « Grâce à la langue française, j'ai reçu une bourse de l'AUF pour continuer mon master à Hanoi. Le master me permet de trouver facilement un emploi. L'intervieweur dit qu'il n'est pas facile d'obtenir un diplôme français. Moi, j'ai une licence de Lyon et un master de Toulouse.

EN-16 nous montre que, grâce à la langue française, il a pu obtenir son master à Hanoi, au Vietnam, ainsi que sa licence à Lyon et son master à Toulouse. Par ailleurs, cette maîtrise du français lui a permis de trouver un bon emploi.

EN-21 : (1) « Je trouve que le français est très utile dans les domaines de recherche. Tous les documents historiques sont rédigés en français, c'est pourquoi j'ai choisi la langue française. Je peux l'utiliser pour faire des recherches. De plus, j'aime bien travailler avec les étrangers. Si on peut communiquer en français, on a beaucoup de chance.

(2) « Le français m'a donné des expériences et des opportunités dans un environnement francophone. Je suis allé à un congrès en Malaisie avec la participation d'enseignants de Malaisie, de l'Indonésie. J'aime bien la langue française et je travaille avec cette langue dans un lycée. Je trouve que la langue française peut aider les étudiants qui souhaitent poursuivre leurs études en médecine, en architecture, etc.

EN-21 nous montre que le français est très utile dans les domaines de recherche, tous les documentaires historiques sont en français, elle peut lui permettre de faire facilement de la recherche, il peut trouver un bon travail s'il peut communiquer en français. D'ailleurs, le français donne l'expérience et des opportunités dans un environnement francophone. Grâce à la langue française, il peut sortir à l'étranger pour participer au séminaire en français. De plus, cela peut aussi aider les étudiants.

EN-22 : « Le français m'a apporté des connaissances, je suis devenue enseignante et j'apprécie ce métier, je peux partager mes connaissances avec mes élèves. À l'avenir, je voudrais continuer mes études en France.

EN-22 nous montre que grâce à la langue française, il peut devenir enseignant et peut transmettre les connaissances aux nouvelles générations.

EN-04 : « C'est plutôt positif parce qu'avec notre travail c'est grâce à la langue française que nous avons pu faire de la famille, supporter le besoin de la famille, c'est grâce au travail qu'on a, c'est ça et après en ce qui concerne la vie familiale on se comprend très bien parce qu'on a appris cette langue et on est quand même ouvert d'esprit, on comprend bien la vie familiale. Ce n'était pas comme avant.

EN-04 nous montre que la langue française peut soutenir la famille et trouver un bon travail. De plus, il peut ouvrir son esprit.

ET- 05 « Et après je continue à étudier le français parce que j'apprends l'anglais et j'ai une autre langue comme la langue française, ça ouvre la porte pour les études à l'université, pour des bourses »

ET-05 nous montre qu'il a la motivation pour apprendre le français car à l'université il y en a dans le programme scolaire et il veut aussi obtenir une bourse, etc.

EN- 08 (1) « C'est un peu difficile dans la famille d'agriculteur. Mais, j'aime bien une bourse pour continuer mes études à Phnom Penh. (2) « Puis, j'étais en deuxième année, je continuais à faire mes études à l'INÉ comme élève professeur au métier Français-Khmer. Et, alors je continue mes études comme étudiant en master au programme de MEF à l'INÉ.

ET-08 nous montre que la langue française donne une bonne chance pour poursuivre son étude à Phnom Penh et à l'INÉ, il peut avoir une très bonne chance pour passer la formation pendant 2 ans de devenir enseignant français-khmer jusqu'au master.

ET- 4-11 : Au début je n'aimais pas le français, mais grâce à ma mère maintenant j'aime cette langue. Je veux faire un voyage en France et découvrir la vie là-bas. En France, il y a des endroits dans mon rêve. Comme la Tour Eiffel. De plus, le français peut offrir des opportunités d'emploi, je peux travailler dans des institutions qui utilisent le français ou je peux travailler dans des grandes institutions gouvernementales.

ET-4-11 nous montre que pour la première étape, il n'aime pas le français mais après il commence à adorer cette langue grâce à sa mère. De plus, il a l'impression de voyager en France telle que la Tour Eiffel. D'autre part, cette peut offrir des opportunités en raison de trouver un bon travail, ainsi que cette langue utilisée dans des grands institutions gouvernementales.

ET-4-11 : Le premier est la relation et la communication. J'ai des amis français, nous échangeons des cultures entre nous. Deuxièmement, la chance d'obtenir une bourse car les personnes qui parlent français sont une priorité. Troisièmement, l'opportunité d'obtenir un emploi dans une grande institution francophone.

ET-4-11 nous montre que nous montre qu'il voit trois choses très utiles : premièrement c'est la relation et la communication, il peut faire connaître les amis français. Deuxièmement, obtenir une bourse et troisièmement c'est l'opportunité d'obtenir un emploi dans les grandes institutions françaises.

En résumé, la langue française offre de nombreuses opportunités et utilités dans divers domaines. Apprendre le français est un choix judicieux et valorisant qui peut vous ouvrir de nombreuses portes.

Les expériences et les perspectives des étudiants sur les opportunités offertes par la maîtrise du français varient en fonction de leur contexte individuel et de leurs motivations. Cependant, il existe certains points communs qui peuvent être dégagés :

En plus des points communs mentionnés ci-dessus, il est important de souligner que les expériences et les perspectives des étudiants sur les opportunités offertes par la maîtrise du français peuvent varier en fonction de leur niveau de langue. Les étudiants qui ont un bon niveau de français sont généralement plus conscients des avantages de cette langue et ont plus d'opportunités de les exploiter.

En revanche, les étudiants qui ont un niveau de français plus faible peuvent avoir plus de difficultés à trouver des opportunités et peuvent être plus découragés. Il est donc important

de mettre en place des mesures pour aider les étudiants à améliorer leur niveau de français et à accéder aux opportunités offertes par cette langue.

4.2.6 Thème 5 : Les opportunités et limites générées par le français

Tout d'abord, la maîtrise du français ouvre de nombreuses opportunités de communication avec des personnes. De plus, le français, riche en informations grâce à une vaste production de livres, d'articles et de sites web, permet un accès inestimable à la connaissance. Par ailleurs, cette langue d'enseignement importante dans de nombreux pays offre des perspectives éducatives significatives. En outre, le français, étant la langue d'une grande culture avec une littérature, un cinéma et une musique de renommée mondiale, enrichit les expériences culturelles. Cependant, il est également crucial de considérer les limites que cette langue peut imposer, notamment en termes de complexité grammaticale et de prononciation, ainsi que les défis liés à son apprentissage et à son utilisation pratique. Ainsi, en explorant les opportunités et les limites générées par le français, nous pouvons mieux comprendre son rôle et son impact dans divers domaines.

a. Non-opportunités

La question de l'apprentissage et de l'utilisation de la langue française suscite des débats passionnés et diversifiés. Si le français a indéniablement une riche histoire et une influence culturelle importante, certains soutiennent qu'il présente aujourd'hui des limitations et des défis dans un contexte global en perpétuelle évolution. Cette réflexion sur la non-opportunité de la langue française vise à examiner les aspects qui peuvent freiner son adoption et son utilité dans divers domaines.

Dans un monde où l'anglais est devenu la langue dominante des affaires, de la technologie et de la communication internationale, le français peut sembler moins pertinent pour ceux qui cherchent à s'intégrer rapidement dans un marché du travail globalisé. L'apprentissage du français, perçu comme complexe et exigeant, peut décourager de nombreux étudiants et professionnels qui privilégient des langues jugées plus accessibles et plus directement utiles.

De plus, la prédominance de l'anglais dans les secteurs de pointe tels que la science, l'ingénierie, et l'informatique, limite l'usage du français dans ces domaines. Le choix de ressources éducatives et de publication scientifique en français est souvent réduit comparé à l'anglais, ce qui peut poser des obstacles pour les chercheurs et les étudiants francophones.

Par ailleurs, les politiques linguistiques et éducatives dans certains pays privilégient de plus en plus l'anglais, reléguant le français à une position secondaire. Cela peut affecter la visibilité et l'influence de la langue française, même dans des régions historiquement francophones.

Ainsi, bien que le français conserve une valeur culturelle et historique indéniable, sa pertinence pratique et son opportunité dans le monde moderne font l'objet de questionnements et de critiques.

ET-5 : « Il m'a dit que si j'ai le projet d'aller en France pour continuer le master, je dois faire petit à petit pour avoir le DELF. J'ai déjà le B1 et après je veux encore le niveau B2. »

ET-5 nous montre que, s'il veut partir en France, il doit obtenir le DELF B2, même s'il a déjà le niveau B1. Ainsi, il est nécessaire de renforcer progressivement ses compétences en français.

ET-04 : « Un peu changé parce que maintenant je pense que l'intérêt à leur actuel est moins important moins grand je peux dire...parce que avant le français était quand même une langue.....je peux dire que assez important après l'anglais mais maintenant il y a beaucoup de langues : le chinois, le japonais, coréen même s'il y a pas vraiment....ça fait pas partie de langue de la diplomatie mais c'est quand même langue de commerce. La langue française privilégie des bourses aussi et donc que la place de la langue française dans notre société est moins importante qu'avant.

ET-04 nous montre que, même si le contexte social évolue avec la présence croissante de langues étrangères comme le chinois, le japonais et le coréen, le français reste important. En effet, le français est utilisé dans le travail diplomatique et constitue également une langue de commerce. De plus, il offre des bourses aux étudiants cambodgiens.

ET-12 (1) : « Je travaille à Decathlon, c'est une entreprise française mais la langue française n'est pas utilisée tout le temps. Je l'utilise pour la réunion ou pour avec les gens en France, sinon je parle khmer avec les clients. Parfois je parle français avec les clients français pour réviser mon français et ils sont contents car à Decathlon il y a des gens qui parlent aussi français ».

ET-12 (2) : « Avant, nous utilisons le français, mais maintenant le président de Decathlon l'a transformée en une entreprise internationale, donc la langue que nous utilisons maintenant est l'anglais »

ET-12 nous montre qu'il travaille dans une entreprise française, mais il parle français principalement avec les personnels de nationalité française, car au sein de son lieu de travail, l'anglais est largement utilisé. Toutefois, il est important pour lui de pratiquer son français. En effet, bien que cette entreprise ait utilisé le français, le directeur souhaite désormais transformer l'entreprise en une entité internationale, ce qui fait de l'anglais la langue prioritaire.

b. Opportunités

Tout d'abord, investir dans l'apprentissage du français permet de se donner les moyens de réussir et de bâtir un avenir prometteur. En effet, la maîtrise de cette langue ouvre des portes vers de nouveaux horizons professionnels et personnels. De plus, elle contribue à devenir un citoyen du monde plus accompli et plus ouvert. En combinant ces opportunités, il devient clair que l'acquisition du français peut significativement enrichir et diversifier les perspectives d'une personne, tant sur le plan personnel que professionnel.

EN-07 « En 2019, j'avais 25 ans, je veux partir en France pour avoir la vie complète que j'ai appris depuis longtemps. Donc, c'est aussi mon objectif de partir. J'ai cherché des moyens pour avoir la bourse. Heureuse, j'avais eu le premier goulot volontariat. Donc, je pars pour le service civique pendant neuf mois... »

EN-07 nous montre qu'il a l'impression de partir en France donc il a essayé de trouver les moyens pour aller en France. Finalement, il a une bonne chance d'y aller par le programme du Service Civique pendant neuf mois.

En résumé, la langue française offre une multitude d'opportunités dans divers domaines. Que ce soit pour des raisons professionnelles, de mobilité ou d'enrichissement personnel, apprendre le français est un choix judicieux et valorisant. Apprendre le français permet non seulement de découvrir une nouvelle culture, mais aussi d'ouvrir des opportunités professionnelles. Toutefois, la maîtrise de cette langue peut se révéler difficile pour certains.

La langue française, parlée dans de nombreux pays, est par conséquent utile pour les voyages et les affaires internationales. Néanmoins, son apprentissage exige un investissement considérable en termes de temps et d'effort.

Les opportunités offertes par la langue française, telles que la découverte de nouvelles cultures et l'ouverture à des carrières internationales, sont contrebalancées par les défis liés à son apprentissage, qui demandent un engagement significatif en temps et en effort.

4.2.7 Thème 6 : Représentations de la langue française au Cambodge

Les représentations de la langue française au Cambodge sont multiples et contrastées. En tant qu'héritage de la période coloniale, elle est perçue comme une langue de prestige et associée aux élites. De plus, elle constitue un atout pour les opportunités d'éducation et de carrière. Néanmoins, son usage est moins courant dans la vie quotidienne, en raison de la montée en puissance de l'anglais.

a. Langue de l'éducation et de la recherche

Le français joue un rôle essentiel dans plusieurs domaines, notamment l'éducation et la recherche scientifique. En effet, cette langue n'est pas seulement un outil de communication, mais elle est également un vecteur de transmission des connaissances. D'une part, elle est utilisée dans de nombreuses institutions éducatives à travers le monde, ce qui facilite l'accès à une éducation de qualité. D'autre part, le français est une langue de référence dans la recherche scientifique, car de nombreuses publications et travaux de recherche sont rédigés en français, contribuant ainsi à l'avancement des connaissances dans divers domaines.

ET-01 : « Je pense que c'est bien pour les chercheurs au Cambodge, comme moi. Je ne sais pas comment dire... parce que la plupart des mots-clés viennent de la langue française »

ET-01 : « Oui, je pense que si je n'avais pas abandonné mon français quand j'étais en 12^{ème}, cela aurait été plus facile pour moi maintenant. »

ET-01 nous montre que le français est très important pour ses études. Cependant, cela lui est un peu difficile car, à l'université, elle doit apprendre le français qui a été intégré au programme universitaire. Par ailleurs, les chercheurs cambodgiens ont besoin de la langue française pour accéder à divers documents, car la plupart de ces derniers sont en français.

EN-04 : « Oui, j'ai appris le français, en fait c'était à l'époque, c'était dans le programme au lycée et après j'ai pu quand même approfondir un petit le français quand j'étais à l'université Royale de Phnom Penh mais j'ai choisi avant le français, j'ai réussi un examen au département de biologie. Ce moment là j'ai pu apprendre le français parce que j'ai choisi la filière francophone et j'étais quand même parmi les meilleurs, j'ai toujours obtenu une bourse mais à ce moment-là ce n'est pas une bourse pour aller travailler ailleurs mais sous forme d'une petite somme d'argent qu'on donnait aux meilleurs étudiants. À la fin de la première année,

j'ai essayé de passer un concours d'entrée au département d'étude francophone. J'avais de la chance de pouvoir réussir, c'est pour ça j'ai réfléchi à abandonner mes études en biologie »

EN 04 explique qu'il a appris le français au lycée car il était inclus dans le programme scolaire. Ensuite, il a pu approfondir ses connaissances en français à l'Université Royale de Phnom Penh, où il a choisi la filière francophone en parallèle de ses études en biologie. Grâce à ses excellents résultats, il a obtenu des bourses, bien que celles-ci soient sous forme de petites sommes d'argent. À la fin de la première année, il a réussi un concours d'entrée au département d'études francophones, ce qui l'a amené à envisager d'abandonner ses études en biologie."

EN-16 : « Comme j'aime apprendre les langues étrangères, je me suis dit qu'il fallait que je connaisse au moins deux langues : l'anglais-français ou l'anglais-thai. Alors, j'ai fait des efforts pour apprendre d'autres langues comme j'étais soutenu par l'Enfant du Mékong. C'est une des raisons pour lesquelles j'ai appris le français. Quand j'étais en première année, j'ai entendu parler de la filière spéciale de droit. Je pense donc que si je ne connaissais pas le français, je ne pourrais pas assister à ce cours.

EN-16 nous montre qu'il est très impressionné par l'apprentissage du français. En effet, la plupart des francophones peuvent parler au moins deux langues. Il a commencé à apprendre le français en profondeur grâce au soutien de l'association Enfants du Mékong. Grâce à la langue française, il a pu suivre des cours de français dans les filières de droit à l'Université Royale de Droit et des Sciences Économiques

b. Langue de l'amour et de la romance

Le français est souvent associé à l'amour, à la romance et à la sensualité. Cette langue, réputée pour sa musicalité et sa richesse littéraire, évoque non seulement des sentiments profonds mais aussi une esthétique raffinée. De plus, elle a inspiré des poètes, des écrivains et des artistes à travers les siècles, capturant l'imagination collective avec ses nuances subtiles et sa capacité à exprimer des émotions complexes. ET-4-09 : « Je peux dire que le français est une belle langue pour moi. Quand j'étais au lycée, j'ai vu que mon ami parlait bien le français. Ça m'encourage à apprendre cette langue et je trouve qu'elle est très attractive.

ET-01 : « Oui, j'aimais le français comme tu le sais à l'école primaire, les professeurs nous ont enseigné les alphabets et nous avons appris à colorier.

ET-01 nous montre qu'il a appris le français depuis l'école primaire et les activités en classe sont attractives comme l'enseignement des alphabets et de faire colorer.

EN-04 : « On avait le choix mais comme j'ai choisi le français du départ, je ne sais pas peut être j'ai quelque chose basic en français, je trouve que cette langue pour moi...comment dirait...j'étais quand même amoureuse de cette langue et je pense que c'est ma première langue donc et comme j'ai des choses basic, je pense que je vais continuer.

EN-04« Pour l'instant je ne sais pas mais j'ai quand même un projet même si dans le futur je peux faire autre chose mais je ne laisse pas tomber le français... »

D'après l'étude EN-04, au commencement de la langue française, elle suscite beaucoup d'impressions avant d'être adoptée. Grâce à la langue française, il maintient son attachement constant. Par ailleurs, même s'il s'adonne à d'autres activités, il ne renonce jamais au français. Ainsi, cette langue demeurera indubitablement présente à ses côtés en permanence

ET-05 « J'aime bien parler français parce que je pense que la langue française est une belle langue. Quand les gens parlent français, je trouve c'est vraiment agréable à entendre »

D'après l'étude ET-05, il est profondément impressionné par la langue française, notamment par sa prononciation. Il exprime son affection pour le français après avoir entendu des locuteurs s'exprimer dans cette langue.

ET-12 : « J'ai l'impression que c'est quelque chose que je dois faire parce que de moins en moins de gens utilisent cette langue et elle sera perdue. Je veux la garder dans ma vie quotidienne. A l'avenir quand je viendrai en France ou que j'aurai des amis français, je veux garder cette langue. J'aime cette langue. Le français est une belle langue.

Selon l'étude ET-12, il est profondément impressionné par la langue française, qu'il utilise dans sa vie quotidienne où qu'il aille, afin de ne jamais l'oublier. Il compte bien conserver cette langue à ses côtés en permanence.

EN-17 : « Parce que le français est une langue internationale, le français est une langue de l'amour. Je voudrais découvrir la civilisation française. Je pense que quand je termine mes études, je peux trouver facilement du travail avec un bon salaire plus élevé que les autres. De plus, je peux faire des recherches sur l'histoire du Cambodge car la plupart des documents historiques sont rédigés en français. Je peux également élargir mes connaissances générales car il existe de nombreux articles scientifiques rédigés en français ».

Selon l'étude EN-17, le français est une langue largement utilisée à travers le monde, reconnue particulièrement pour son caractère sentimental et sa capacité à exprimer l'amour. Il exprime son affection pour le français en raison des opportunités professionnelles qu'il pourrait offrir dans le futur, ainsi que la possibilité de découvrir la culture française. Par ailleurs, de nombreux documents de recherche, notamment sur l'histoire khmère, sont disponibles en français, comme les articles scientifiques, etc.

c. Langue de l'universalité et des droits de l'Homme

Le français, langue de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, est fréquemment lié aux valeurs d'universalité et de tolérance. Cette langue, qui a été le vecteur de principes fondamentaux de droits humains, représente un symbole puissant de respect des libertés individuelles et de la diversité culturelle

ET-01 : « J'ai continué mes études à Université Royales des Beaux-Arts et j'ai décidé de choisir l'archéologie parce que cette matière m'a permis d'apprendre le français gratuitement.

D'après l'étude ET-01, il a poursuivi ses études à l'Université Royale des Beaux-Arts où il a opté pour l'archéologie, motivé notamment par la présence du français dans le programme, ce qui lui permet d'apprendre la langue sans frais supplémentaires.

En résumé, la langue française incarne non seulement des principes fondamentaux, mais elle constitue également une passerelle vers la compréhension et la coopération internationale. En effet, elle joue un rôle essentiel dans la promotion des valeurs universelles et des principes fondamentaux de droit de l'Homme, et demeure un outil précieux pour la communication internationale ainsi que pour la défense des droits humains à travers le monde.

d. L'utilité de présence de la langue française

L'importance de la présence de la langue française est indéniable. En effet, cette langue occupe une place significative dans divers contextes et offre une multitude d'avantages tant sur le plan culturel que professionnel.

ET-4-11 : « Le premier est la relation et la communication. J'ai des amis français, nous échangeons des cultures entre nous. Deuxièmement, la chance d'obtenir une bourse car les personnes qui parlent français sont une priorité. Troisièmement, l'opportunité d'obtenir un emploi dans une grande institution francophone ».

ET- 4-11 : « le français a changé ma façon de penser. Parfois je change ma façon de parler, je parle khmer vite aussi que le français parle français. Chaque nation a sa propre identité, mais nous pouvons profiter de ce qu'ils ont. J'ai plus confiance en moi. Comme vous savez, les français sont confiants et courageux et les cambodgiens sont timides. Dans ma classe, il y a une amie qui se comporte presque comme une française, même si elle est cambodgienne, car elle étudiait le français à René Descartes depuis qu'elle était petite ».

D'après l'étude ET-4-11, le français lui offre la possibilité de communiquer avec des amis français, facilitant ainsi l'échange des cultures khmère-française. De plus, cette langue peut représenter une excellente opportunité d'obtenir une bourse ou un emploi au sein d'une grande institution francophone, tout en favorisant une évolution de sa manière de penser.

En conclusion, au Cambodge, la langue française est perçue non seulement comme une langue de prestige, mais aussi comme un atout pour les opportunités d'éducation et de carrière. Cependant, elle est moins couramment utilisée dans la vie quotidienne par rapport à l'anglais. La langue française, en raison de son histoire coloniale au Cambodge, est souvent associée aux élites. Cependant, son usage a diminué depuis l'augmentation de l'influence de l'anglais. En somme, bien que la langue française conserve un statut de prestige et soit perçue comme bénéfique pour l'éducation et les carrières, son utilisation quotidienne est en déclin, remplacée par l'anglais. Les représentations de la langue française au Cambodge reflètent donc une tension entre son héritage historique et la réalité contemporaine de la mondialisation.

4.1.5 Discussion des résultats :

Pour conclure, l'étude qualitative révèle plusieurs tendances notables concernant l'impact de la langue française parmi les étudiants cambodgiens :

Thème 1 : L'impact de la langue française sur l'identité culturelle des étudiants cambodgiens.

L'apprentissage du français semble jouer un rôle significatif dans le renforcement de l'identité culturelle des étudiants cambodgiens. Beaucoup d'entre eux voient la langue comme un vecteur de prestige et d'élitisme, ce qui renforce leur confiance en soi et leur sentiment d'appartenance à une communauté internationale. La langue française est perçue comme une connexion à l'histoire et au patrimoine culturel cambodgien, une partie de l'héritage colonial, mais aussi comme une plateforme pour l'ouverture d'esprit.

Thème 2 : L'influence de la langue française sur les aspirations éducatives, intellectuelles et professionnelles des étudiants cambodgiens.

Le français influence fortement les aspirations éducatives et intellectuelles des étudiants cambodgiens. Ces derniers le voient comme un moyen d'accéder à des connaissances et à des

cultures non disponibles en khmer. Pourtant, son utilité professionnelle semble limitée à certains domaines spécifiques comme la recherche, l'histoire ou le service d'État, ce qui restreint l'impact direct sur les carrières à large échelle.

Thème 3 : Les obstacles et les motivations liés à l'apprentissage du français. L'apprentissage du français au Cambodge est confronté à plusieurs obstacles : manque de ressources pédagogiques, difficulté d'apprentissage de la langue elle-même, et un système éducatif parfois inadapté. Néanmoins, les motivations sont variées et souvent personnelles - allant de l'influence familiale à un désir de distinction sociale. La motivation est également renforcée par la perspective d'un enrichissement culturel et intellectuel.

Thème 4 : Les expériences et les perspectives des étudiants sur les opportunités offertes par la maîtrise du français

Les étudiants perçoivent la maîtrise du français comme une opportunité de développement personnel et social. Ils associent la langue à l'accès à des opportunités éducatives internationales, notamment à travers des bourses d'études ou des programmes d'échange. Cependant, ces opportunités restent souvent limitées à des niches spécifiques.

Thème 5 : Les opportunités et limites générées par le français

Bien que la maîtrise du français offre des opportunités professionnelles dans certains secteurs, elle ne constitue pas une nécessité pour la majorité des emplois disponibles au Cambodge. Les possibilités restent confinées à des champs sélectifs, ce qui peut conduire à une surévaluation fantasmée de son utilité professionnelle. Dès lors, il semble qu'une politique linguistique nationale plus claire doit être menée au Cambodge afin que les choix des étudiants en matière de langue soit un véritable levier à l'insertion dans l'emploi plus tard.

Thème 6 : Représentations de la langue française

Les représentations de la langue française sont complexes et variées. Elle est perçue comme un symbole de prestige, un moyen d'accéder à une élite sociale, et une clé pour l'ouverture culturelle et intellectuelle. Toutefois, cette perception se confronte à la réalité quotidienne où le français n'est pas indispensable pour la majorité des professions. Dans leur ensemble, ces thèmes illustrent selon une perception ambivalente et multifacette du français au Cambodge aujourd'hui : à la fois un levier précieux pour l'enrichissement personnel et culturel, mais aussi une compétence d'une utilité professionnelle limitée face à la réalité du marché plurilinguistique régional et international actuel.

4.1.6 Limitations de l'étude et perspectives futures :

Bien que notre recherche ait offert un panorama des défis et des opportunités de l'enseignement du français au Cambodge, certaines limites restent. Premièrement, nous avons rencontré des difficultés techniques majeures, notamment le manque de temps. Les membres de l'équipe travaillaient de manière intermittente, jonglant avec diverses obligations professionnelles et personnelles, ce qui a souvent entraîné des retards et une coordination fragmentée. En effet, le manque d'expérience de certains membres de l'équipe dans la gestion de projets de grande envergure a également contribué à ces défis. La coordination et la gestion des tâches ont parfois souffert d'un manque de direction claire et de stratégies de gestion efficaces, impactant la progression et la qualité de notre travail.

L'absence de compétences spécialisées a aussi été un obstacle notable. Malgré le fait que l'équipe soit composée de jeunes chercheurs engagés, certains manquaient d'expertise en

méthodologies avancées de recueil ainsi que d'analyse de données et de modélisation, ce qui a restreint la profondeur de nos analyses.

La fiabilité des données a également posé un défi considérable. En raison de limitations dans la collecte et la qualité des informations disponibles, nous avons dû travailler avec des données parfois incomplètes ou peu fiables, compliquant le traitement et l'analyse. Cette difficulté a été renforcée par l'absence de données longitudinales, essentielles pour une meilleure compréhension des tendances sur le long terme.

L'application des modèles d'analyse a également été délicate. La variabilité et l'incohérence des données ont compliqué l'utilisation de modèles robustes et précis, limitant notre capacité à formuler des conclusions solides.

En outre, les contraintes institutionnelles ont complexifié le déroulement du projet. Les exigences académiques et les procédures administratives ont souvent été difficiles à concilier avec les besoins de la recherche, retardant certaines phases critiques.

Enfin, bien que nous ayons tenté de fournir une analyse aussi complète que possible, l'absence d'une analyse comparative avec d'autres contextes similaires ou le contexte cambodgien même, a limité notre capacité à situer nos résultats dans un cadre plus large. Pour les études futures, il serait pertinent d'adopter une approche plus holistique et de mener des recherches sur le long terme avec plusieurs équipes de recherche situés sur différentes universités nationales et régionales. Cela permettrait non seulement d'affiner et d'enrichir les stratégies proposées, mais aussi de surmonter les limitations actuelles en intégrant des données plus fiables et une expertise plus diversifiée.

V. CONCLUSION ET RECOMMANDATION

5.1 Conclusion

En clôturant cette recherche, il est essentiel de rappeler nos objectifs initiaux : identifier les problèmes de l'enseignement-apprentissage du français dans les établissements publics au Cambodge et évaluer l'avenir des étudiants apprenant le français dans ce pays. Nos analyses révèlent des problématiques variées et soulignent le rôle des différents acteurs impliqués dans la promotion de la langue française et de la francophonie au Cambodge. Les principales problématiques identifiées incluent des lacunes dans l'infrastructure éducative, une formation insuffisante des enseignants et un manque de motivation parmi les élèves face à des perspectives professionnelles limitées. Par ailleurs, un besoin urgent se fait sentir de réviser les curricula pour mieux adapter l'enseignement du français aux réalités et aux besoins des étudiants cambodgiens. Les acteurs tels que les établissements scolaires, les directeurs d'établissements, les enseignants de français, le Ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports et les partenaires du développement francophone partagent tous la responsabilité de revitaliser et dynamiser l'apprentissage du français. Leur collaboration synergique est cruciale pour surmonter ces défis et assurer un environnement éducatif propice à l'apprentissage du français. Dès lors, pour évaluer l'avenir des étudiants apprenant le français au Cambodge, il est pertinent d'examiner leurs trajectoires sous le prisme de la LMT et de l'écologie des pressions. Dès leur jeune âge, les étudiants confrontent une infrastructure éducative souvent inadéquate et inégale dans l'accessibilité donnée pour l'apprentissage du et en français. Les établissements manquent de ressources matérielles et pédagogiques adaptées pour un enseignement efficace du français. Les lacunes dans la formation des enseignants aggravent cette situation, les laissant parfois sans les outils nécessaires pour inspirer et motiver leurs élèves. La motivation des élèves est fréquemment mise à l'épreuve par les perspectives professionnelles qui leurs sont présentées comme prometteuses mais limitées selon leur maîtrise du français et de la réalité linguistique du marché de l'emploi. Comparé à l'anglais, qui est perçu comme une langue plus facile à apprendre et plus stratégique pour les opportunités internationales, le français peut

sembler moins attractif. Cela affecte leur engagement et leur investissement dans l'apprentissage de la langue. Lorsqu'il s'agit de poursuivre des études supérieures, les étudiants doivent souvent faire face à un choix : persister dans l'apprentissage du français malgré les défis, ou se tourner vers d'autres disciplines ou langues perçues comme plus avantageuses. Grâce à notre étude, nous comprenons que les étudiants ayant déjà choisi le français au secondaire souhaite très souvent se destiner à des carrières en médecine. De plus, ceux qui choisissent de continuer bénéficient souvent des bourses et des programmes de coopération éducative soutenus par la France, mais ces opportunités restent limitées. Ils reçoivent également l'aide et l'appui de la communauté des Cambodgiens sachant parler français. Sur le plan professionnel, la connaissance de la langue française ouvre des portes dans des secteurs spécifiques comme la médecine/pharmacie, le tourisme, la diplomatie, les ONG, et parfois l'enseignement. Cependant, ces opportunités sont restreintes par rapport au marché du travail global et régional. Les diplômés peuvent voir leur carrière stagner si le nombre de postes correspondant à leur profil reste inférieur à la demande. De surcroît, il semblerait qu'il ne soit pas aisé pour eux de partir travailler dans des pays francophones. Pour pallier ces difficultés, une approche intégrative impliquant tous les acteurs institutionnels est indispensable. Les établissements scolaires doivent collaborer étroitement avec le Ministère de l'Éducation pour moderniser les curricula et investir dans une formation continue pour les enseignants. Les partenaires du développement francophone, tels que les ambassades et les organisations internationales, jouent un rôle crucial en offrant des ressources et des programmes de bourses pour encourager les étudiants à choisir le français. Cependant, il est également de leur responsabilité (ainsi que celle du MEJS cambodgien) de prendre en considération les recherches locales afin de pouvoir mettre en place un aménagement du français qui corresponde aux besoins et à l'intérêt de la population cambodgienne. En conclusion, la trajectoire de vie des étudiants cambodgiens apprenant le français est parsemée de défis mais aussi d'opportunités. Une collaboration renforcée entre tous les acteurs et une révision des stratégies d'enseignement de fond sont essentielles pour dynamiser l'avenir de ces apprenants et faire du français une langue porteuse de réelles perspectives au Cambodge.

5.2 Recommandations pour améliorer l'enseignement/apprentissage de la langue française au Cambodge

Pour remédier aux problèmes identifiés, l'équipe de recherche de l'INE propose humblement les recommandations suivantes :

- 1) Renforcement de l'enseignement-apprentissage du français :
 - Formation continue des enseignants de français: Organiser régulièrement des ateliers de formation pour les enseignants de français pour les tenir à jour avec les nouvelles méthodes pédagogiques.
 - Révision et actualisation des programmes : S'assurer que les programmes de français sont pertinents et alignés avec les besoins actuels des étudiants.
- 2) Développement de programmes adaptés aux besoins des élèves :
 - Partenariats avec des universités francophones : Établir des accords de partenariats avec des universités francophones pour des programmes d'échanges et des bourses d'études.
 - Classes préparatoires spécifiques : Créer des classes préparatoires aux études supérieures francophones, incluant des modules intensifs de langue et des cours culturels.
- 3) Amélioration des techniques d'enseignement-apprentissage :

- Utilisation des technologies éducatives : Intégrer des outils numériques tels que des plateformes en ligne, des applications de langue et des ressources multimédias pour rendre l'apprentissage plus interactif.
 - Suivi individualisé : Mettre en place des systèmes d'évaluation continue et de suivi personnalisé pour identifier les besoins particuliers des élèves et y répondre efficacement.
- 4) Encouragement des entreprises françaises :
- Incitations économiques : Offrir des avantages fiscaux ou d'autres formes de soutien aux entreprises françaises qui investissent au Cambodge et recrutent des cambodgiens francophones.
 - Stages et formations en entreprise : Créer des programmes de stages et des formations spécifiques en entreprise pour les étudiants khmers locuteurs de français, facilitant ainsi leur insertion professionnelle.
- 5) Élaboration de mécanismes et politiques éducatives :
- Réseaux d'enseignement du français : Renforcer le réseau national des établissements d'enseignement du français pour partager les meilleures pratiques et organiser des concours et événements culturels.
 - Soutien gouvernemental : Plaider pour une augmentation des budgets alloués à l'enseignement du français et à la formation des enseignants, ainsi qu'à la production de matériel pédagogique local de qualité.
- 6) Promotion culturelle et linguistique :
- Centres culturels bilingues : Créer des centres culturels dans les villes offrant des cours de français, des projections de films, des conférences et des échanges culturels.
 - Festivals et événements linguistiques : Organiser des festivals de la langue française et maintenir les efforts d'organisation des semaines de la francophonie pour sensibiliser et engager les étudiants et la communauté locale.
- 7) Réseaux de soutien aux étudiants :
- Mentorat par des pairs : Mettre en place des programmes de mentorat où des étudiants avancés en français aident ceux qui débutent par l'intermédiaire de l'Association des Professeurs de Français du Cambodge (APFC).
 - Groupes d'échange linguistique : Faciliter la création de clubs de discussion et de groupes d'échange linguistique pour les étudiants et professionnels de tous niveaux.
- 8) Recherche et innovation pédagogique :
- Projets de recherche en didactique : Encourager et financer des recherches en didactique du français pour découvrir et mettre en œuvre les méthodes les plus efficaces.
 - Innovation pédagogique : Expérimenter des approches innovantes comme les classes inversées, les projets interdisciplinaires, et l'apprentissage par projet pour dynamiser les cours de français.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- វិទ្យាស្ថានជាតិអប់រំ (២០១៩) ក្របខ័ណ្ឌកម្មវិធីបណ្តុះបណ្តាលបរិញ្ញាបត្រជាន់ខ្ពស់ផ្នែកវិធីសាស្ត្របង្រៀនភាសាបារាំង។ ក្រសួងអប់រំ យុវជន និងកីឡា។
- វិទ្យាស្ថានជាតិអប់រំ (២០២១) ក្របខ័ណ្ឌកម្មវិធីបណ្តុះបណ្តាលគ្រូកម្រិតឧត្តម (បរិញ្ញាបត្រ+២)។ ក្រសួងអប់រំ យុវជន និងកីឡា។
- នាយកដ្ឋានបណ្តុះបណ្តាល និងវិវត្តន៍ការងារ ក្របខ័ណ្ឌកម្មវិធីបណ្តុះបណ្តាលគ្រូមធ្យមសិក្សាបឋមភូមិ (១២+២)។ ក្រសួងអប់រំ យុវជន និងកីឡា។
- ក្រសួងអប់រំ យុវជន និងកីឡា (២០២៣) ក្របខ័ណ្ឌកម្មវិធីបណ្តុះបណ្តាលគ្រូមធ្យមសិក្សាបឋមភូមិ (១២ +៤)។
- Aberdam, M. (2019). *Élites cambodgiennes en situation coloniale, essai d'histoire sociale des réseaux de pouvoir dans l'administration cambodgienne sous le protectorat français (1860-1953)*, École doctorale d'histoire (ED 113), Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, Centre d'Histoire de l'Asie Contemporaine.
- Ayres, D. (2000). « Tradition, modernity, and the development of education in Cambodia », *Comparative Education Review* (Vol. 44), No. 4, The University of Chicago Press, 440-463.
- Bastardas-Boada, A. et Massip-Bonet, À. (2013). *Complexity Perspectives on Language, Communication and Society*, Springer, Université de Barcelone.
- Brocheux, P. et Hemery, D. (2001). *Indochine, la colonisation ambiguë 1858-1954*, Paris, La découverte.
- Chandler, D. (1987). *A history of Cambodia* (Vol. 2). Boulder, Westview Press.
- Clayton, T. (1995). « Restriction or resistance? French colonial educational development », *Cambodia Education Policy Analysis Archives*, 3(19), p. 1-14.
- Clayton, T. (2002). « Language choice in a nation under transition: The struggle between English and French in Cambodia », *Language Policy*, 1, p. 3-25.
- Fergusson, L. et Le Masson, G. (1997). « A culture under siege: Postcolonial higher education and teacher education in Cambodia from 1953 to 1979 », *History of Education: Journal of the History of Education Society*, 26(1), 91-112.
- Forest, A. (1980). *Le Cambodge et la colonisation française. Histoire d'une colonisation sans heurts (1897-1920)*, Paris, L'Harmattan.
- Guerin, M. (2010). « Domination coloniale et modernisation au Cambodge », Article pour une communication à l'atelier « Communication et modernisation : un mariage improbable », IRSEA, Archives nationales d'outre-mer.
- Haugen, E. (1971). « The Ecology of Language ». *The Linguistic Reporter*, supplement, 25, 19-26.
- Landry, R. et Allard, R. (1989). « Vitalité ethnolinguistique et diglossie ». *Revue québécoise de linguistique théorique et appliquée*, 8(2), 73-101.
- Leonard, J. L. (2017). « Écologie (socio)linguistique : évolution, élaboration et variation », *Langage et société*, n° 160-161, Maison des Sciences de l'Homme, 267-282.
- Leonard, J. L. (2021). « Aspects sociolinguistiques et culturels de l'état des choses arbèresh », in Léonard, J.L., Scetti, F. et Djordjevic Léonard, K. (éd.), *Aménagement linguistique « de par en bas » et sociétés arbèresh*, Paris, Michel Houdiard, 42-83.

- Neustupny, J. (1983). « Pragmatics and semiotics ». *Journal of Pragmatics*, 7(3), 285-303.
- Ricoeur, P. (2003). *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Seuil.
- Sen, V. (2020). *Captive subjects? Higher Education and Social Mobility in « Postcolonial »*, Cambodia. Pierre Walter (dir.), Vancouver, United States of America, University of British Columbia.
- Terborg, R. et Garcia-Landa, J. (2013). « Language, Literature and the Multilingualism: A Festschrift for Prof. D. G », Pattanayak (Vol 1). Authors Press.
- Thach, J. (2012). « Descriptions linguistiques du khmer : différentes approches de la singularité », *Péninsule*, 65, 1-19.

ANNEXES

**កម្រងសំណួរវែងបរិមាណវិស័យ សម្រាប់នាយក និងគ្រូបង្រៀន
គម្រោងស្រាវជ្រាវ DRAP-7146 ៖ ភាសាបារាំង និងគន្លងជីវិត
ការបង្រៀនភាសាបារាំង នៅមធ្យមសិក្សាទុតិយភូមិ**

I. គ្រឹះស្ថានសិក្សា

១. តើគ្រឹះស្ថានសិក្សារបស់អ្នក ជាគ្រឹះស្ថានសាធារណៈ ឬឯកជន ឬ អង្គការ?

សាធារណៈ

ឯកជន

២. សូមបញ្ជាក់ឈ្មោះខេត្ត និងស្រុករបស់អ្នក ៖

៣. នៅក្នុងគ្រឹះស្ថានសិក្សារបស់អ្នក តើភាសាអ្វីដែលអ្នកបង្រៀន? ចំណាំ ៖ ចម្លើយមាន
ច្រើនជម្រើស

ភាសាអង់គ្លេស

ភាសាបារាំង

ភាសាអង់គ្លេស និងភាសាបារាំង

ផ្សេងៗ

៤. ប្រសិនបើគ្រឹះស្ថានរបស់អ្នកបង្រៀនភាសាបារាំង តើភាសាបង្រៀននោះមានលក្ខណៈជាអ្វី?

ចំណាំ ៖ ចម្លើយមានតែមួយគត់

ភាសាបារាំង LV1 (៤ម៉ែ)

ភាសាបារាំង LV2 (២ម៉ែ)

ភាសាបារាំងថ្នាក់ពីរភាសា

ភាសាបារាំង LV1 និង LV2

ផ្សេងៗ៖

៥. ប្រសិនបើអ្នកថ្នាក់ភាសាបារាំង តើមានកត្តាអ្វី ដែលជម្រុញគ្រឹះស្ថានរបស់អ្នកឱ្យបើកថ្នាក់
ភាសាបារាំង? ដាក់តាមលំដាប់ថ្នាក់ដែលមានសារៈសំខាន់

➢ ជម្រើសទី១

ការស្នើសុំរបស់សិស្ស

ភាសាបារាំងត្រូវបានបង្រៀន យូរមកហើយនៅក្នុងសាលា

ការស្នើសុំរបស់ក្រសួងអប់រំ

ដើម្បីជួយសិស្សទៅរៀននៅសាកលវិទ្យាល័យ

ដើម្បីជួយសិស្សរកការងារធ្វើ

- ការស្នើសុំរបស់នាយកសាលា
- គម្រោងរបស់ថ្នាក់ពីរភាសា
 - គម្រោងជាមួយ អង្គការក្រៅរដ្ឋាភិបាល
- គម្រោងជាមួយសាកលវិទ្យាល័យបារាំង ឬនិយាយភាសាបារាំង
- ការស្នើសុំរបស់មាតាបិតាសិស្ស
- ការស្នើសុំរបស់គ្រូបង្រៀនភាសាបារាំង

➤ ជម្រើសទី២

- ការស្នើសុំរបស់សិស្ស
- ភាសាបារាំងត្រូវបានបង្រៀន យូរមកហើយនៅក្នុងសាលា
- ការស្នើសុំរបស់ក្រសួងអប់រំ
- ដើម្បីជួយសិស្សទៅរៀននៅសាកលវិទ្យាល័យ
- ដើម្បីជួយសិស្សរកការងារធ្វើ
- ការស្នើសុំរបស់នាយកសាលា
- គម្រោងរបស់ថ្នាក់ពីរភាសា
- គម្រោងជាមួយ អង្គការក្រៅរដ្ឋាភិបាល
- គម្រោងជាមួយសាកលវិទ្យាល័យបារាំង ឬនិយាយភាសាបារាំង
- ការស្នើសុំរបស់មាតាបិតាសិស្ស
- ការស្នើសុំរបស់គ្រូបង្រៀនភាសាបារាំង

➤ ជម្រើសទី៣

- ការស្នើសុំរបស់សិស្ស
- ភាសាបារាំងត្រូវបានបង្រៀន យូរមកហើយនៅក្នុងសាលា
- ការស្នើសុំរបស់ក្រសួងអប់រំ
- ដើម្បីជួយសិស្សទៅរៀននៅសាកលវិទ្យាល័យ
- ដើម្បីជួយសិស្សរកការងារធ្វើ
- ការស្នើសុំរបស់នាយកសាលា
- គម្រោងរបស់ថ្នាក់ពីរភាសា
- គម្រោងជាមួយ អង្គការក្រៅរដ្ឋាភិបាល
- គម្រោងជាមួយសាកលវិទ្យាល័យបារាំង ឬនិយាយភាសាបារាំង
- ការស្នើសុំរបស់មាតាបិតាសិស្ស
- ការស្នើសុំរបស់គ្រូបង្រៀនភាសាបារាំង

៦. តើមានការបង្រៀនភាសាបារាំងប៉ុន្មានម៉ោងក្នុងមួយសប្តាហ៍ក្នុងគ្រឹះស្ថានសិក្សា
របស់អ្នក?

៧. តើអ្នក ឬក្រុមការងារគរុកោលស្សជួបការលំបាកអ្វីខ្លះ ក្នុងការដំណើរការថ្នាក់ភាសាបារាំង?
សូមបញ្ជាក់ឱ្យបានជាក់លាក់?

៨. តើអ្នកទទួលបានការជួយគាំទ្រពីដៃគូភាគី ដើម្បីដំណើរការថ្នាក់ភាសាបារាំងដែរ
ឬទេ?

- ជំនួយរបស់រដ្ឋាភិបាលកម្ពុជា
- ជំនួយរបស់រដ្ឋាភិបាលបរទេស
- ជំនួយរបស់អង្គការក្រៅរដ្ឋាភិបាល
 - ផ្សេងៗ

- ប្រសិនបើអ្នកទទួលបានការជួយ សូមអ្នកពន្យល់ប្រភេទនៃការជួយ?

...

៩. តើវិធីសាស្ត្របង្រៀនប្រភេទណា ដែលអ្នកប្រើប្រាស់?

- តាមប្រពៃណី៖ វេយ្យាករណ៍ ការបកប្រែ ចម្លង ថាតាម
 - វិធីសាស្ត្របង្រៀនប្រាស្រ័យទាក់ទង
 - វិធីសាស្ត្របង្រៀនសកម្ម (តម្រង់ទិស)
- វិធីសាស្ត្របង្រៀនតាមបែបប្រាស្រ័យទាក់ទង និងតាមបែបសកម្មភាព
 - វិធីសាស្ត្របង្រៀនបែបចម្រុះ (តាមបែបបុរាណ, ប្រាស្រ័យទាក់ទង, បង្រៀនសកម្ម)
- ខ្ញុំមិនដឹងទេ

១០. តើអ្នកប្រើប្រាស់សៀវភៅពុម្ព ដើម្បីបង្រៀនភាសាបារាំងដែរឬទេ?

- បាទ ចាស
- អត់ទេ

១១. ប្រសិនបើមាន សូមអ្នកបញ្ជាក់ថាឈ្មោះសៀវភៅនិងកម្រិតសៀវភៅ? ឧទាហរណ៍: Décibel 1, Tous ensemble 1, autre ?

១២. តើក្នុងគ្រឹះស្ថានសិក្សារបស់អ្នកមានគ្រូបង្រៀនភាសាបារាំងប៉ុន្មាននាក់?

១៣. តើគ្រូភាសាបារាំង មានចំនួនគ្រប់គ្រាន់ឬទេ?

- បាទ ចាស

□ អត់ទេ

១៤. ប្រសិនបើមិនគ្រប់ទេ តើអ្នកត្រូវការចំនួនប៉ុន្មាន ដើម្បីធានាដល់ការបង្រៀន ភាសាបារាំង ?

.....
១៥. តើអ្នកមានតម្រូវការអ្វីផ្សេងទៀត ដើម្បីដាក់ឱ្យមានដំណើរការថ្នាក់ភាសាបារាំង នៅក្នុង គ្រឹះស្ថានរបស់អ្នក? *ឧទាហរណ៍៖ សៀវភៅកាន់តែច្រើន ធនធានអប់រំកាន់តែច្រើន*

.....
១៦. ចំពោះអ្នកវិញ តើសិស្សរបស់អ្នករៀនភាសាបារាំងក្នុងគោលបំណងអ្វី? **អ្នកអាចរើសចម្លើយច្រើន បាន*

- ទៅសិក្សានៅសាកលវិទ្យាល័យ និងផ្នែកនិយាយភាសាបារាំង
- ទទួលបានការងារដែលមានប្រាក់ចំណូលល្អ
- ទទួលបានការងារដែលមានតម្លៃ
- អភិវឌ្ឍចំណេះដឹងវប្បធម៌
 - អភិវឌ្ឍអ្នកនិយាយភាសាបារាំង ដែលមានសមត្ថភាពធ្វើការនៅបរទេសសម្រាប់សេវាសាធារណៈ

ណៈ

- ដើម្បីមានសមត្ថភាពវិជ្ជាជីវៈ និងបញ្ញាសំខាន់ៗ
 - អភិវឌ្ឍអ្នកនិយាយភាសាបារាំង ដែលមានសមត្ថភាពសហការជាមួយប្រទេសប្រើប្រាស់ភាសាបារាំង
- យើងមិនដឹងទេ

- ប្រសិនបើមានអ្នកមានហេតុផលឬក៏គោលបំណងផ្សេងក្រៅពីនេះ សម្រាប់ការរៀនភាសាបារាំងក្នុងគ្រឹះស្ថានរបស់អ្នក អ្នកអាចសរសេរលម្អិតនៅទីនេះបាន ៖.....
.....
.....

II. សិស្សានុសិស្ស (អ្នករៀនភាសាបារាំង)

១. គ្រឹះស្ថានរបស់អ្នកមានសិស្សសរុបប៉ុន្មាននាក់ ?

.....

២. តើមានអ្នកភាសាបារាំងប៉ុន្មាននាក់ នៅក្នុងគ្រឹះស្ថានសិក្សារបស់អ្នក? សូមបញ្ជាក់ចំនួន

.....

...

៣. តើសិស្សានុសិស្សទាំងអស់នោះ មកពីក្រុង ឬមកពីខេត្ត ?

- ភាគច្រើនមកពីទីក្រុង
- មកពីទីក្រុងទាំងអស់

- មានចំនួនស្មើគ្នារវាងអ្នកមកពីទីក្រុង និងជនបទ
- ភាគច្រើនមកពីខេត្ត
- ទាំងអស់មកពីខេត្ត

៤. ទាក់ទងនឹងភេទរបស់អ្នកសិក្សាភាសាបារាំង

- ភាគច្រើនជាស្រ្តី
- មានស្រ្តីច្រើនជាងបុរស
- ភាគច្រើនជាបុរស

៥. តើអ្នកស្គាល់ប្រភពដើមរបស់និស្សិតភាសាបារាំងទាំងនោះឬទេ ?

- ឪពុកម្តាយរបស់ពួកគេ មានមុខរបរពិសេសនៅក្នុងសង្គម ៖ វេជ្ជបណ្ឌិត មន្ត្រីជាន់ខ្ពស់ ថៅកែក្រុមហ៊ុនពាណិជ្ជកម្ម។ល។
- ឪពុកម្តាយរបស់ពួកគេ មានមុខរបរមធ្យមនៅក្នុងសង្គម ៖ កម្មករ គ្រូបង្រៀន ថៅកែក្រុមហ៊ុនតូច។ល។
- ឪពុកម្តាយរបស់ពួកគេ មានមុខរបរតូចតាច ៖ កសិករ កម្មករដែលមានចំណូលតិចគ្មាន

ការងារ។ល។

- ពួកគេមកពីគ្រប់មជ្ឈដ្ឋានសង្គម-វិជ្ជាជីវៈ

៦. តើពួកគេមករៀនភាសាបារាំងទៀងទាត់ឬទេ ?

- ភាគច្រើន បាទ ចាស
- ភាគច្រើន អត់ទេ
- យើងមិនដឹងទេ

៧. តើពួកគេសកម្ម ឬអសកម្មក្នុងការរៀនភាសាបារាំងនៅក្នុងថ្នាក់ ?

- ភាគច្រើនសកម្ម
- ភាគច្រើនអសកម្ម
- ទាំងអស់ហ្នឹងវាអាស្រ័យទៅនឹងថ្ងៃ និងប្រធានបទរបស់មេរៀន

៨. តើសិស្សទាំងអស់ ចេះភាសាបារាំងកម្រិតណា ?

- A0 កម្រិតថ្មីដំបូង អ្នកអាចនិយាយ និងយល់ភាសា តិចតួច ឬមិនយល់
- A1 កម្រិតលើដំបូង អ្នកអាចយល់ភាសា នៅក្នុងស្ថានការណ៍ជីវភាពប្រចាំថ្ងៃកម្រិតមធ្យម ប្រសិនបើគុសន្តនា និយាយយឺតៗ និងច្បាស់លាស់។ អ្នកយល់ និងប្រើប្រាស់វាហាស័ព្វងាយៗ។ ចូរអ្នកបង្កើនសមត្ថភាពស្តាប់ និងវាក្យស័ព្ទ។
- A2 កម្រិតក្រោមមធ្យម អ្នកអាចប្រាស្រ័យទាក់ទង និងធ្វើឱ្យគេយល់ ជាមួយនឹងសារ

ងាយៗ នៅក្នុងបរិបទប្រចាំថ្ងៃ។ ចូរអ្នកអភិវឌ្ឍ សមត្ថភាពវេយ្យាករណ៍ វាក្យស័ព្ទ និង សមត្ថភាពនិយាយ។

□ B1 កម្រិតមធ្យម អ្នកអាចនិយាយភាសា ដោយរលូន និងជាមួយភាពជឿជាក់ លើ ប្រធានបទជីវិតប្រចាំថ្ងៃនៅក្នុងគ្រួសាររបស់អ្នក។ ចូរអ្នកបង្កើនសមត្ថភាព វេយ្យាករណ៍ និងពង្រីក វាក្យស័ព្ទរបស់អ្នក។

□ B2 កម្រិតលើមធ្យម អ្នកអាចប្រើប្រាស់ភាសា ដោយមានប្រសិទ្ធភាព និងច្បាស់ៗ។ ចូរ អ្នកអភិវឌ្ឍសមត្ថភាពនិយាយឱ្យរលូន តាមរយៈការពិភាក្សា ការសួរដេញដោល និង សំដែងយោបល់របស់អ្នក ឱ្យកាន់តែស៊ីជម្រៅ។ ចូរសម្រួលការប្រើប្រាស់វេយ្យាករណ៍ និងវាក្យស័ព្ទរបស់អ្នក។

□ C1 កម្រិតខ្ពស់ អ្នកអាចនិយាយភាសាកម្រិតខ្ពស់ ដោយស្វ័យប្រវត្តិ និងលើប្រធានបទ ចម្រុះ។ ពង្រីកចំណេះដឹងផ្នែកវាក្យស័ព្ទរបស់អ្នក។ ចូរអ្នកសម្រួលរបៀបប្រើប្រាស់ ដើម្បី ទទួលបានការរីកចម្រើនគួរឱ្យចាប់អារម្មណ៍។

៩.តើអ្នកដឹងថាសិស្សមានការតម្រង់ទិសទៅខាងណា បន្ទាប់ពីរៀនចប់មធ្យមសិក្សា ?

- ពួកគេឈប់រៀន ប៉ុន្តែមិនមានការងារធ្វើ
- ពួកគេបន្តការសិក្សានៅសាកលវិទ្យាល័យក្នុងស្រុក
- ពួកគេមានការងារ
- ពួកគេបន្តការសិក្សានៅសាកលវិទ្យាល័យបរទេស
- ពួកគេបន្តការសិក្សារបស់ពួកគេនៅក្នុងសាកលវិទ្យាល័យដែលនិយាយភាសាបារាំង
- យើងមិនដឹងថា ពួកគេធ្វើអ្វីបន្ត

១០. ក្រោយថ្នាក់ទី១២ សិស្សតម្រង់ទិស....ចូរដាក់ចំណាត់ថ្នាក់ការសិក្សា ដែលសិស្សជ្រើសរើសច្រើនជាងគេក្នុង ជម្រើសទីមួយ។

- សិក្សាផ្នែកវេជ្ជសាស្ត្រ/ឱសថស្ថាន
- សិក្សាផ្នែកច្បាប់
- សិក្សាផ្នែកភាសា
- សិក្សាផ្នែកស្ថាបត្យកម្ម
- សិក្សាផ្នែកគរុកោសល្យ
- សិក្សាផ្នែកវិស្វកម្ម
- សិក្សាផ្នែករដ្ឋបាល
- សិក្សាផ្នែកយោធា
- សិក្សាផ្នែកសិល្បៈ
- ផ្នែកអ្នកនិយាយភាសាបារាំងមួយទៀត
- មិនទៅសិក្សាផ្នែកណាមួយនៃភាសាបារាំង

១១.សូមសរសេរពីរ ឬបីឃ្លា អំពីការរៀនភាសាបារាំង នៅក្នុងការសិក្សារបស់និស្សិត
កម្ពុជា?

.....
.....

សូមអរគុណសម្រាប់ការចំណាយពេលដើម្បីឆ្លើយតប។ កុំភ្នាក់ភ្លើរក្នុងការទាក់ទងមក
ក្រុម NIE ដើម្បីទទួលបានព័ត៌មានបន្ថែមនៅលើការតាមដានការស្ទង់មតិ។

Enquête quantitative

Projet DRAP-7146 : Langue française et trajectoires de vie

Enseignement du français à l'école secondaire cambodgienne

Questionnaire pour les chefs de l'établissement et les enseignants

I. L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

1) Êtes-vous un établissement scolaire public ou privé (ONGs, Institut de langue) ?

- Public
- Privé

2) Indiquez votre province et votre district :

3) Quelle est votre fonction ? *ATTENTION : Une seule réponse possible.*

- Enseignant
- Directeur d'établissement

4) Si votre établissement enseigne le français, quel est le statut de la langue dans l'enseignement ? (Une seule réponse) *ATTENTION : Une seule réponse est possible.*

- Français LV1 (4h)
- Français LV2 (2h)
- Français classe bilingue
- Français LV1 et LV2
- Autre :

5) Si vous avez des classes de français, qu'est-ce qui a motivé l'établissement à faire des cours de français ? Classez dans l'ordre d'importance

➤ 1er choix

- Demande des élèves
- Le français est enseigné traditionnellement dans l'établissement
- Demande du Ministère de l'Éducation
- Pour aider les élèves à aller à l'université
- Pour aider les élèves à trouver du travail
- Demande du directeur d'établissement
- Projet de classe bilingue
- Projet avec une ONG
- Projet avec une université française/francophone
- Demande des parents
- Demande des enseignants de français

➤ 2ème choix

- Demande des élèves
- Le français est enseigné traditionnellement dans l'établissement
- Demande du Ministère de l'Éducation
- Pour aider les élèves à aller à l'université
- Pour aider les élèves à trouver du travail
- Demande du directeur d'établissement
- Projet de classe bilingue
- Projet avec une ONG
- Projet avec une université française/francophone
- Demande des parents
- Demande des enseignants de français

➤ **3ème choix**

- Demande des élèves
- Le français est enseigné traditionnellement dans l'établissement
- Demande du Ministère de l'Éducation
- Pour aider les élèves à aller à l'université
- Pour aider les élèves à trouver du travail
- Demande du directeur d'établissement
- Projet de classe bilingue
- Projet avec une ONG
- Projet avec une université française/francophone
- Demande des parents
- Demande des enseignants de français

6) Combien d'heures par semaine le français est-il enseigné dans votre établissement ?

Ex : 4 pour "4 heures par semaine"

.....

7) Quelles sont les difficultés que vous ou l'équipe pédagogique rencontre pour mettre en place les cours de français ?

.....

8) Recevez-vous une aide pour mettre en place les cours de français ?

- Aide du gouvernement ou de la campagne
- Aide du gouvernement étranger
- Aide d'ONG
- Autre

9) Quel type de méthode d'enseignement utilisez-vous ?

- Traditionnelle : grammaire ; traduction ; recopier ; répéter
- Approche Communicative
- Approche Actionnelle
- Approche communicative et approche actionnelle
- Approche mixte (traditionnelle, communicative, actionnelle)
- Je ne sais pas

10) Utilisez-vous un manuel pour enseigner le français ?

- Oui
- Non

11) Si oui, précisez quel manuel ? Ex : Décibel 1, Tous ensemble 1, autre ?

.....

12) Combien de professeurs de français disposez-vous pour l'enseignement de la langue ?

.....

...

13) Est-ce que le nombre de professeurs est suffisant ?

- Oui
- Non

14) Si non, combien vous en faut-il pour bien assurer tous les cours de français ?

.....
15) Avez-vous d'autres besoins pour mettre en place les cours de français dans votre établissement ? Ex : plus de livres, plus de ressources pédagogiques etc.
.....

16) Selon vous, quels sont les objectifs de l'apprentissage du français pour vos élèves

- Aller à l'université et dans les filières francophones
- Trouver un emploi bien rémunéré
- Trouver un emploi prestigieux
- Développer les connaissances culturelles
- Développer une génération francophone pour le service public
- Pour avoir des compétences professionnelles et intellectuelles intéressantes
- Développer une génération capable de coopérer avec les pays francophones
- Nous ne savons pas

- **Veillez écrire ici, si vous avez d'autres raisons/objectifs pour l'apprentissage du français pour les élèves :.....**

II. LES ÉLÈVES (les apprenants de français)

1) Votre établissement compte combien d'élèves (au total) ?
.....

2) Combien d'apprenants de français avez-vous dans votre établissement ? (Soyez précis sur le nombre)
.....

3) Viennent-ils des villes ou de la campagne ?

- Majoritairement de la ville
- Plutôt de la ville
- Il y en a autant de la ville que de la campagne
- Plutôt de la campagne
- Majoritairement de la campagne

4) Concernant le genre des apprenants de français :

- Plutôt des filles
- Autant de filles que de garçons
- Plutôt des garçons

5) Connaissez-vous les origines sociales des étudiants /élèves ? de français ?

- Les parents sont issus d'un milieu socio-professionnel privilégié : ils sont docteurs, haut-fonctionnaires, patron d'un grand commerce, etc.
- Les parents sont issus d'un milieu socio-professionnel intermédiaire : ils sont ouvriers, professeurs, patrons d'une petite entreprise, etc.
- Les parents sont issus d'un milieu socio-professionnel précaire : ils sont paysans, employés à faible revenu, etc
- Ils viennent de tous les milieux socio-professionnels

6) Viennent-ils régulièrement aux cours de français ?

- Plutôt oui
- Plutôt non
- Nous ne savons pas

7) Sont-ils motivés ou sont-ils plutôt passifs lors des cours de français ?

- Plutôt motivés
- Plutôt passifs
- Ça dépend des jours et du sujet de la leçon

8) Quel est le niveau de français des apprenants ?

- A0 => Débutant : "Vous pouvez parler et comprendre la langue de manière très limitée, voire inexistante."
- A1 => Élémentaire : "Vous pouvez comprendre la langue dans des situations quotidiennes élémentaires si votre interlocuteur parle doucement et clairement. Vous comprenez et utilisez des expressions simples. Améliorez vos compétences d'écoute et le vocabulaire."
- A2 => Pré-intermédiaire : "Vous pouvez communiquer et vous faire comprendre avec des messages simples dans certains contextes quotidiens. Développez vos compétences en grammaire, vocabulaire et à l'oral."
- B1 => Intermédiaire : "Vous pouvez parler la langue de manière compréhensible, cohérente et avec assurance sur des sujets de la vie courante qui vous sont familiers. Améliorez vos compétences en grammaire et élargissez votre vocabulaire."
- B2 => Intermédiaire supérieur : "Vous pouvez utiliser la langue de manière efficace et vous exprimer précisément. Développez votre aisance à l'oral en discutant, débattant et exprimant votre opinion de manière plus approfondie. Affinez votre utilisation de la grammaire et votre vocabulaire."
- C1 => Avancé : "Vous pouvez parler la langue de manière plus complexe, spontanée et sur des sujets variés. Étendez votre gamme de vocabulaire et affinez le style utilisé pour acquérir une aisance plus marquée."

9) Savez-vous où les élèves s'orientent après la fin de l'école secondaire ?

- Ils arrêtent l'école mais ne travaillent pas
- Ils continuent leurs études dans une université cambodgienne
- Ils trouvent un emploi
- Ils continuent leurs études dans une université étrangère
- Ils continuent leurs études dans une filière francophone
- Nous ne savons pas ce qu'ils font ensuite

10) Après le grade 12, les apprenants de français s'orientent....

- En étude de médecine / pharmacie
- En étude de droit
- En étude des langues
- En étude d'architecture

- En étude sur la pédagogie
- En étude d'ingénieurs
- En étude d'administration
- En étude militaire
- En étude d'arts
- Une autre filière francophone ?
- Ne vont pas dans une filière francophone.

11) En quelques mots, que représente, pour vous, l'apprentissage de la langue française dans l'éducation scolaire des étudiants cambodgiens aujourd'hui ? Ex: le prestige, l'aide humanitaire etc..

.....
.....

Nous vous remercions d'avoir pris le temps de répondre. N'hésitez pas à nous contacter l'équipe de l'INE pour avoir des informations sur la suite des questionnaires.

Enquête qualitative

Projet DRAP-7146 : Langue française et trajectoires de vie

Enseignement du français à l'école secondaire cambodgienne

Guide d'entretien auprès des étudiants francophones et des enseignants de français

I. Information générale (information personnelle)

1. Pouvez-vous vous présenter ? (Ex. Nom et prénom, métier, etc.) ?
2. D'où venez-vous ?
3. Quel est votre métier ?

II. Les origines sociales et familiales :

4. Pouvez-vous présenter votre famille ?
5. Vous avez combien de frères et sœurs ?
6. Ils parlent français ?
7. Qu'est-ce qu'ils font ?
8. Est-ce qu'ils utilisent la langue française dans leur carrière professionnelle ?
9. Est-ce que votre famille vous encourage à apprendre le français ?

III. Le sujet et le français :

10. Quel est le premier souvenir que vous avez en lien avec le français ?
11. Où et comment avez-vous appris le français ?
12. Quand vous avez appris le français ?
13. Pourquoi avez-vous fait le choix ou le non-choix du français ?
14. Quel a été le plus gros défi (problème) dans votre apprentissage du français ?
15. Pourquoi avez-vous continué l'apprentissage du et en français ?

IV. Langue française et l'après :

16. Qu'est-ce que cela vous apporte dans votre vie ?
17. Avez-vous eu la sensation que l'apprentissage du français a un effet sur votre universitaire ?
18. Avez-vous eu la sensation que l'apprentissage du français a un effet sur votre vie professionnelle ?
19. Quel impact, supposez-vous, que le français a pu avoir sur votre famille, ami, rencontre etc. ?
20. Que penses-tu que votre vie aurait été si tu n'avais pas appris le français ?
21. Qu'est-ce que vous allez faire après la fin de vos études universitaires ?
22. Que pensez-vous pour votre avenir ?

Nous vous remercions d'avoir pris le temps pour l'entretien.